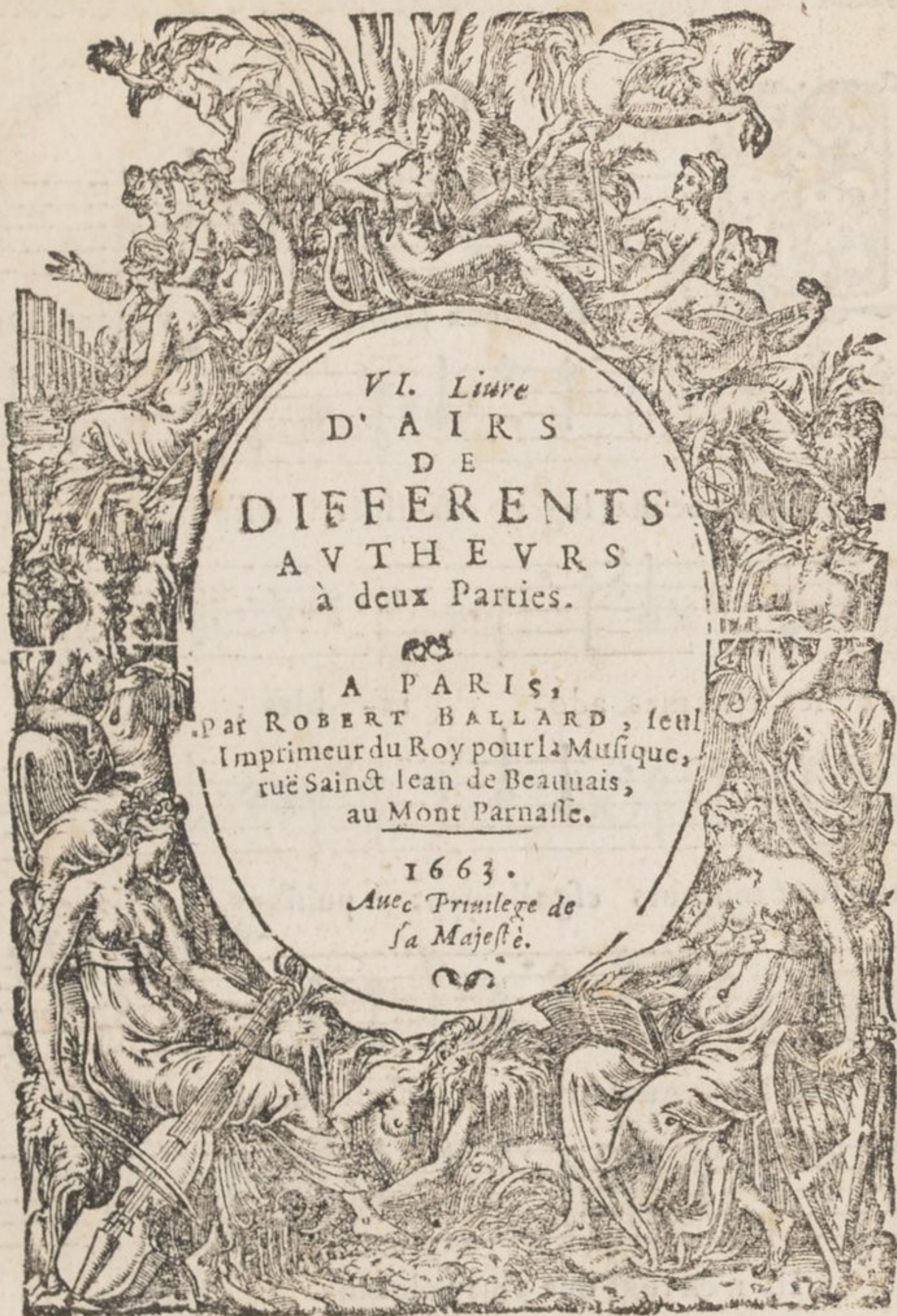
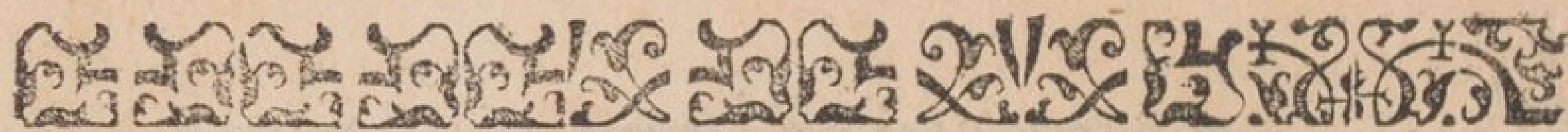




Res. Vm 7 283 ter (2)

Date de mise en ligne : 26/01/2015



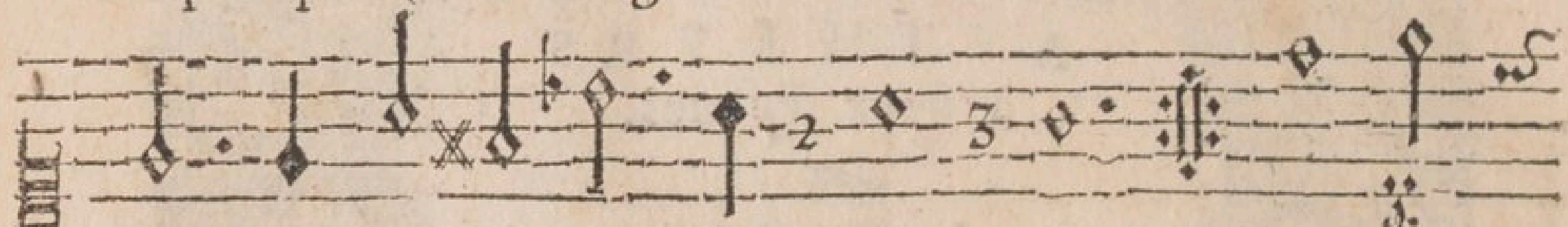
A I R S.



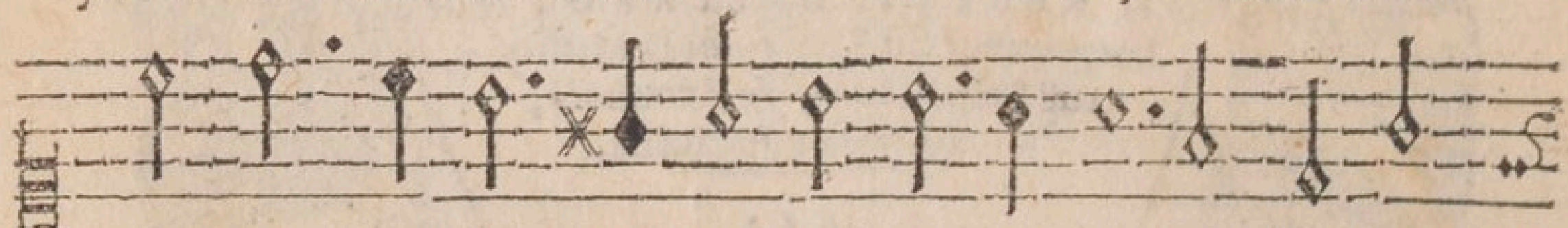
Es Dieux jaloux pour se vanger, Ont



crû par quelque mal léger Affoiblir Affoiblir de vos



yeux les charmes ado- ra- bles ; Mais leurs



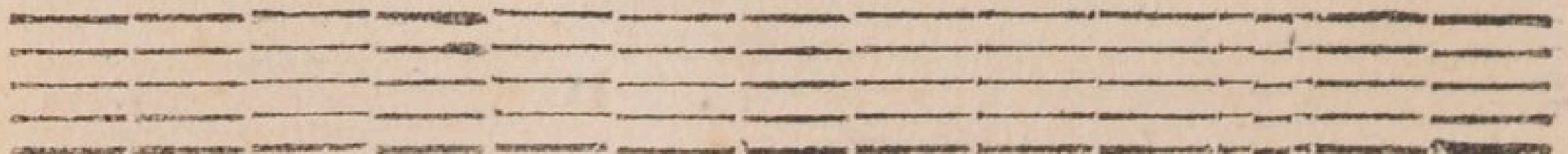
traits sont toujours esgallement puissans, Et s'ils en

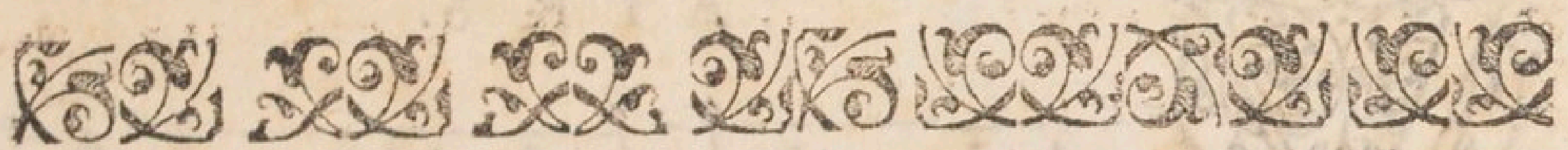


sont plus lan- guissans, Ils n'en sont que plus redouta-



bles. Ils n'en sont que plus redouta- bles.

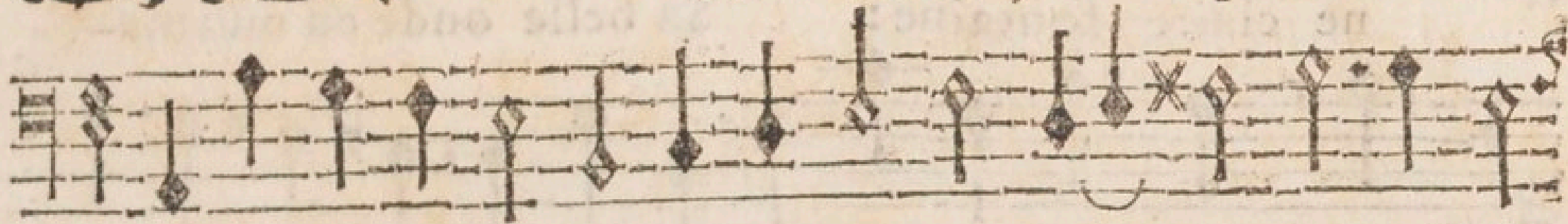




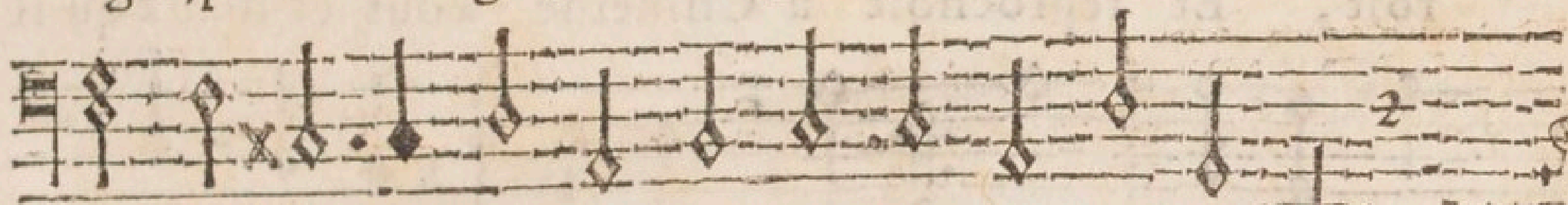
A I R S.



Es Dieux ja-loux pour se van-



ger, pour se vanger, Ont crû par quelque mal léger Affoi-



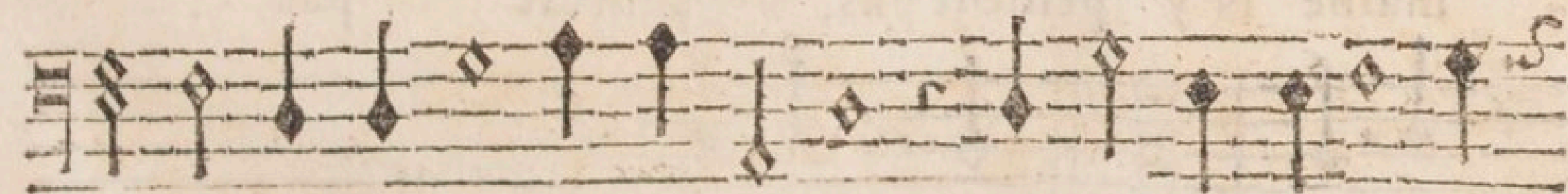
blir Affoiblir de vos yeux les charmes ado-ra-



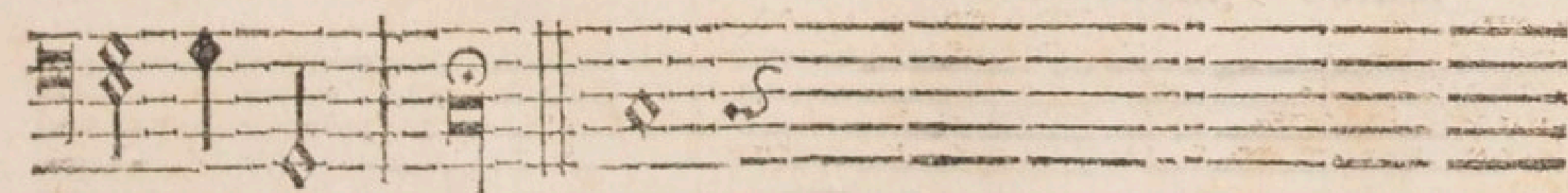
bles; Mais leurs traits sont toujours esgalle ment puis-



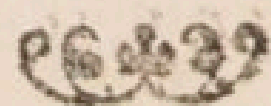
sans, Et s'ils en sont plus lan-guissans, Ils



n'en sont que plus redoutables, Ils n'en sont que plus re-

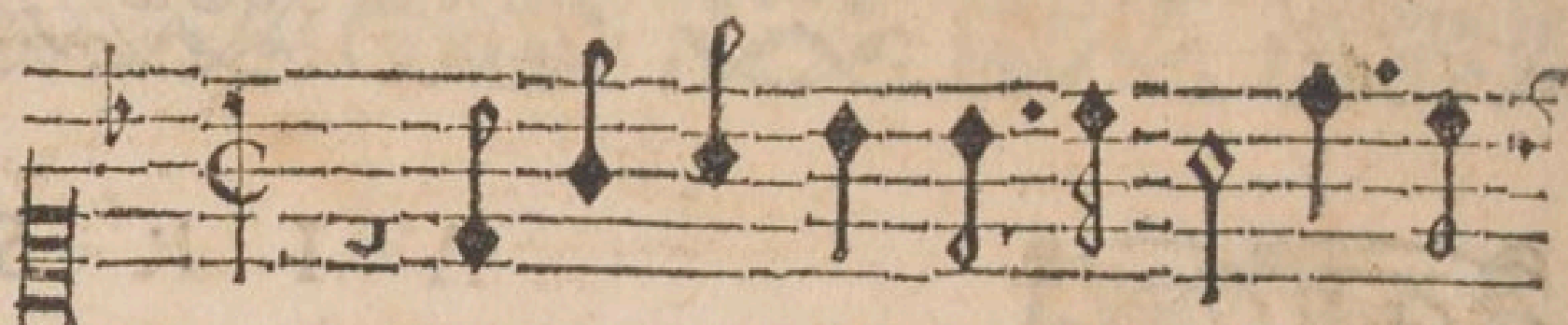


douta- bles.





A I R S.



N pauvre amât soupiroit Prez d'v-

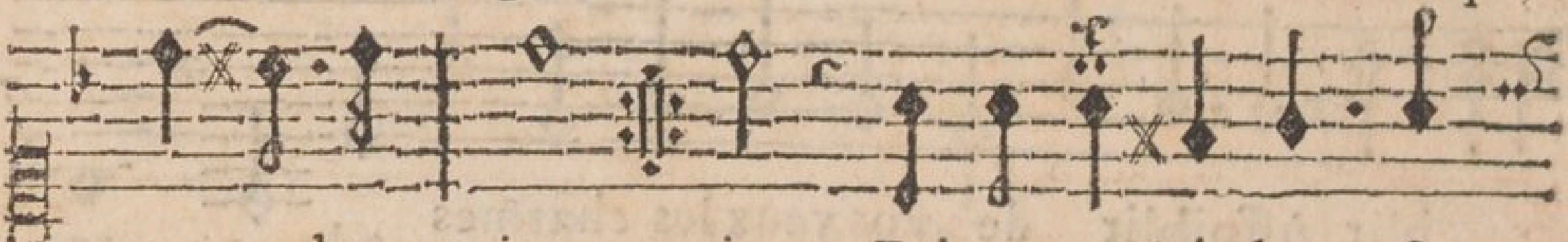


ne claire fontaine:

Sa belle onde en murmu-



roit, Et reprochoit à Climeine Tous les maux qu'il



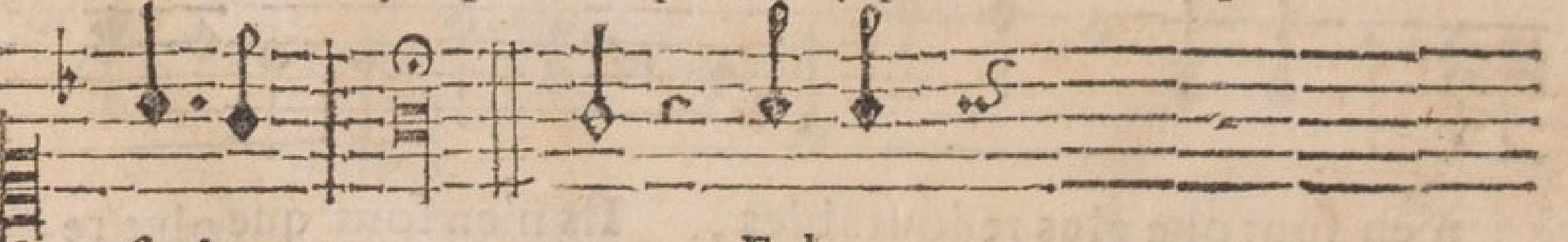
en- du- roit: roit: Echo, touché de sa



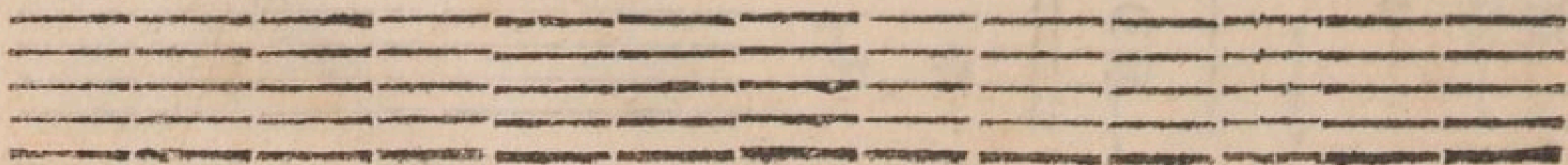
peine S'en plaignoit incessam-ment, Cependant que l'inhu-



maine N'y pensoit pas, N'y pensoit pas



seule- ment. ment. Echo





L V T H

N pauvre a-



mant soupiroit

Prez d'une

claire

fontaine :



Sa belle onde en mur-mu- roit , Et reprochoit à Cli-



meine Tous les maux qu'il en- du- roit : roit: E-

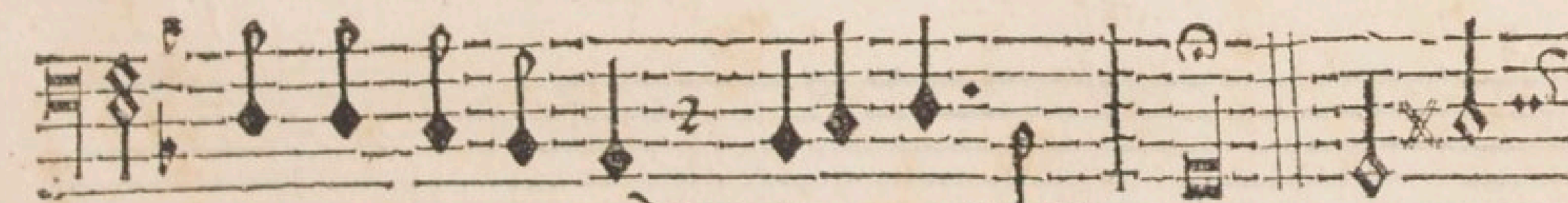


cno,

touché de sa peine S'en plaignoit incessam-



ment, Cepen- dant quel'inhumai- ne, N'y pensoit



pas, N'y pensoit

pas

seule-

ment. ment. E-





A I R S



Ruelle Iris, faut-il



vous dire Quels sont de mon amour les transf-

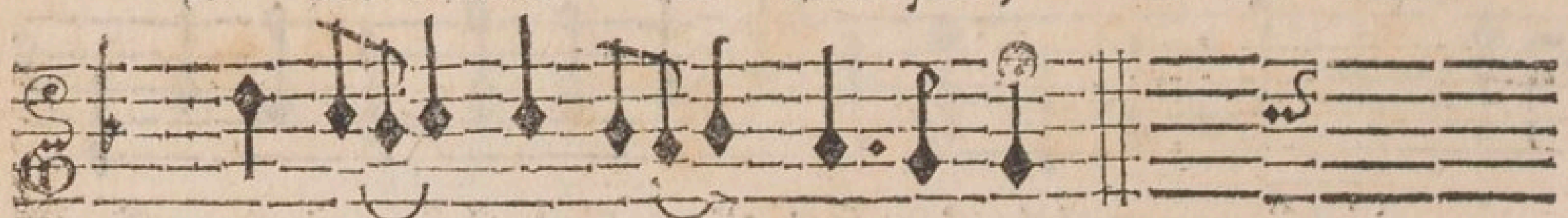


ports languissans?

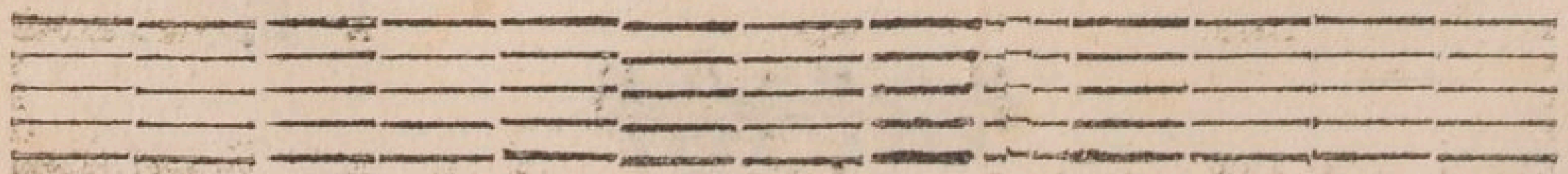
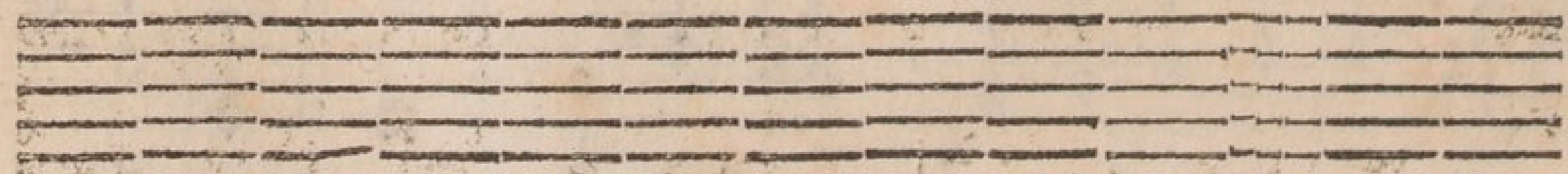
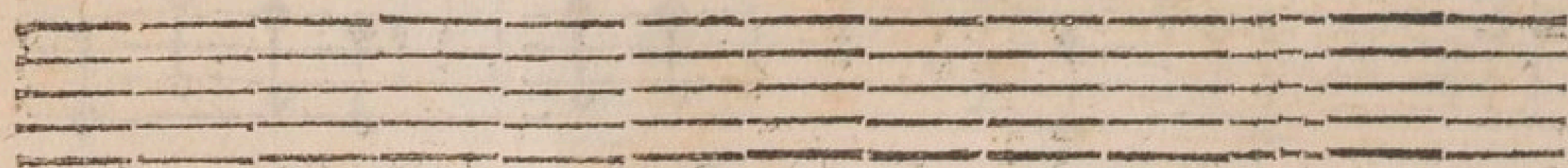
Vos beaux yeux peuvent-



ils me causer ce martyre, Et ne voir



pas les maux que je ressens?





Ruelle Iris, faut-il

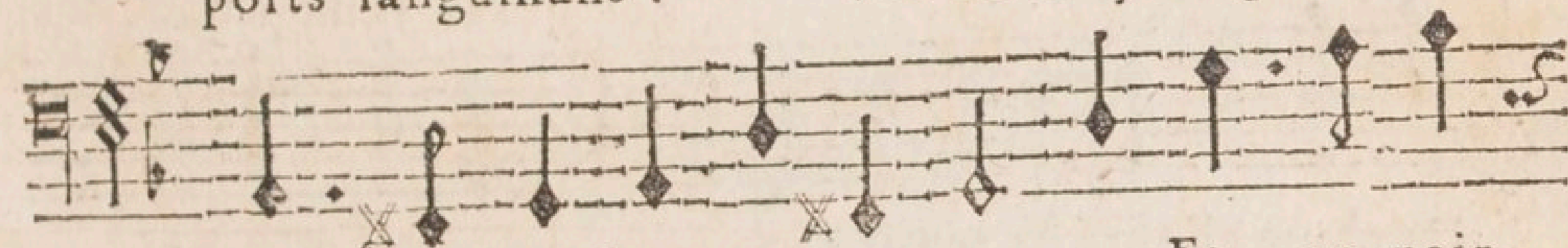


vous dire, Quels sont de mon amour les tran-

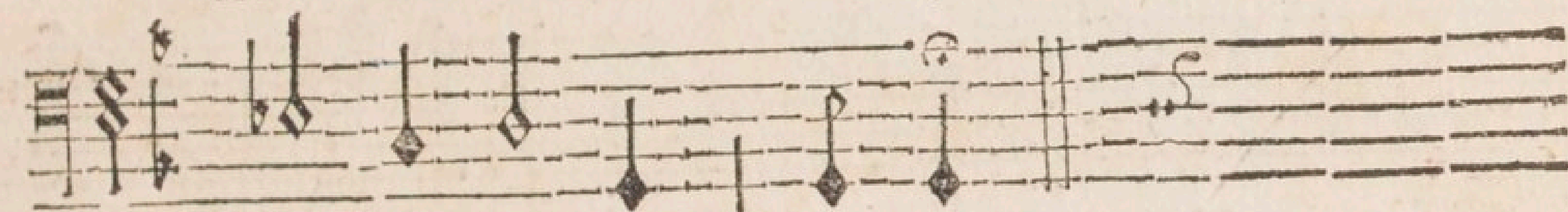


ports languissans ?

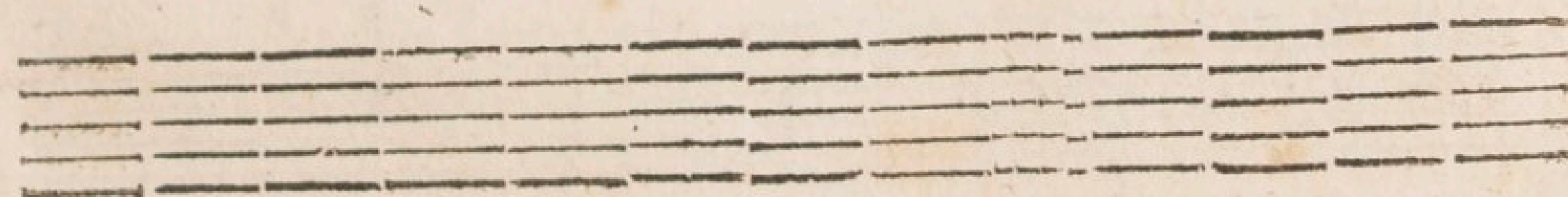
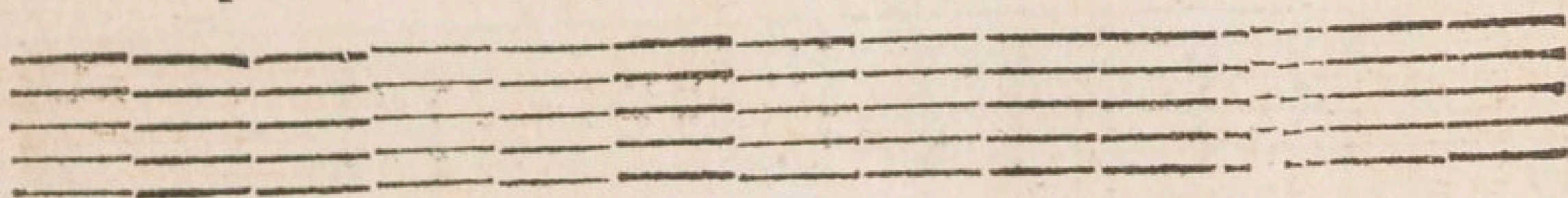
Vos beaux yeux peuvent-



ils me causer ce martyre, Et ne voir



pas les maux que je ressens ?



A iij

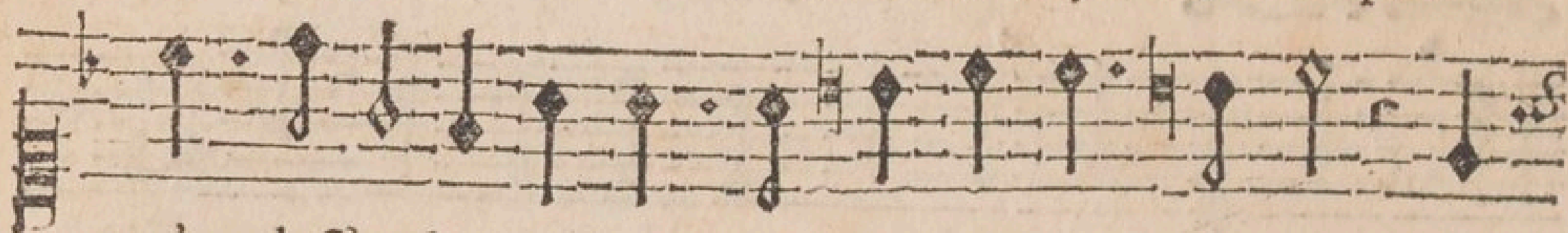




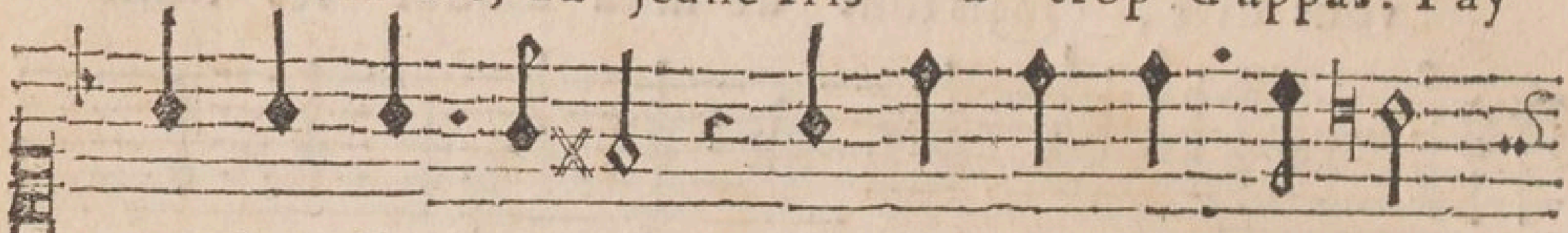
A I R S.



L faut l'aymer, le ne puis



m'en deffendre, La jeune Iris a trop d'appas: l'ay



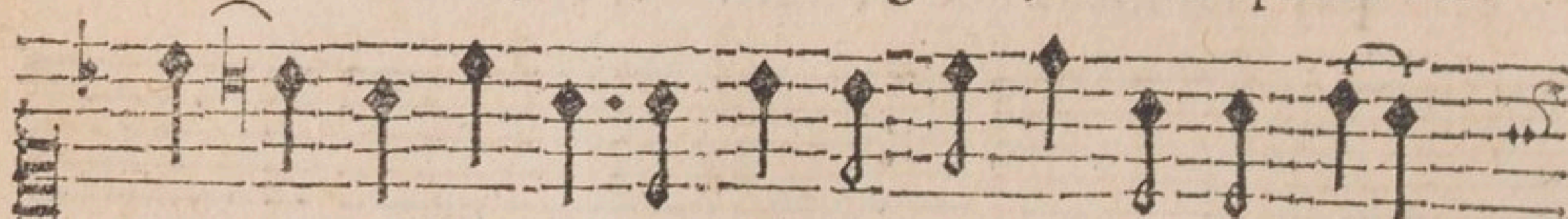
veu dans ses beaux yeux, l'ay veu dans ses beaux yeux,



Quelque chose de tendre, Que s^{on} cœur peut-estre n'a



pas: pas: Mais quâd ses doux regards, Auroiët pû me sur-



pren- dre, Il faut l'aymer, le ne puis m'en deffen-



dre. Il faut l'aymer, Il faut l'aymer, le ne puis



m'en deffen- dre. dre. Mais



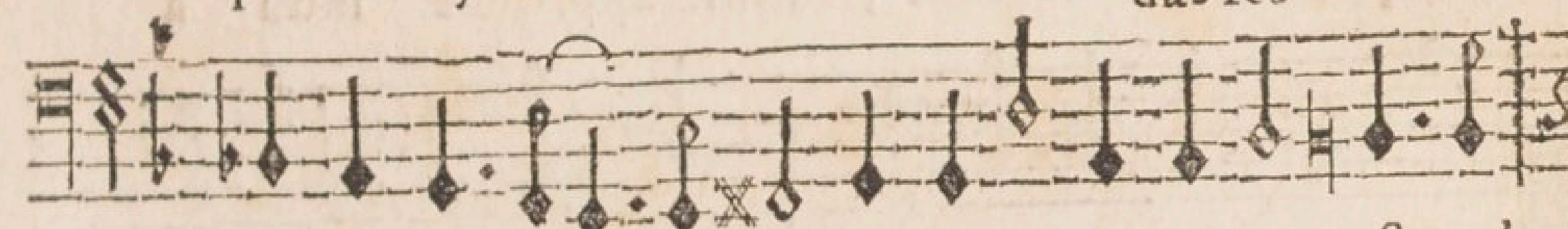
L faut l'aymer, Je ne puis



m'en deffendre, La jeu-ne I- ris a trop d'ap-



pas: I'ay veu dans ses beaux yeux, d'as ses beaux yeux



Quelque chose de tendre, Que s'õ cœur peut-estre n'a



pas: pas: Mais quãd ses doux regards, Auroiët pû me sur-



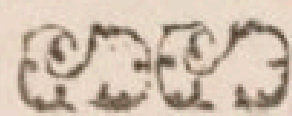
prendre, Il faut l'aymer, Je ne puis m'en deffendre, Il



faut l'aymer, Il faut l'aymer, Il faut l'aymer, Je



ne puis m'en deffen- dre. dre. Mais



A ▼



A I R S



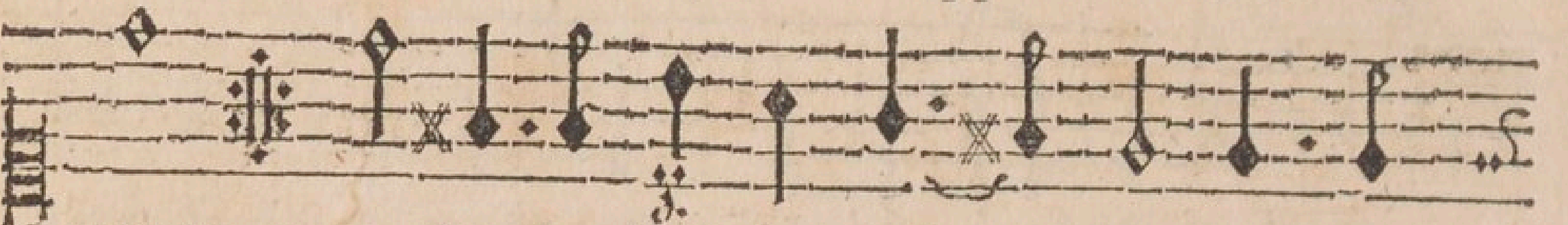
'Est assez C'est assez lan-



guir, & se plain-dre, En l'estat ou je suis Je



n'ay plus rien à craindre, Aminte approuve mon a-



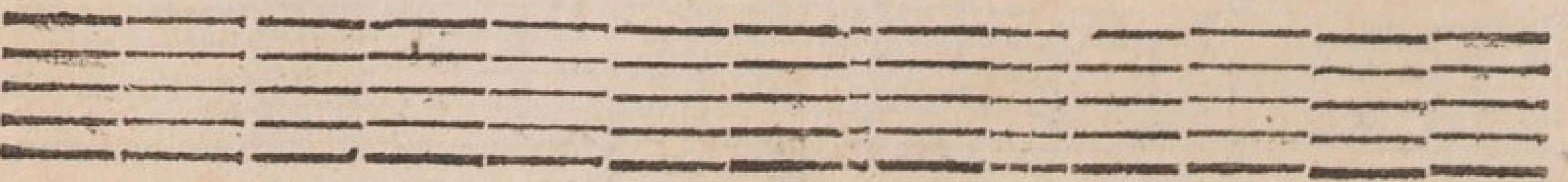
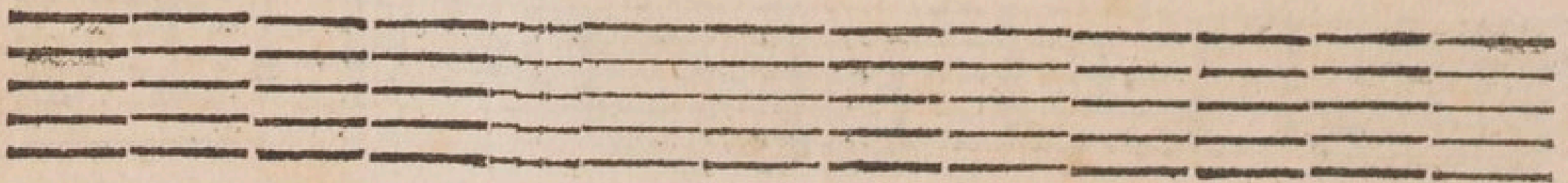
mour : mour: Et la belle à son tour elle

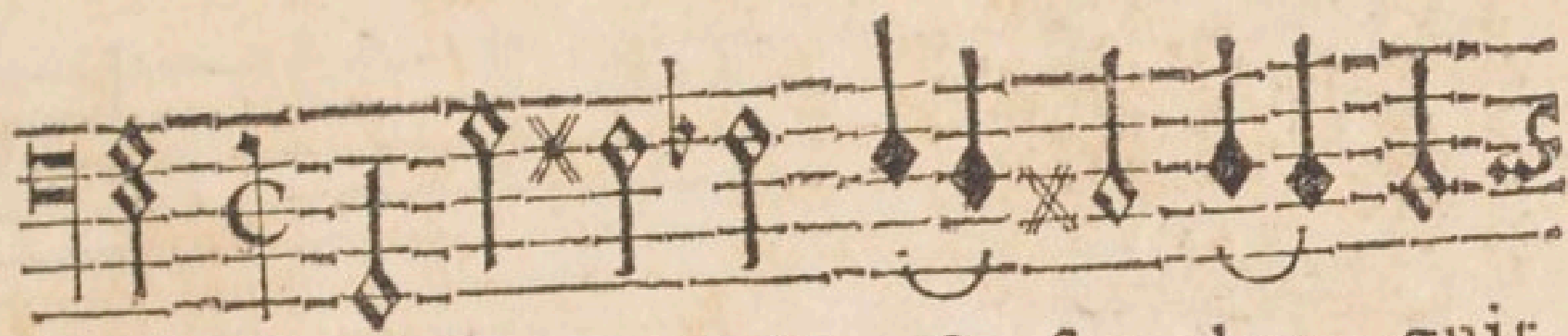


mesme soupire, soupi- re: Mon cœur a



tout ce qu'il desi- re. re. Et la





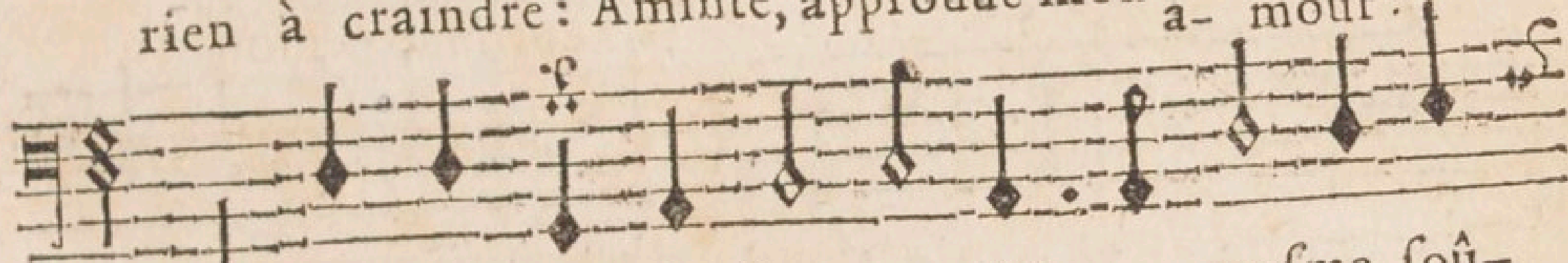
'Est assez c'est af- sez lan- guir,



& se plaindre, En l'estat ou je suis, I'en'ay plus



rien à craindre: Aminte, approuve mon a- mour:



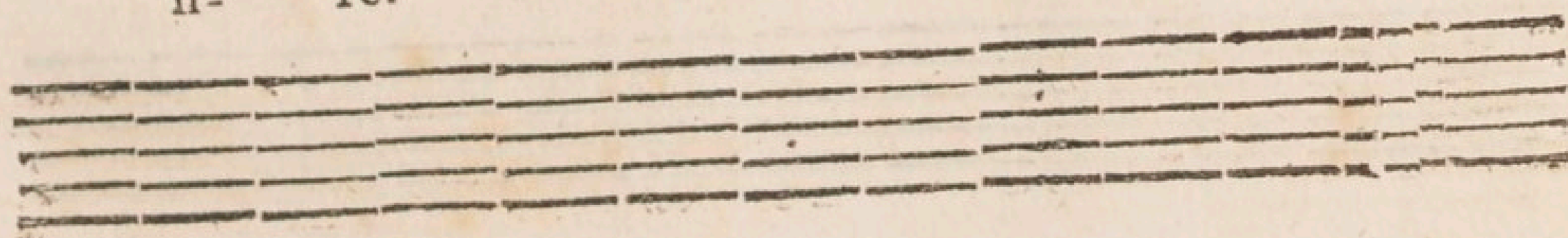
Et la belle à son tour, Elle mesme sou-
mour:



pire, soupire: Mon cœur a tout ce qu'il de-



fi- re. re. L V T H Et la.





A I R S.



Ortels, esloignez-vous des ri-



guez de Silui-

e:

Les charmes de sa voix



causent mille tref- pas, pas: Fuyez, fuyez pour sau-



uer vostre

vi-

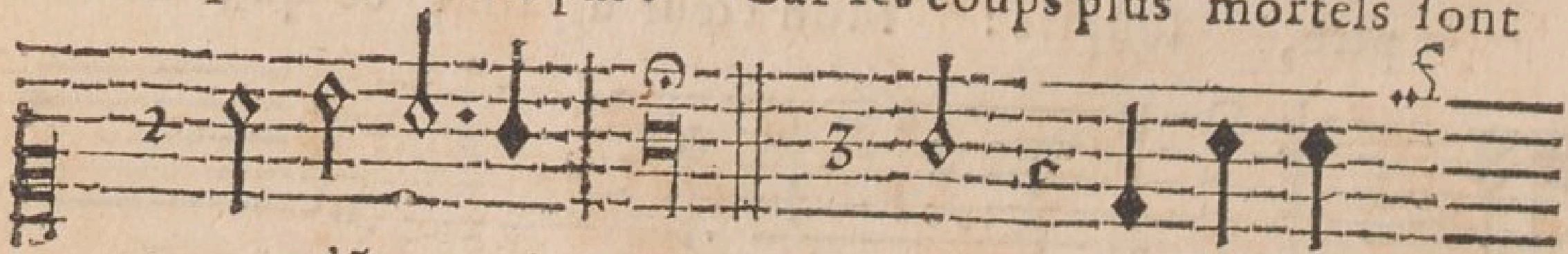
e, Car les coups plus mortels sont



ceux qu'õ ne

voit pas:

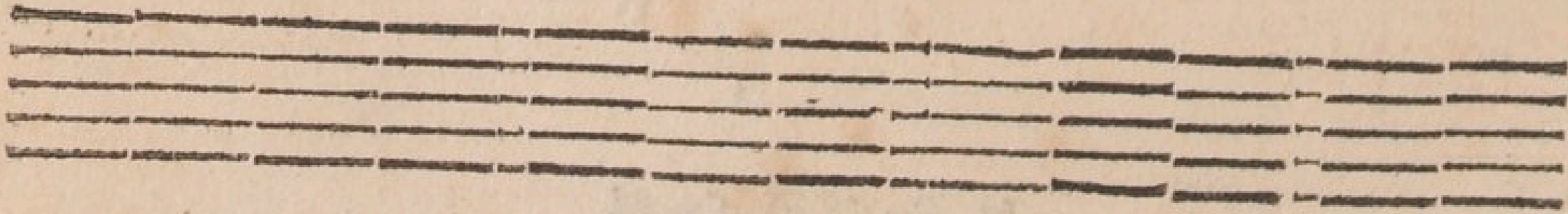
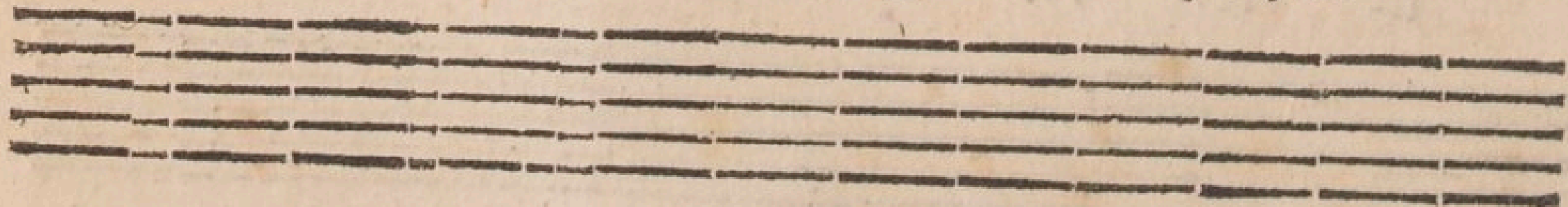
Car les coups plus mortels sont



ceux qu'õ ne voit pas.

pas.

Fuyez, fu-



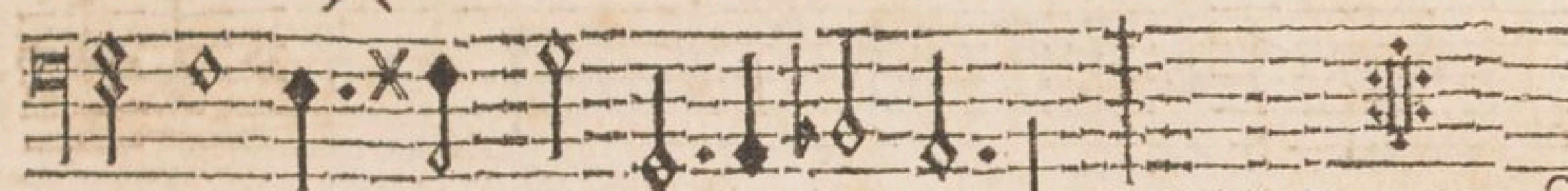


L V T H

Ortels esloignez-



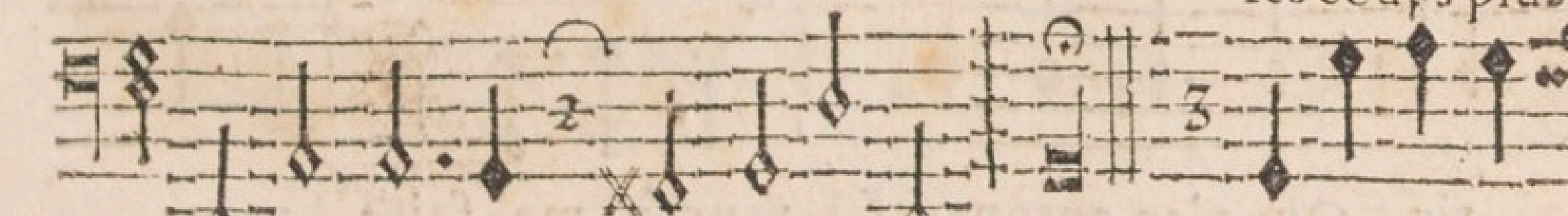
vous des rigueurs de Silui- e: Les charmes de sa



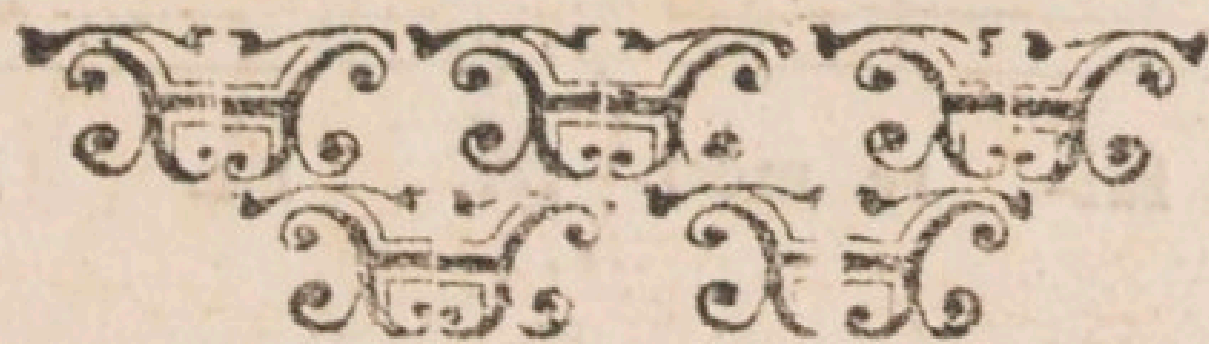
voix cau- sent mil- le tref- pas,

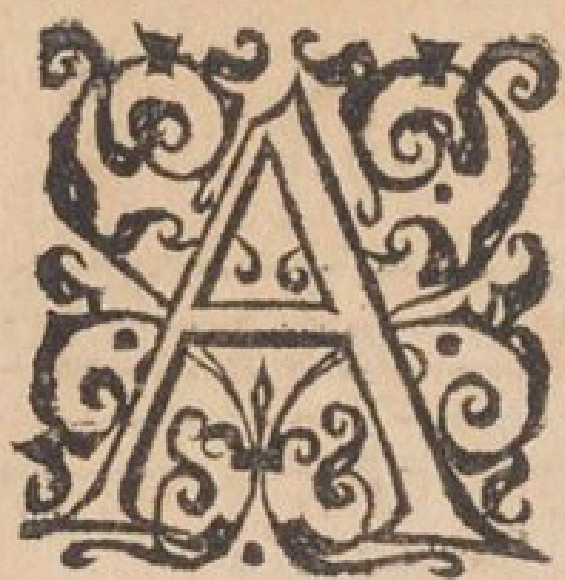


pas: Fuyez, fuyez pour sauuer vostre vi-

e, Car ces coups pl⁹ mor- tels sont ceuxqu'õ ne voit pas, Car ses coups pl⁹ mortels, Car ses coups plus

mortels sont ceux qu'õ ne voit pas. pas. Fuyez, fuy-





A I R S



H! je ne sçay que trop, Ah! Ah! je



ne sçay que trop qu'è ay mât Celimeine , Il faut me prepa-



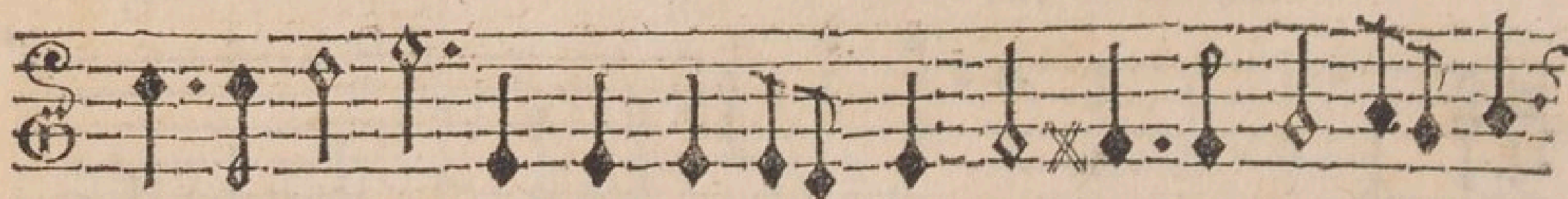
rer à souffrir vne pei-ne Dont je ne dois jamais espe-



rer de gue- rir ; rir; Mais quand elle deuroit m'e-



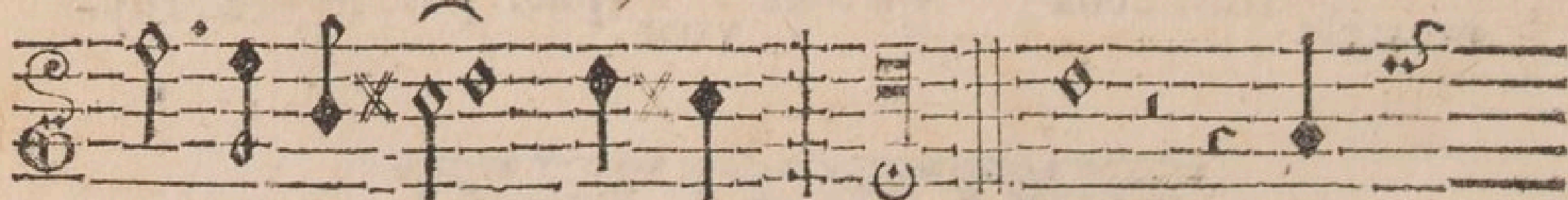
stre toujours cruel- le: l'auray plus de plaisir à soupi-



rer pour elle ; Que n'en auront ses yeux à me faire mou-



rir, Que n'en auront ses yeux à me faire mou-



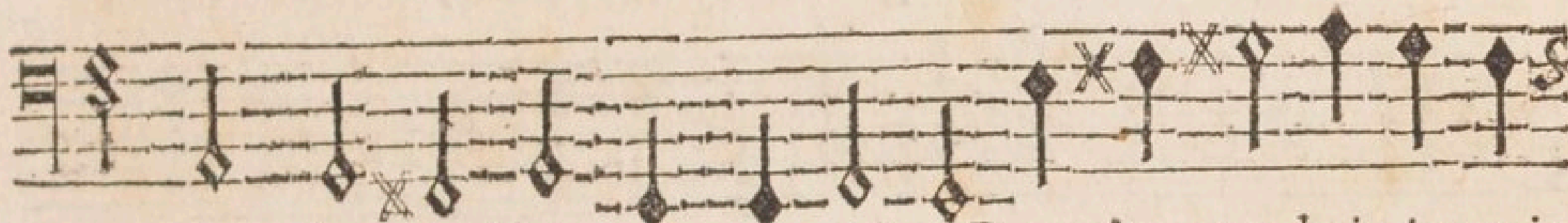
rir à me fai- re mou- rir. rir. Mais



L V T H H! je ne sçay que



trop, qu'en ayment Celimeine, Il faut me perpa-



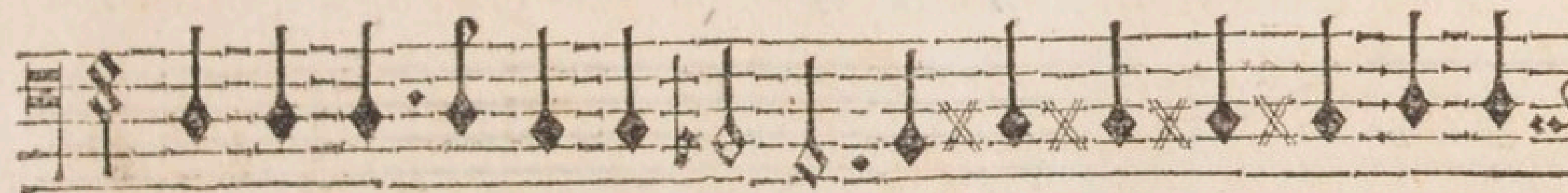
rer à souffrir vne peine, Dont je ne dois jamais



espe- rer de gue- rir; rir; Mais quãd elle de-



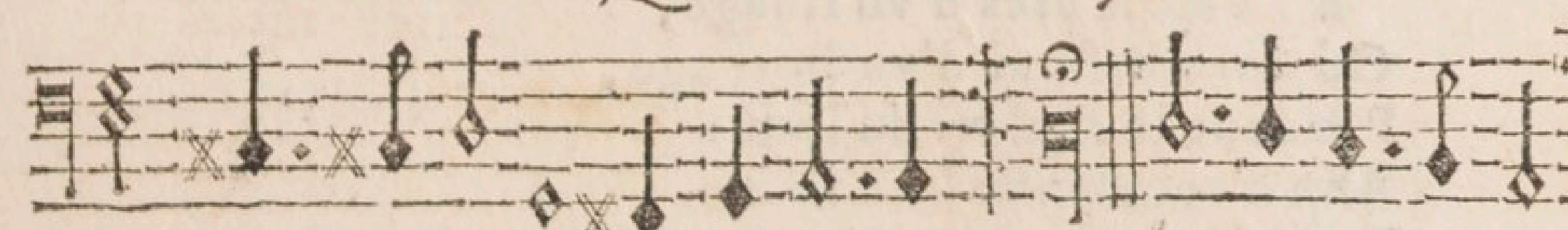
uroit m'estre toujours cruel- le, I'auray plus de plai-



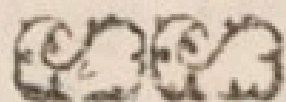
fir à soupiner pour elle Que n'en auront ses yeux à



me faire mourir, Que n'en auront ses yeux à me fai-

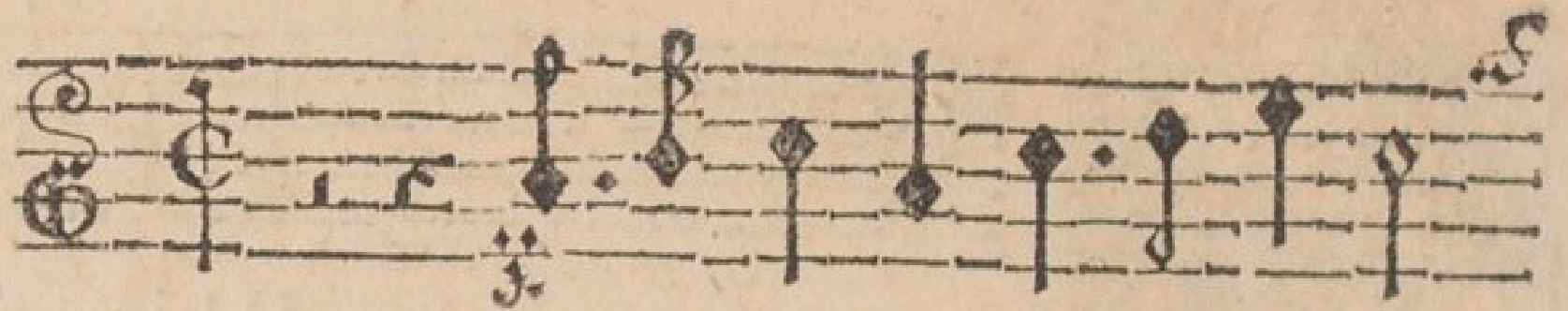


re mourir, à me faire mou- rir, rir. L V T H Mais

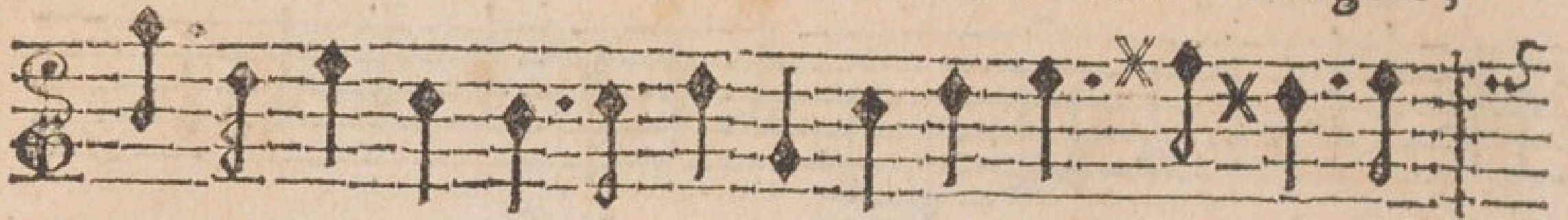




A I R S.



Essus la verte fougere,



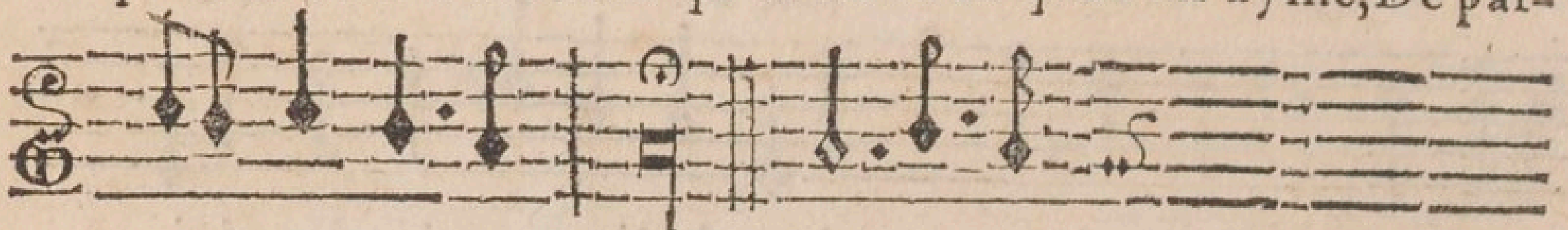
Tircis avec sa Bergere, Passent le jour à l'a-



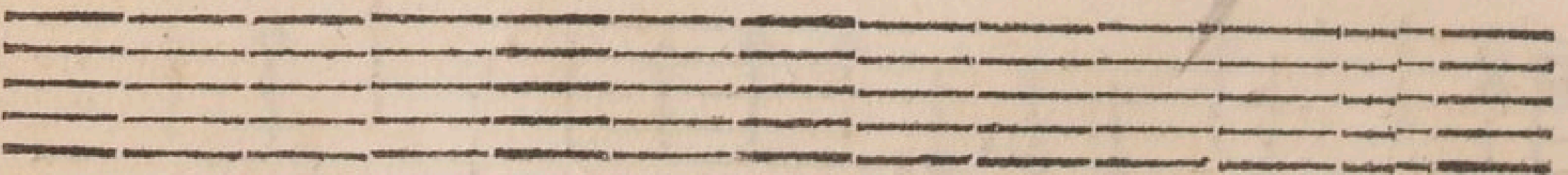
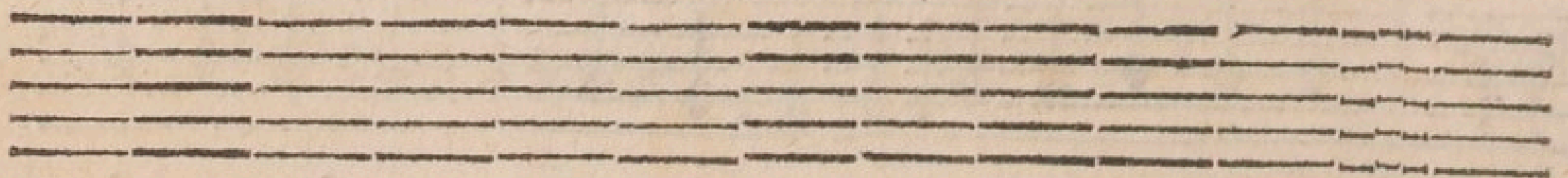
mour, mour: Ravis d'un plaisir extrême, Ils sou-



pi- rent tour à tour! Ah qu'il est doux quand on aime, De pas-



ser ainsi le jour. jour. Ravis



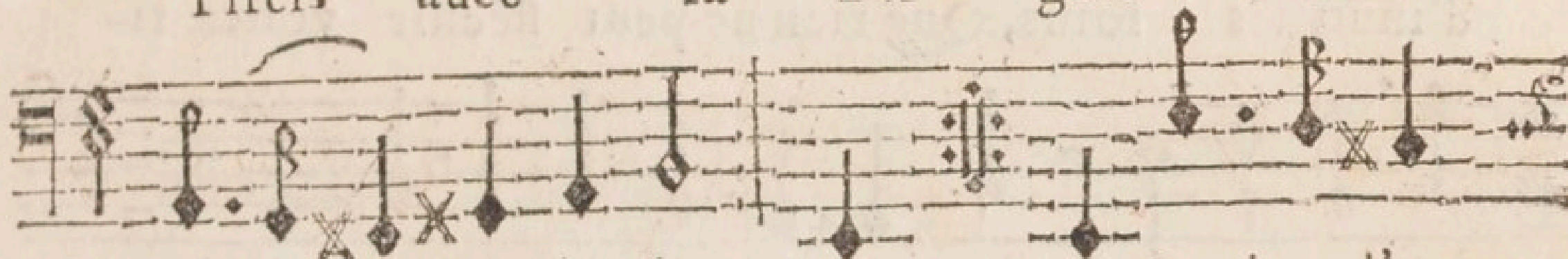
A l'ombre près d'un riuage,
Où dans le fond d'un bocage,
Pendant la chaleur du jour:
Afin d'augmenter leur flame,
Ils se font tous deux la cour:
Qu'il est doux quand on s'enflame,
Et qu'on fait ainsi l'amour,



L V T H Essus la verte fougere,



Tircis avec sa Ber- gere Passent



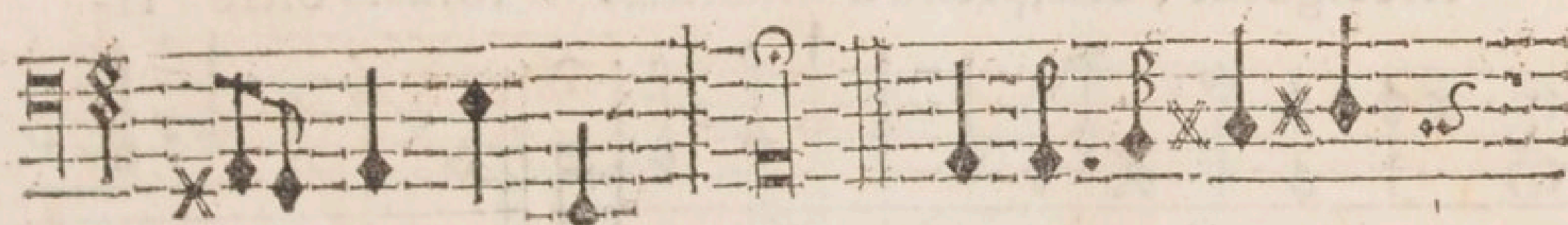
le jour à l'a- mour: mour: Ravis d'un



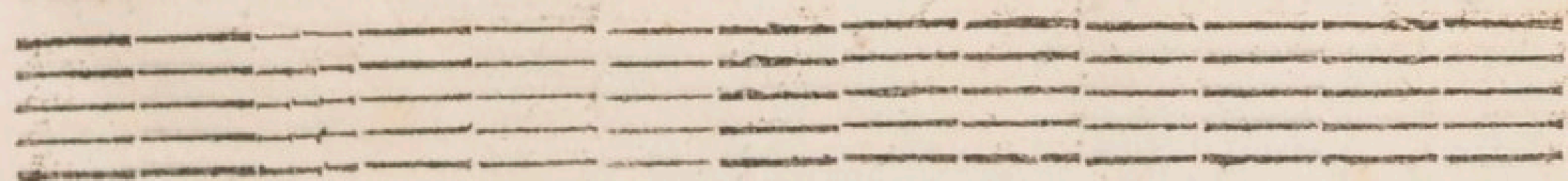
plaisir extré- me, Ils soupi- rent tour



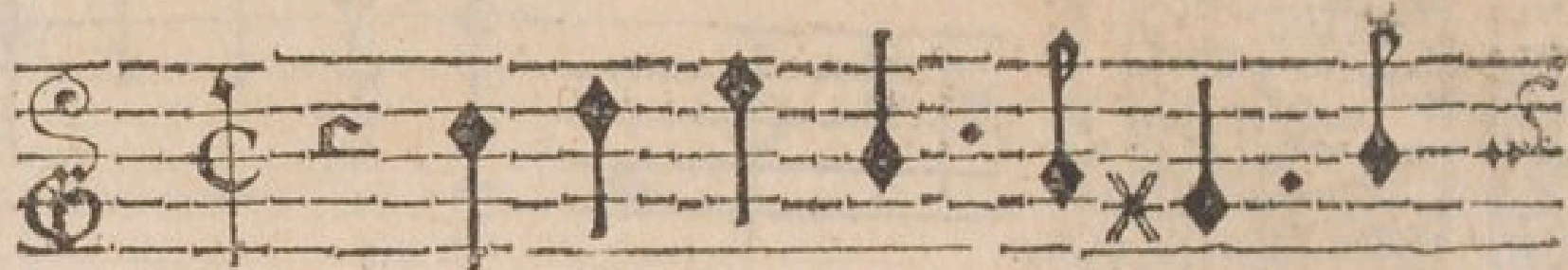
à tour: Ah! qu'il est doux quand on ayme, De pas-



ser ainsi le jour. jour. Ravis d'un plai-



A I R S



E sçay que mon amour prend



d'inutiles soins, Que rien ne peut fléchir vostre ri-



gueur extrême: Helas! je n'attendois pas moins :



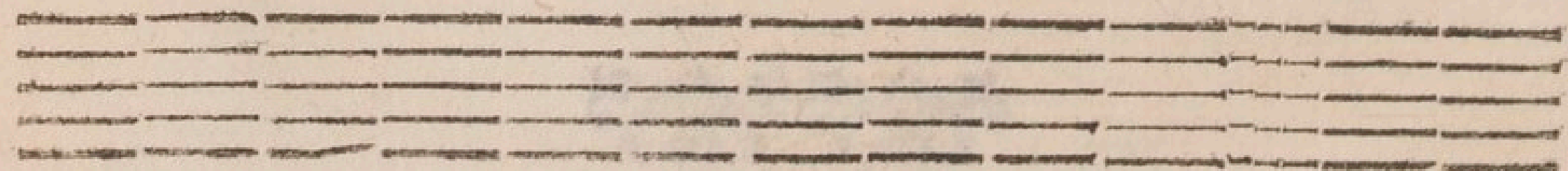
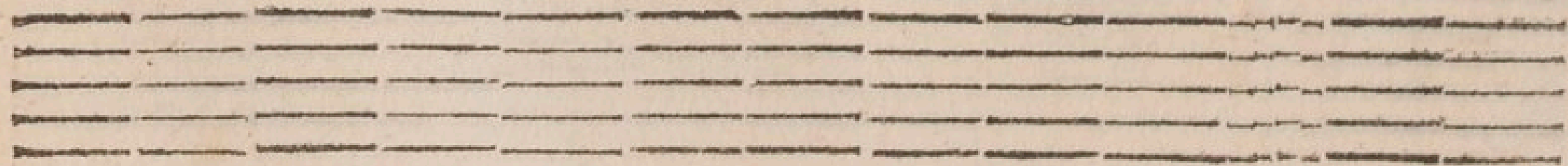
Mais si vous prétendez empêcher qu'on vous aime, Vo-



stre rigueur, Iris, prend d'inutiles soins. Vostre ri-



gueur, Iris, prend d'inutil-les soins. Mais si vo' pré-

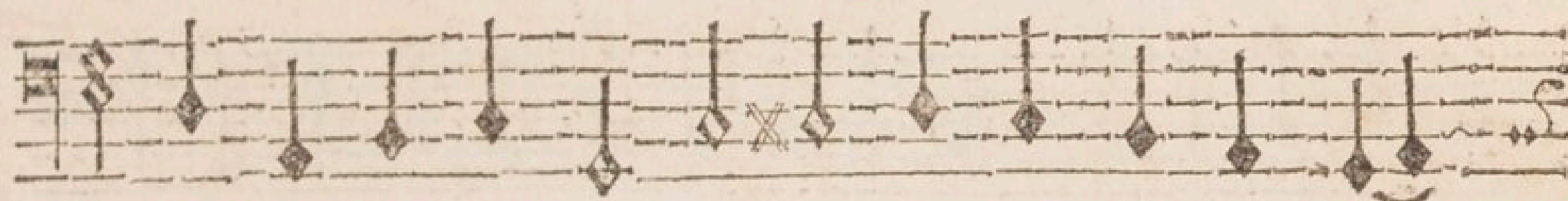




E sçay que mon amour prend



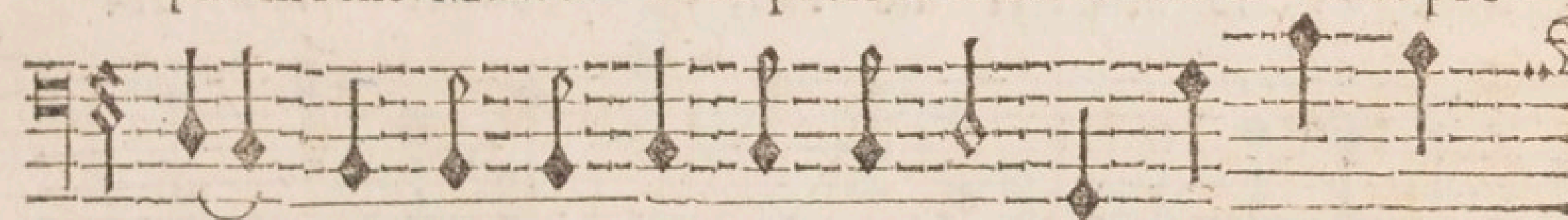
d'innutiles soins, Que rien ne peut fléchir vo-



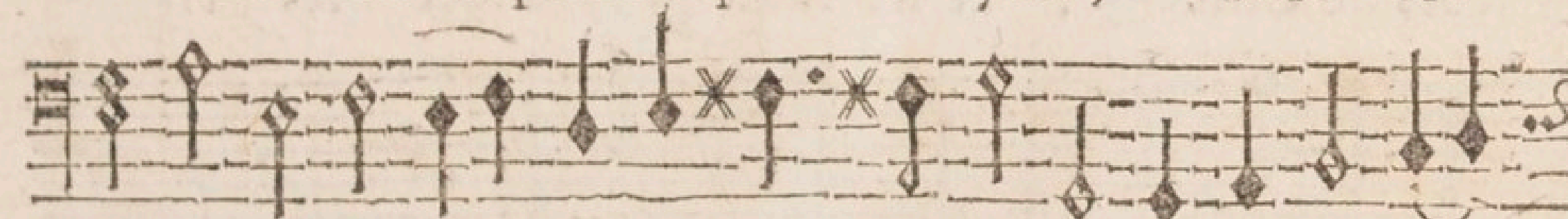
stre rigueur extrefme: Helas ! je n'attendois



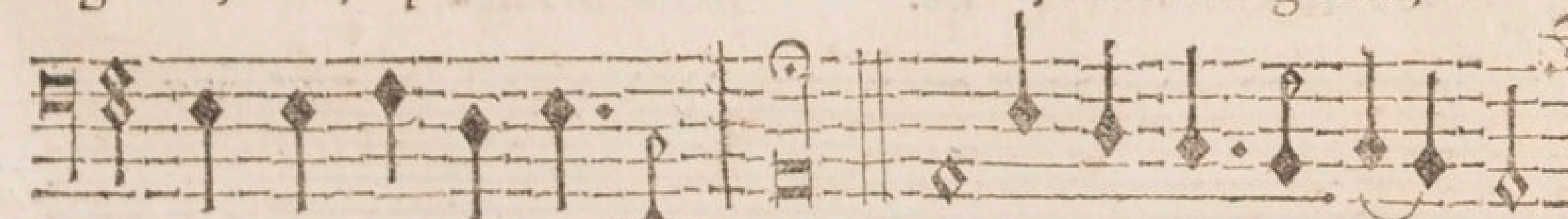
pas moins: Mais si vous presten-dez Mais si vous pre-



sten-dez empêcher qu'õ vous ayme, Vostre ri-



gueur, Iris, prend d'innutilles soins, Vostre rigueur, I-



ris, prend d'innutilles soins. soins. Mais si vous presten-dez

B ij





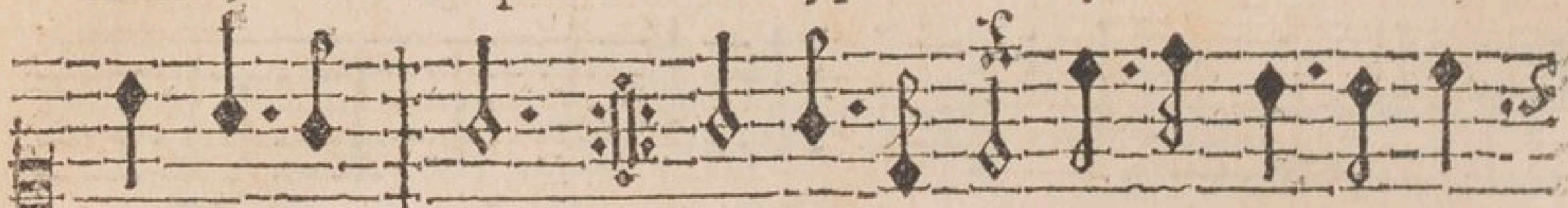
A I R S.



Ve je sens dans mon cœur de tour-



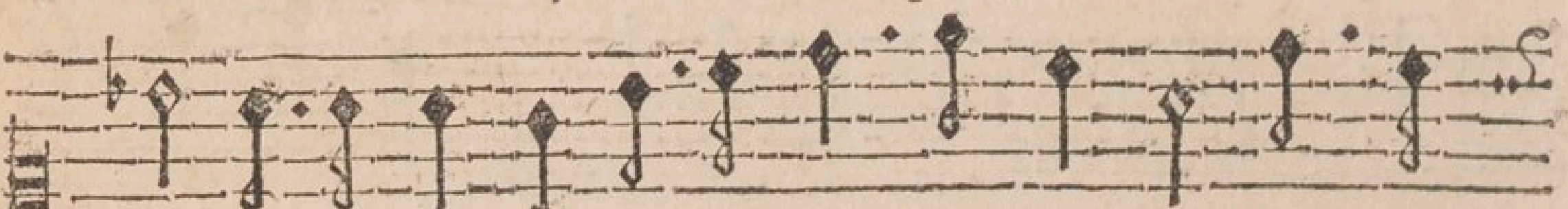
mens, & de peines: On apprend en aymant à se



plaindre du fort; fort; Mais hélas! pour apprendre à de-



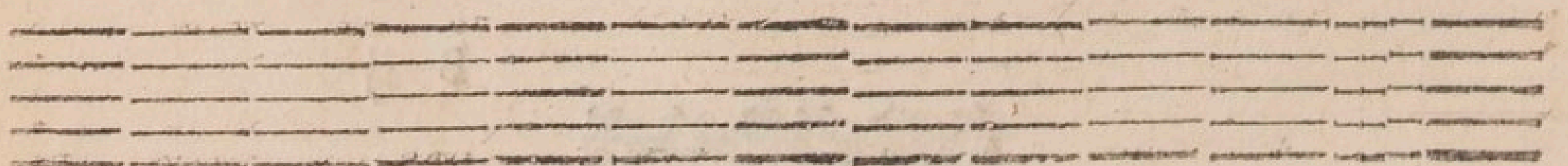
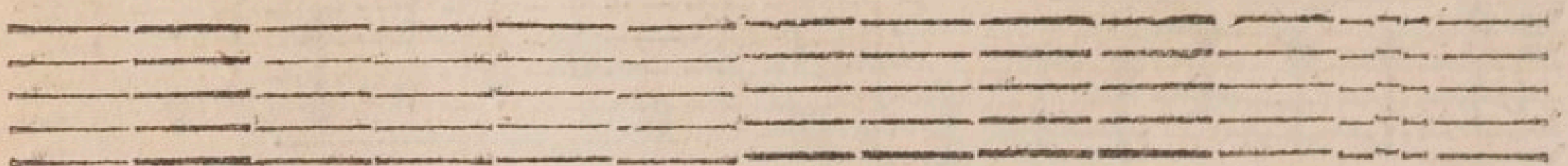
firer la mort, Il ne faut qu'éprouver les ri-



gueurs de Climeine, Il ne faut qu'éprouver les ri-



gueurs de Climei- ne. ne. Mais he-

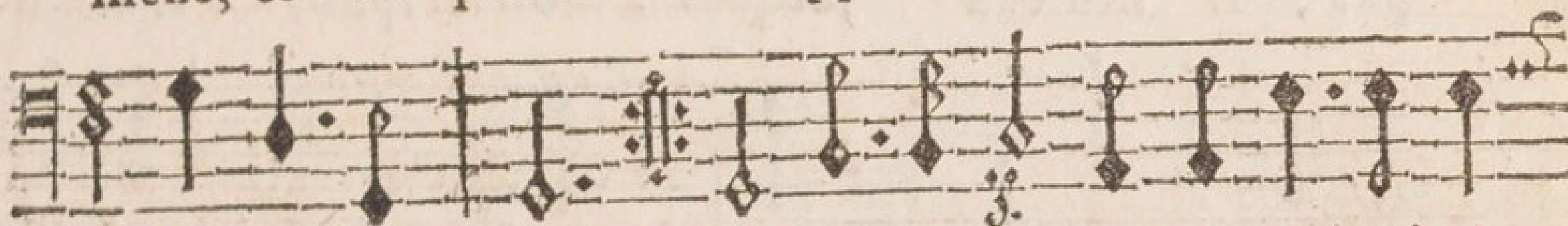




Ve je sens dans mon cœur de tour-



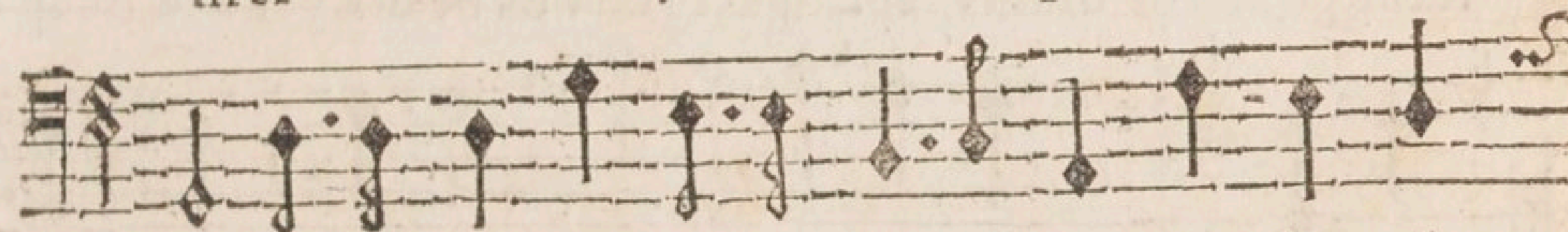
mens, & de peines: On apprend en ayant à se



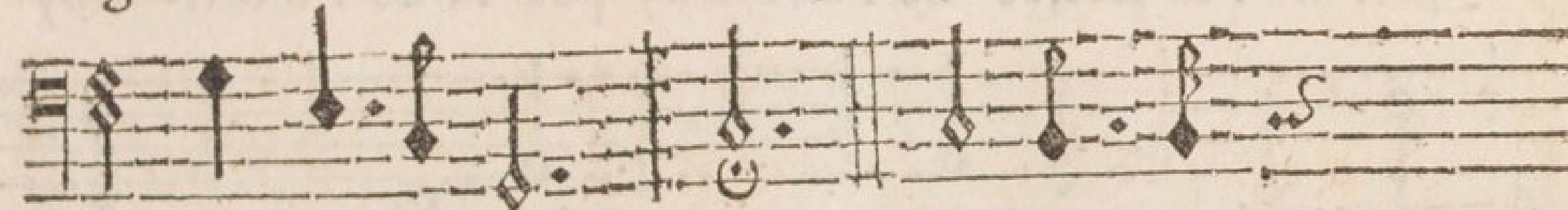
plaindre du fort: fort: Mais hélas! pour apprédre à de-



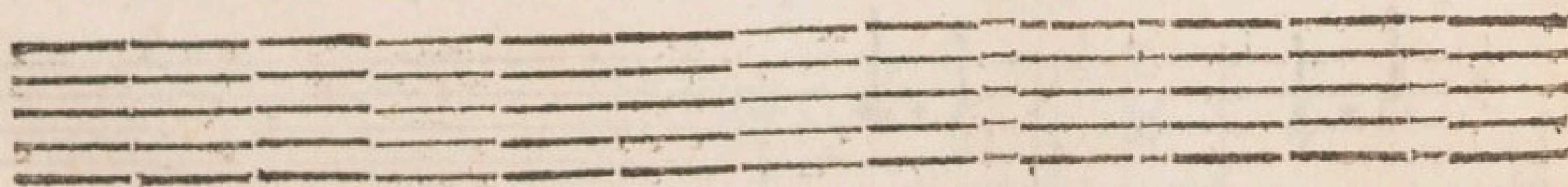
firer la mort, Il ne faut qu'éprouer les ri-



guez de Climeine, Il ne faut qu'éprouer les ri-

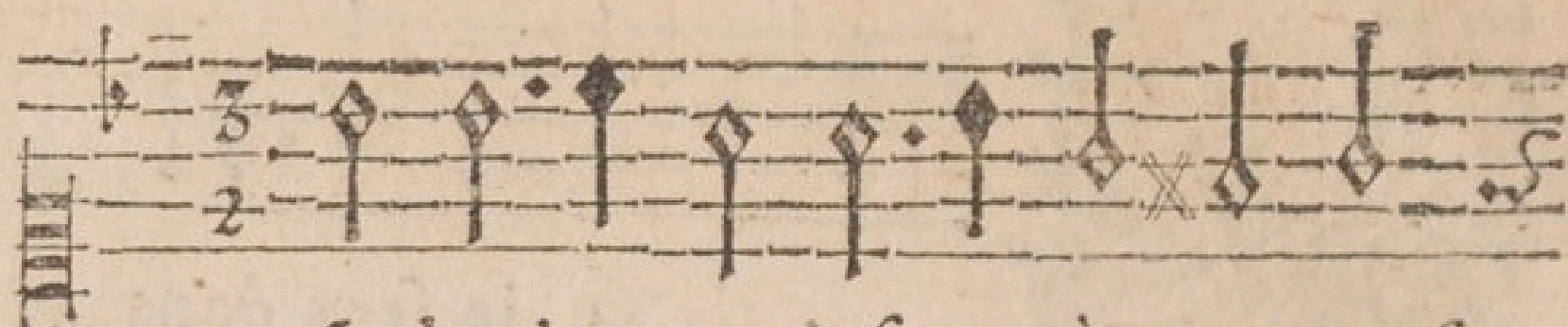


guez de Climei ne. ne. Mais he-





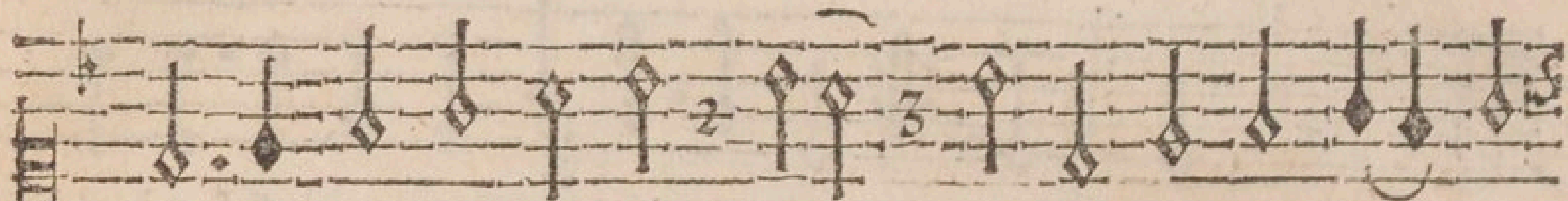
A I R S.



L brulera jusques à mon tref-



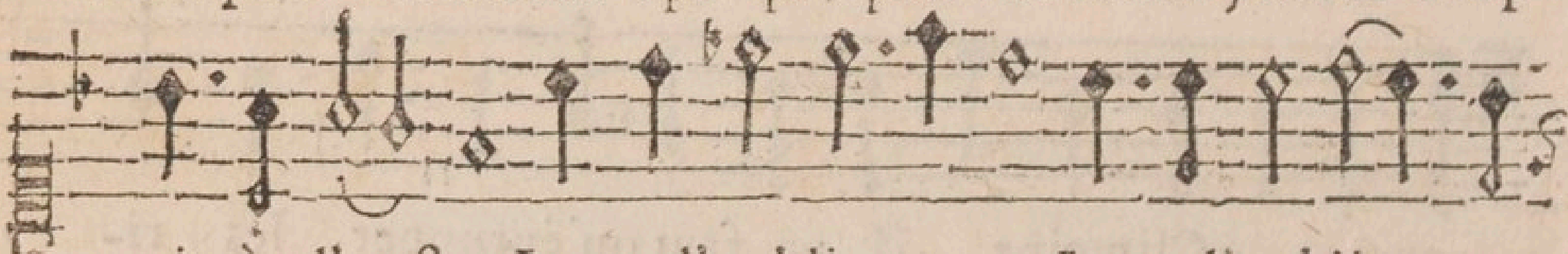
pas, Il brulera jusques à mon trespas, Ce tédre a-



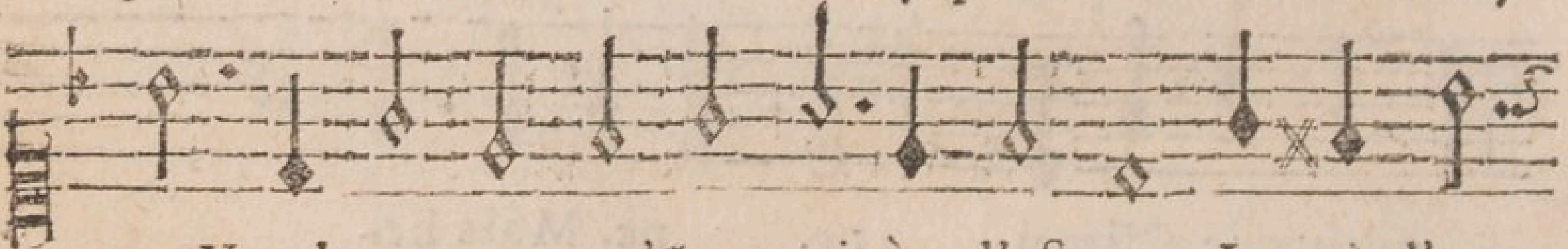
mour que vo⁹ avez fait nai- stre: Oüy, je seray con-



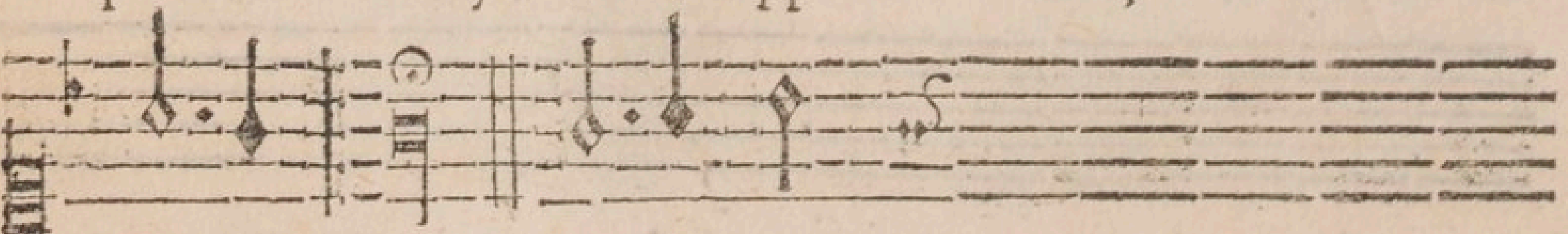
stant pour vos diuins ap- pas: pas: Vos beaux yeux m'ôt ap-



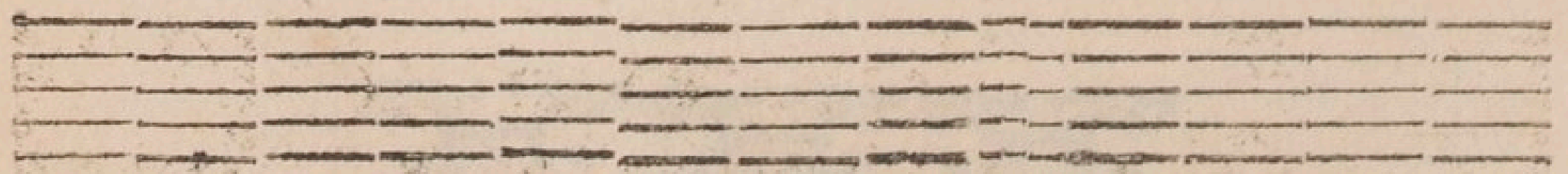
pris à l'e- stre, Je ne l'oubliray pas. Je ne l'oubli- ray

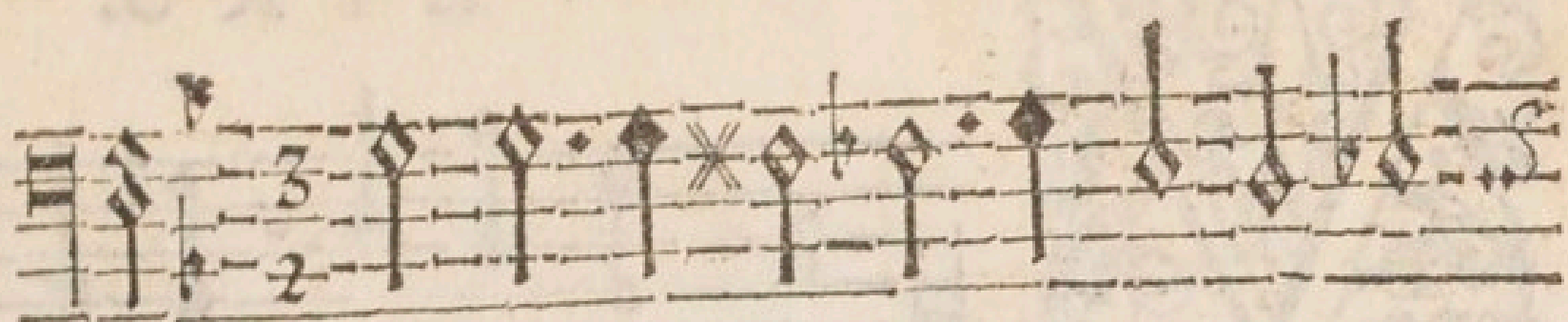


pas. Vos beaux yeux m'ôt appris à l'estre, Je ne l'ou-

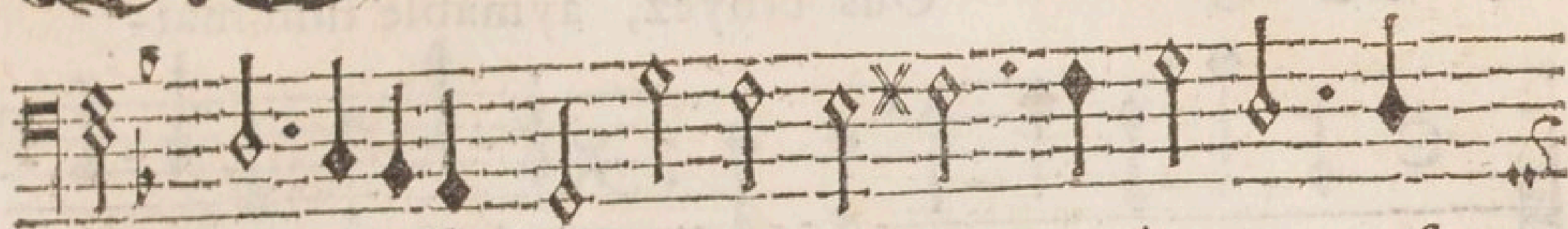


bliray pas. pas. Vos beaux

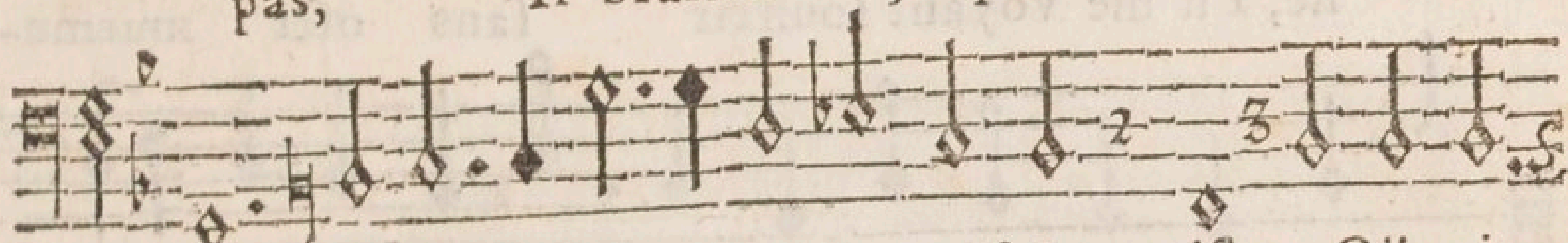




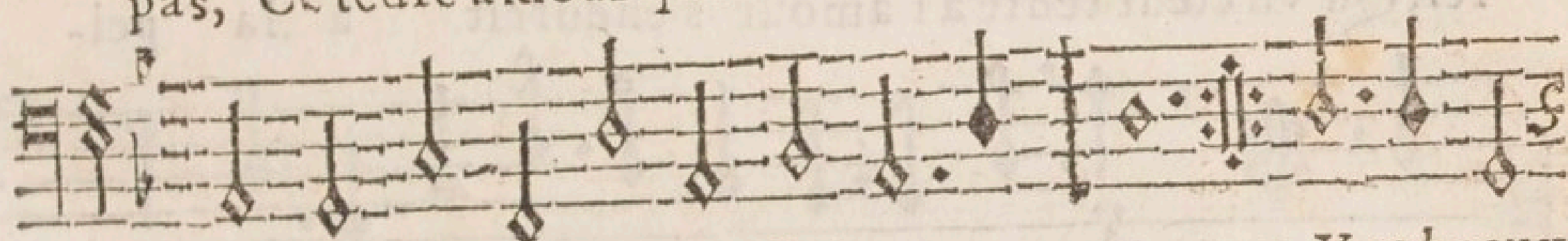
L brulera jusques à mon tref-



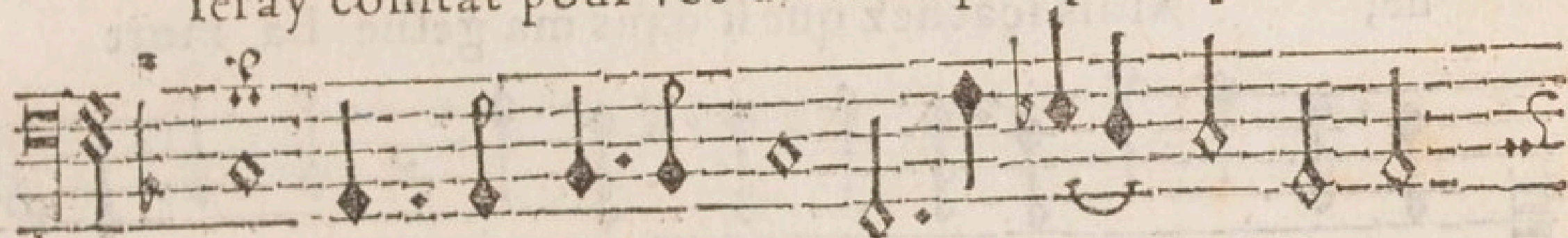
pas, Il brulera jusques à mon tref-



pas, Ce tédre amour que vo⁹ avez fait naistre: Oüy, je



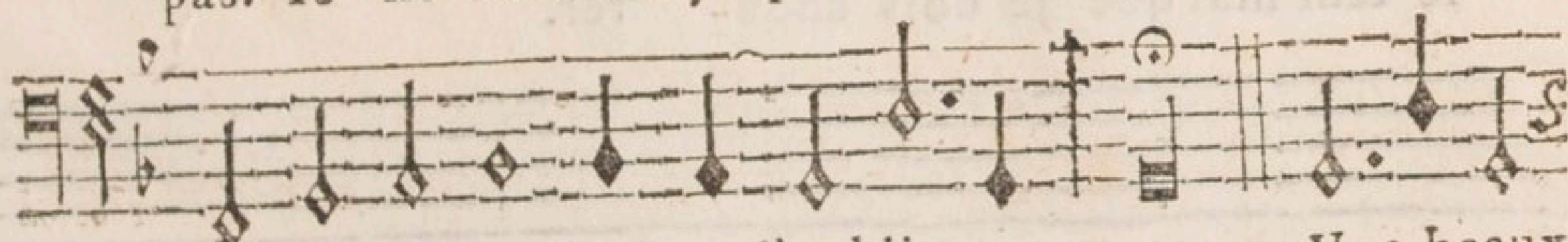
seray constât pour vos diuins ap- pas, pas, Vos beaux



yeux m'ont appris à l'estre, Je ne l'oubliray

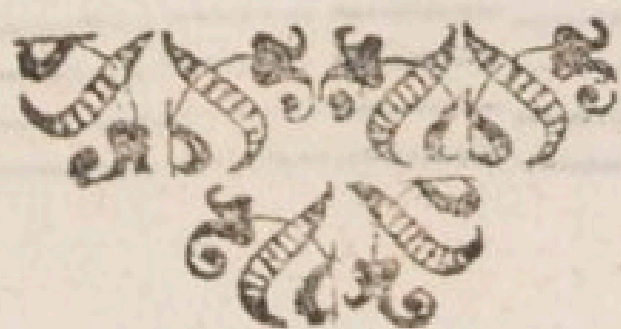


pas. Je ne l'oubliray pas. Vos beaux yeux m'ont ap-



pris à l'estre, Je ne l'oubliray pas. pas. Vos beaux

B iiii





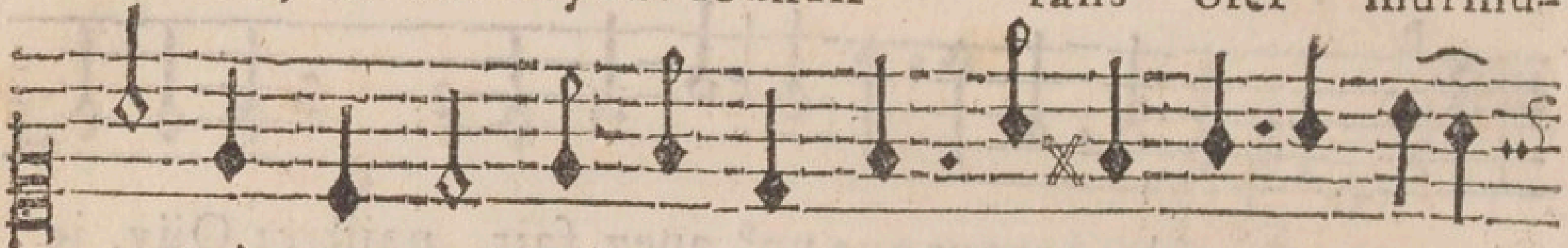
A I R S.



Ous croyez, aymable inhumai-



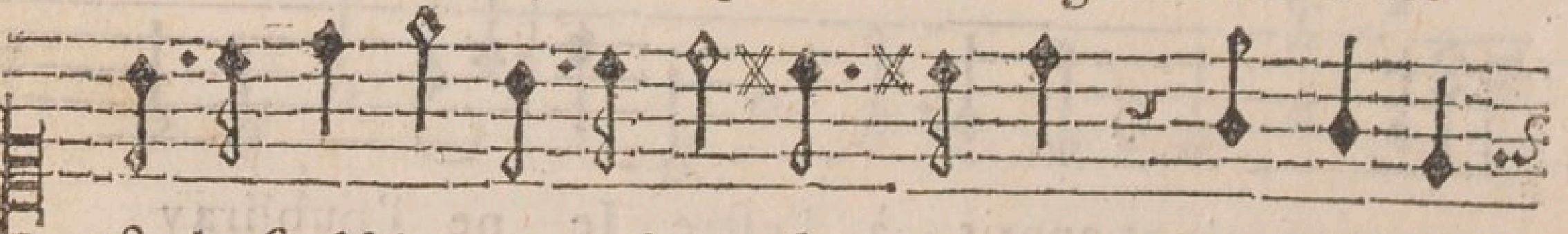
ne, En me voyant souffrir fans oser murmu-



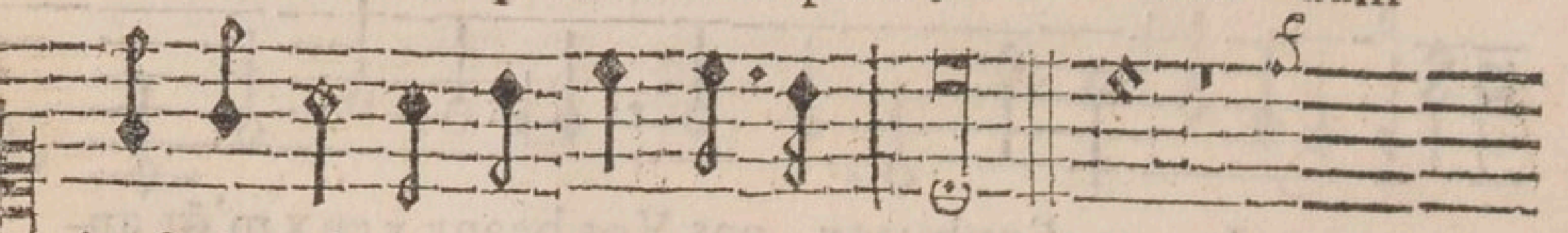
rer, Qu'un cœur tédre à l'amour s'endurcit à la pei-



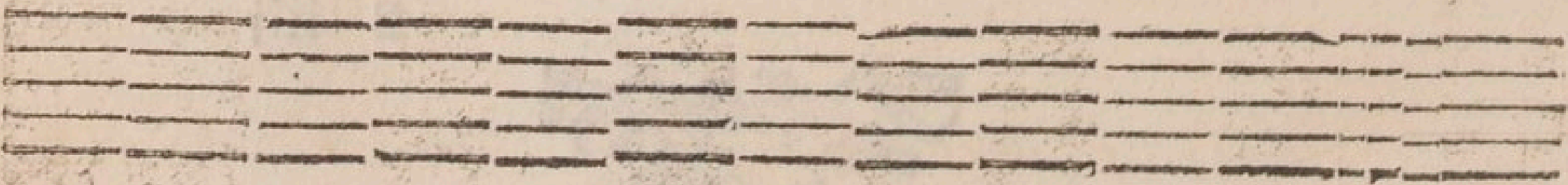
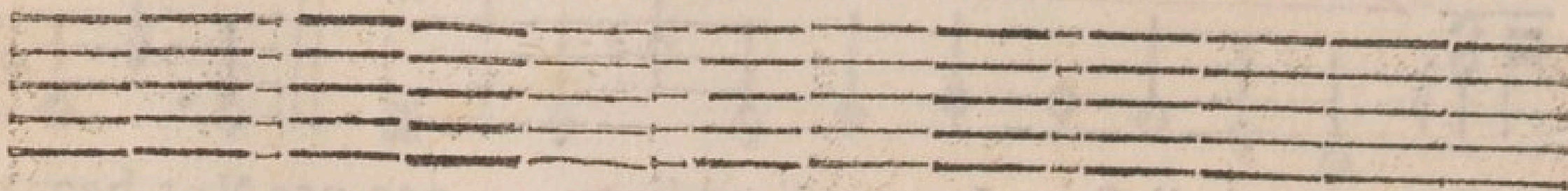
ne; Mais sçachez que si dans ma gesne La mort



est le seul bien que je dois esperer, C'est aussi

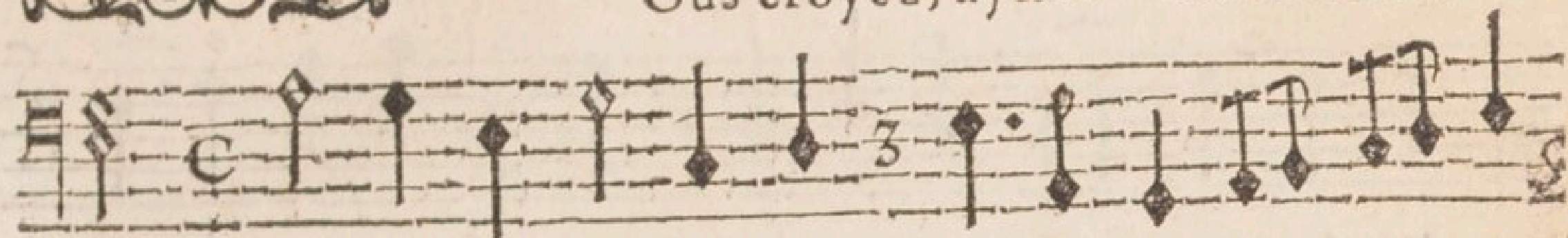


le seul mal que je dois endu- rer.

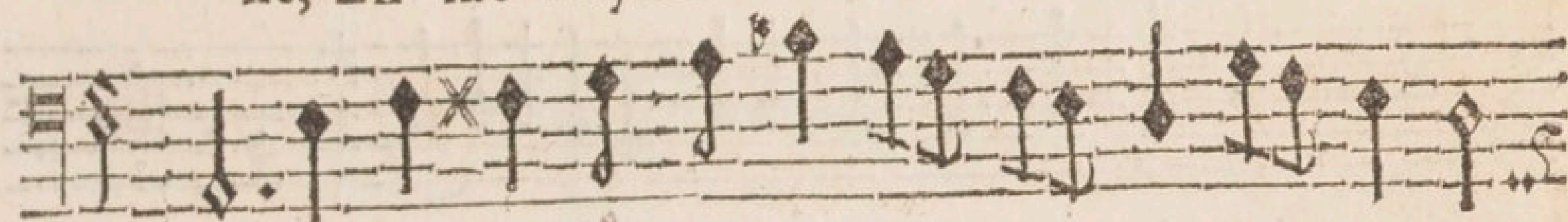




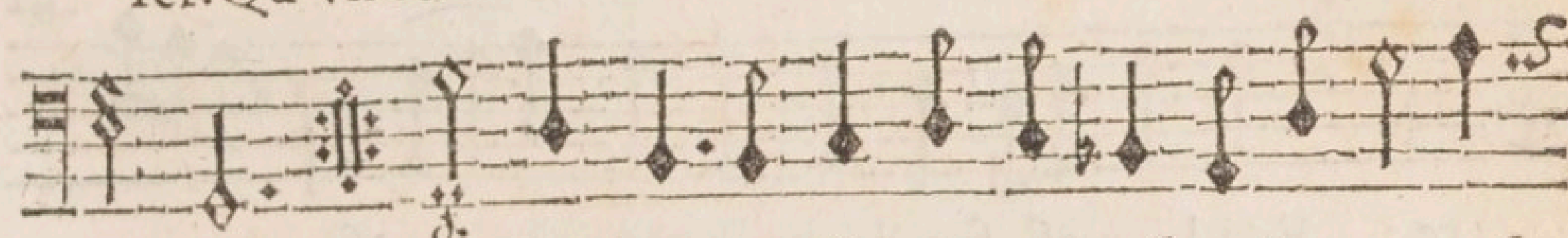
Ous croyez, ayma- ble inhumai-



ne, En me voyant souffrir sans oser mur-mu-



rer: Qu'un cœur tendre à l'amour s'en-dur-cit à la pei-



ne; Mais sçachez que si dans ma gese La mort est



le seul bien que je dois esperer, C'est aussi, C'est aus-



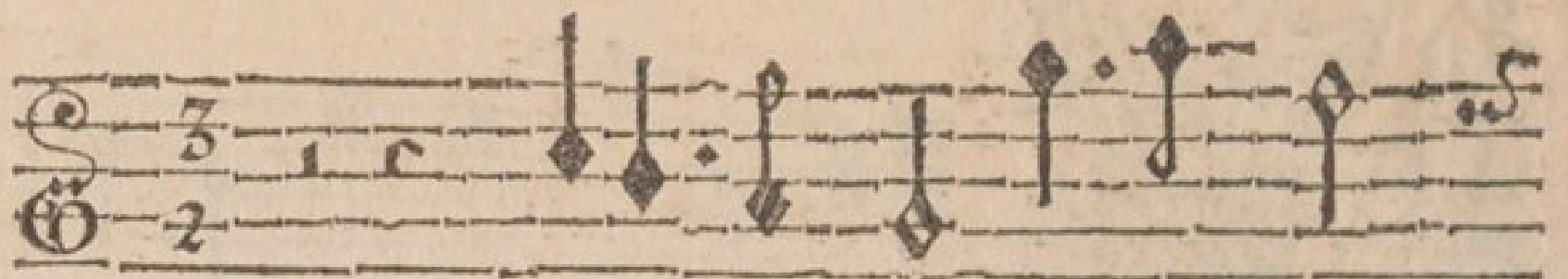
si le seul mal que je dois endu-

rer.

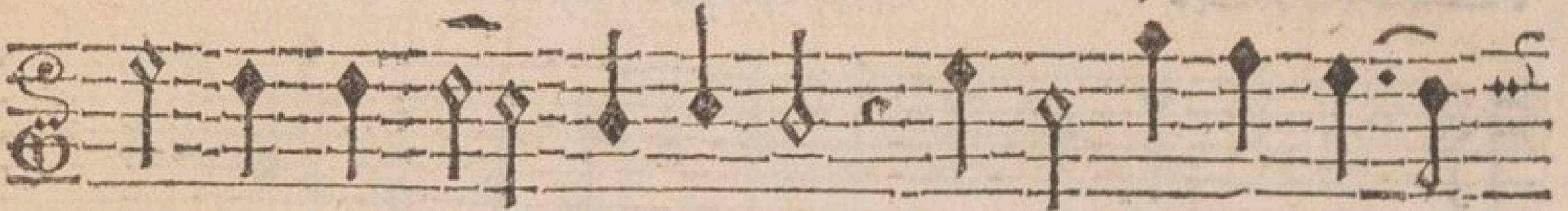




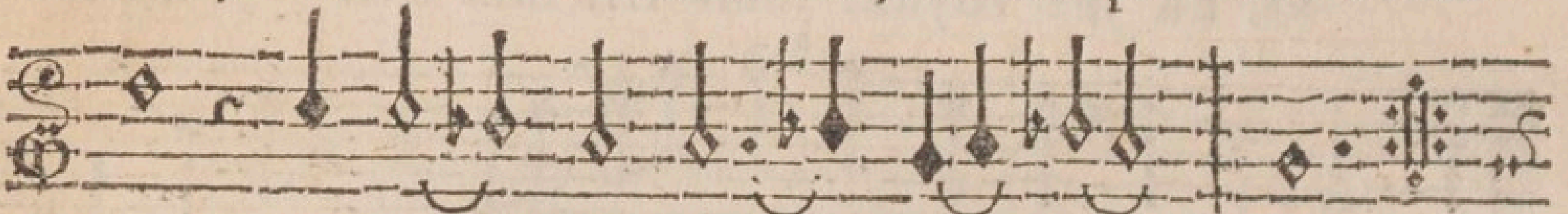
A I R S



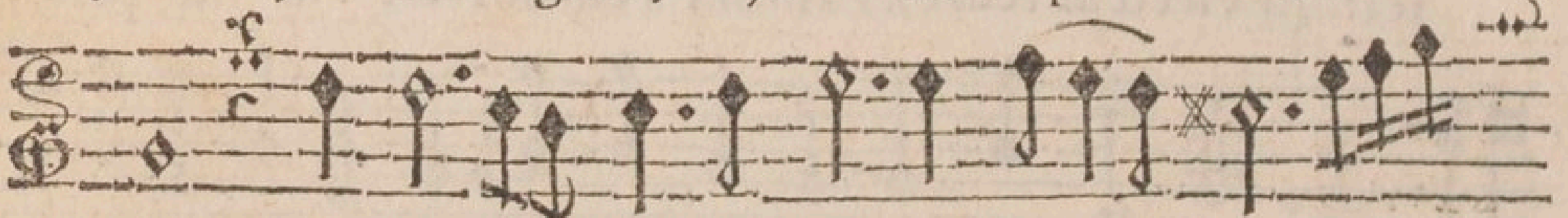
N vain, belle Phi-



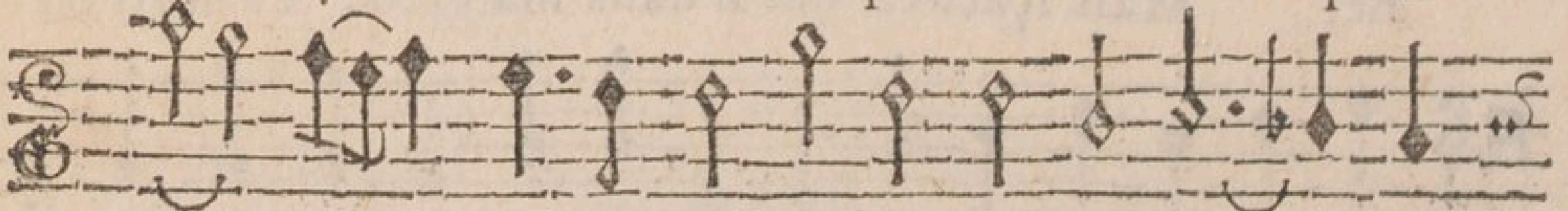
lis, je me lais- se enflammer, En vain pour vos beaux



yeux je lan- guis, je sou- pi- re :



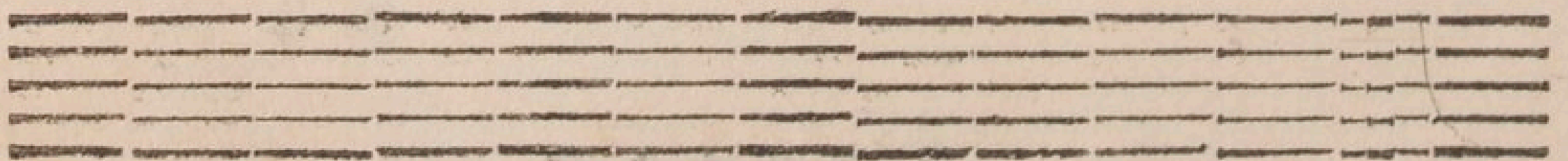
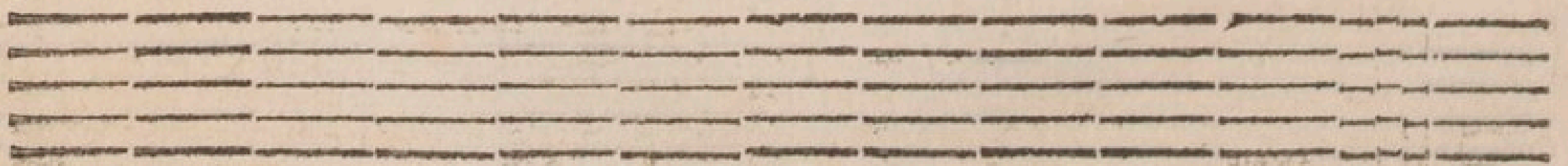
re : I'ay bien as- sez de cœur pour o- ser pour



o- ser vo⁹ aymer; Mais las! Mais las! j'en ay



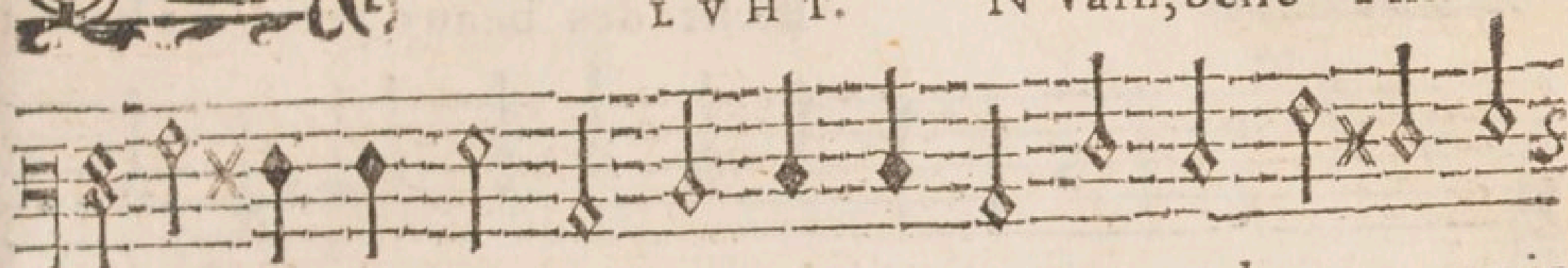
trop peu pour oser pour oser vous le di- re.



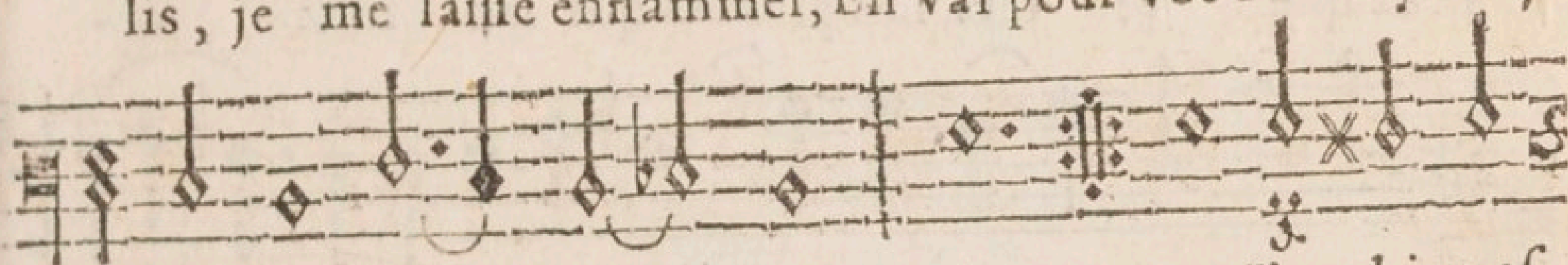


L V H T.

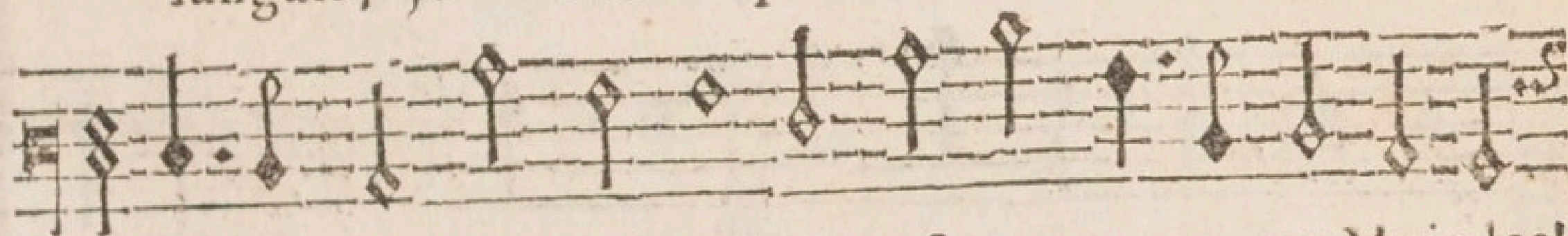
N vain, belle Phi-



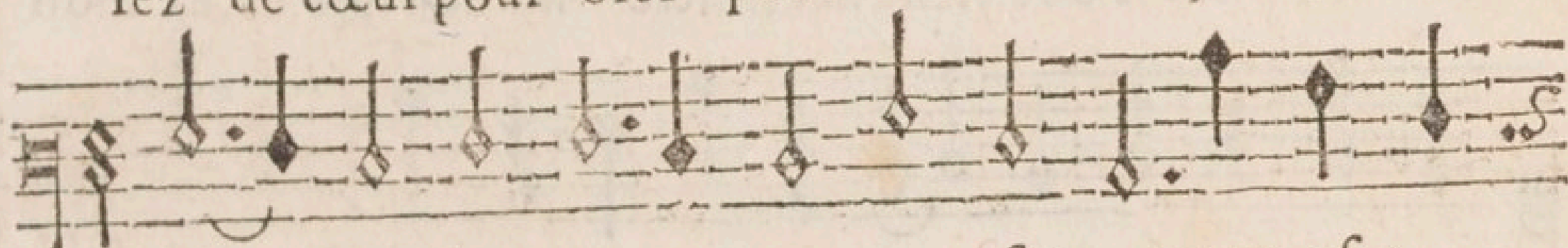
lis, je me laisse enflammer, En vai pour vos beaux yeux je



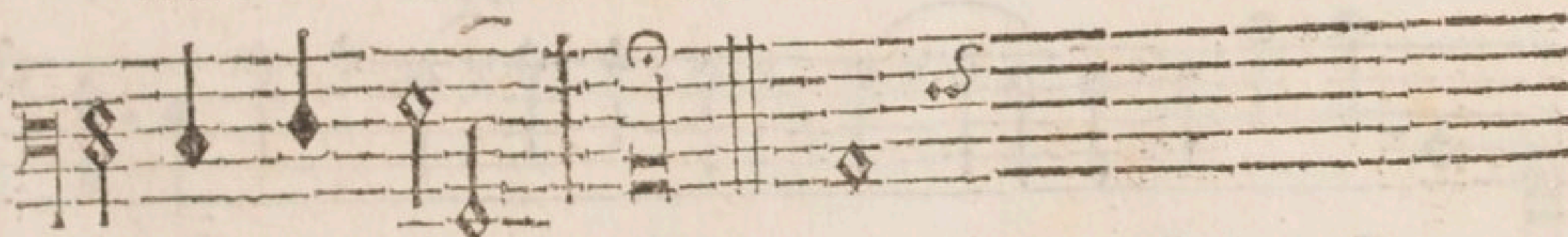
languis, je sou- pi- re: re: I'ay bien as-



sez de cœur pour oser pour oser vous aymer; Mais las!



Mais las! j'en ay trop peu pour oser pour oser



vous le di- re.





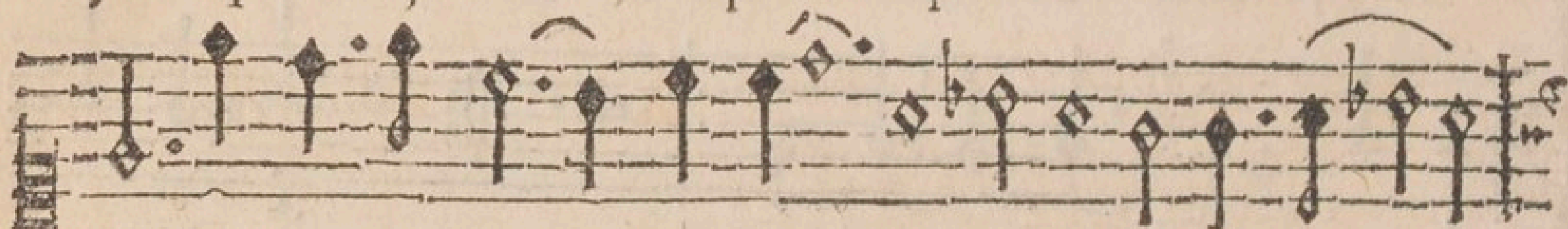
A I R S



Bsent des beaux yeux, des beaux



yeux que je fers. Les plaisirs qui me sont of-



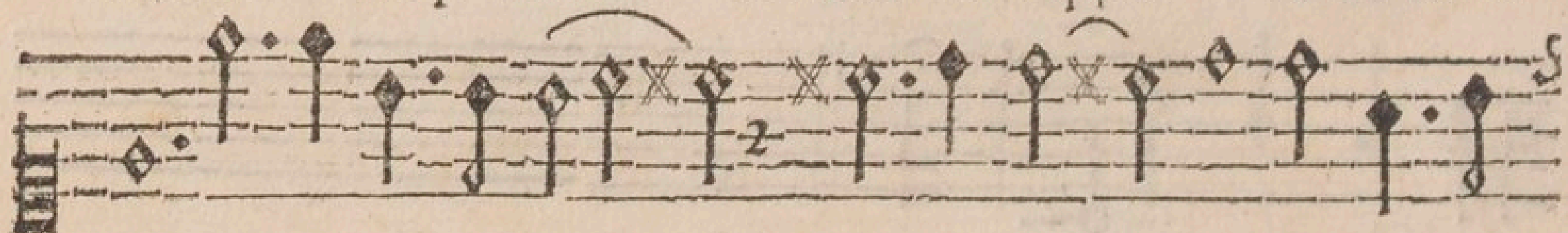
ferts Redoublét ma douleur, ma douleur mortel-



le: le: Tout vient accroistre ma lan-gueur, Et mon



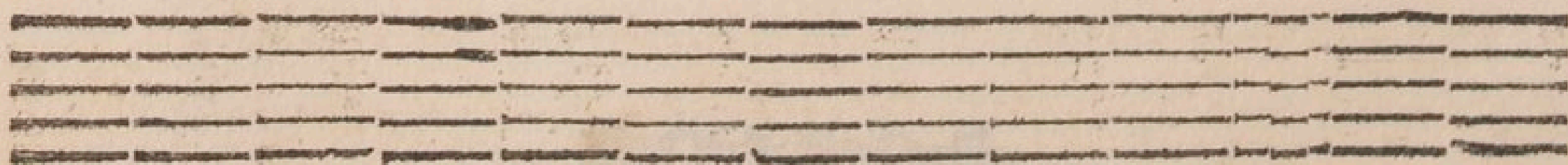
souvenir trop fidel- le Fait le suppli- ce de mon



cœur, Et mon souvenir trop fidel- le Fait le sup-

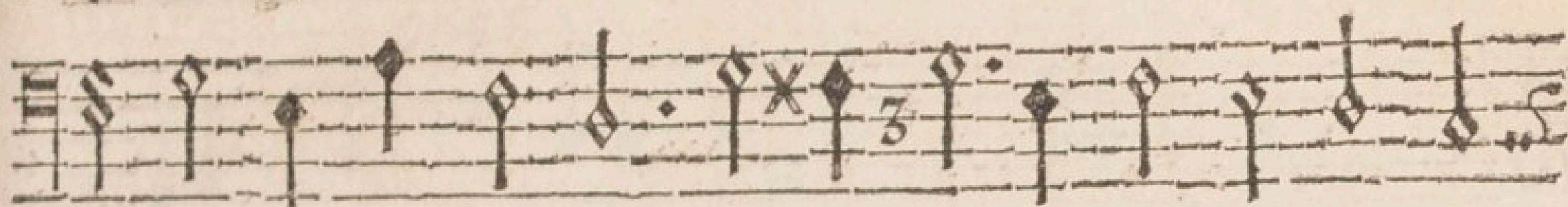


plice de mon cœur. cœur Tout vient ac-

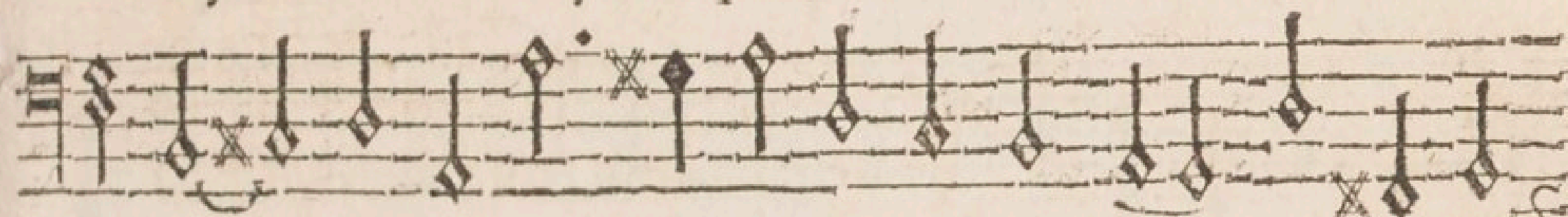




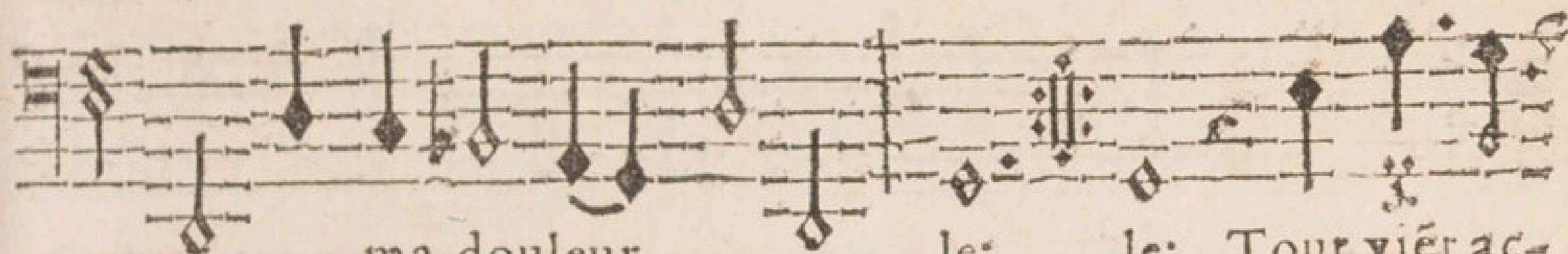
Bsent des beaux yeux, Absët des



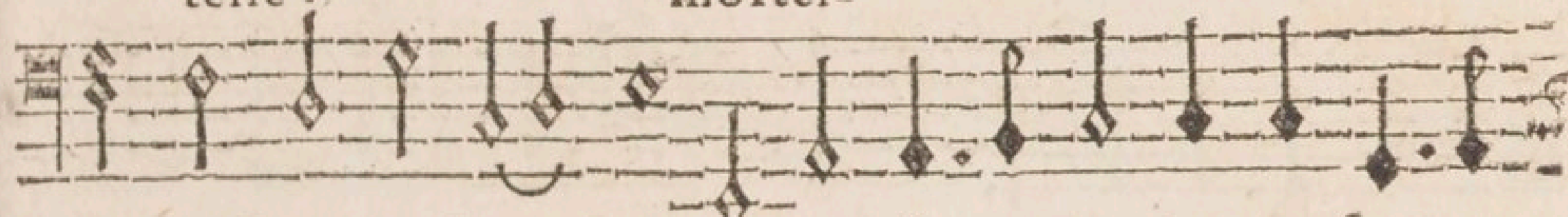
beaux yeux des beaux yeux que je fers, Les plaisirs qui me



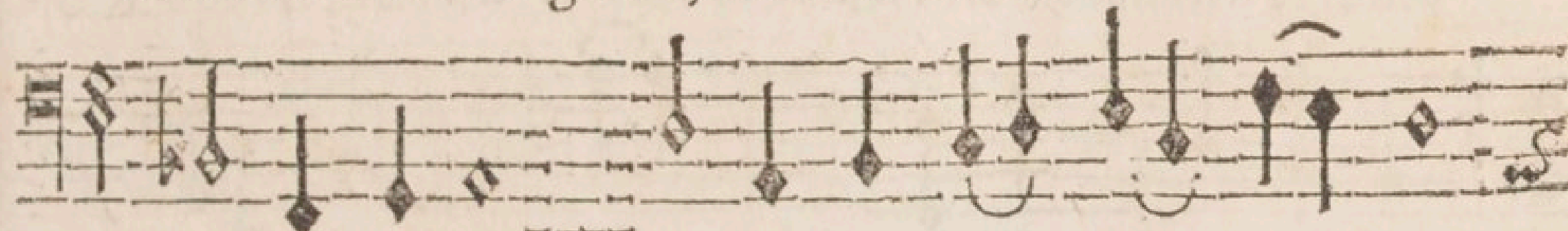
sont offerts, Redoublët Redoublent ma douleur mor-



telle : ma douleur mortel- le: le: Tout viët ac-



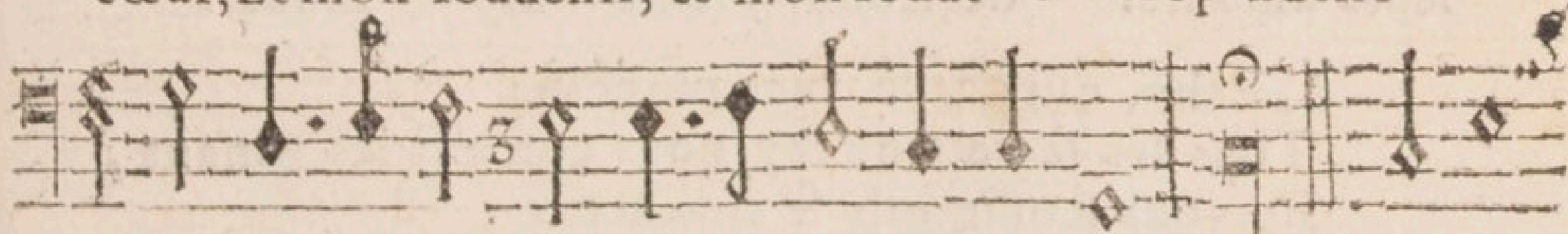
croistre ma lan-gueur, Et mon souuenir, & mon souue-



nir trop fidelle Fait le suppli- ce de mon



cœur, Et mon souuenir, & mon souue- nir trop fidelie

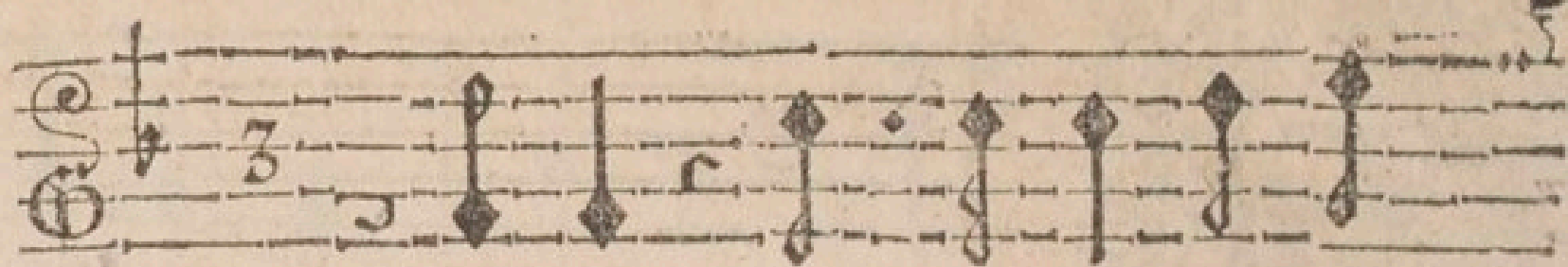


Fait le suppli- ce le supplice de mon cœur, cœur. Tous

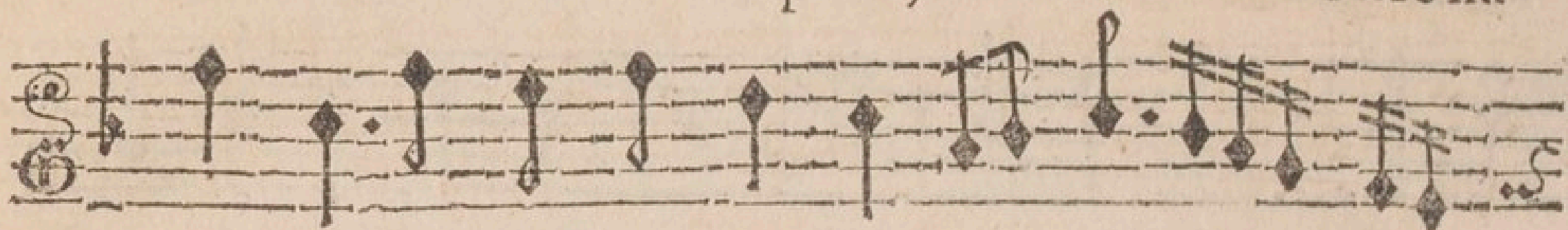




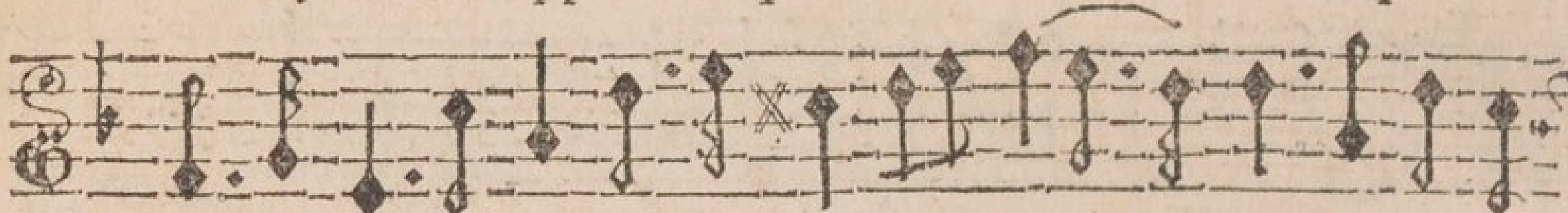
A I R S.



Ephirs, retenez vostre ha-



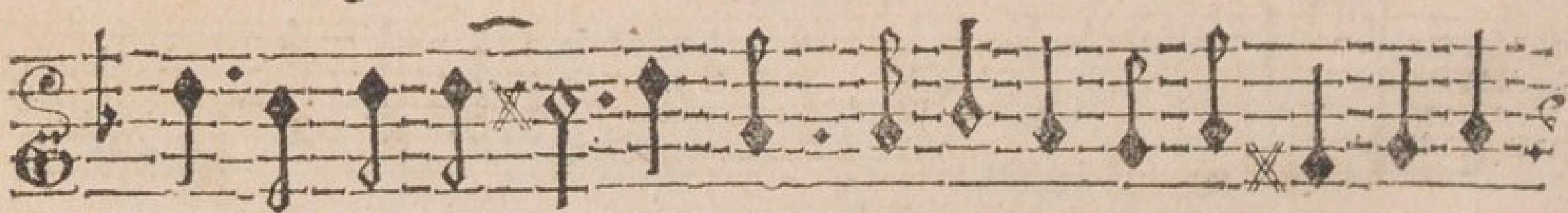
leine, Il n'appartiét qu'aux Dieux de fou- pi-



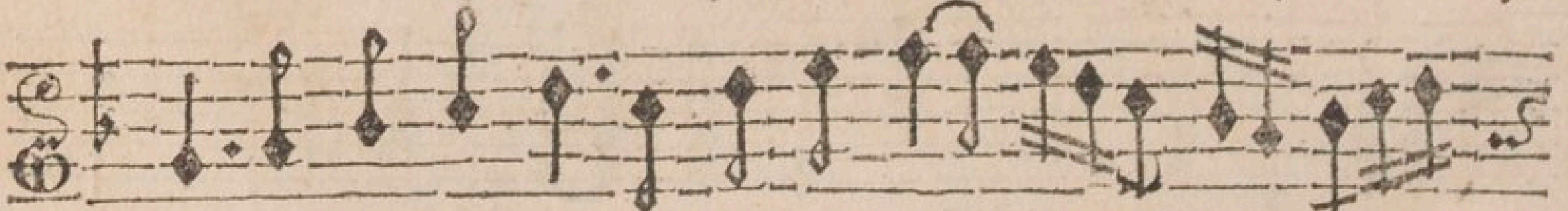
rer icy, Et vo^{us} faites cesser aus- si Vostre mur-



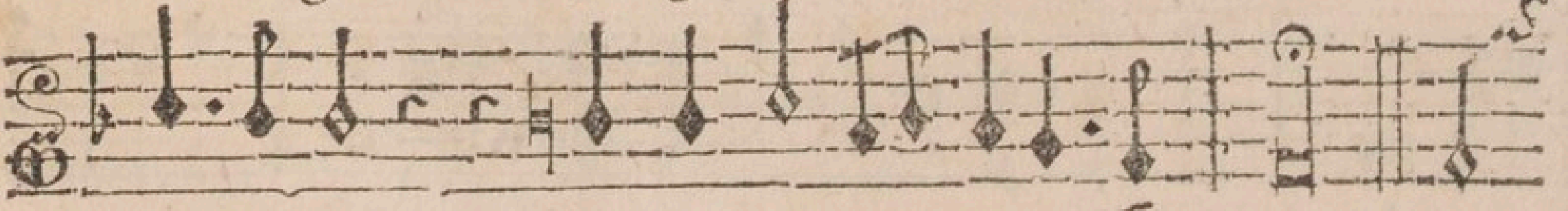
mure, agreable fontai- ne: ne: Escoutez les



tendres discours D'un jeune Roy & d'une jeune Rey-



ne, Et gardez-vo^{us}, Et gardez-vous de trou- bler



leurs amours. de troubler leurs a- mours.

Echo, qui garde avecque peine
Tous les secrets qu'icy nous content les Amans,
Et vous Rossignols si charmans,
Qui frappez l'Air d'une plainte si vaine,
Escoutez.



LUTH. Ephirs retenez vostre ha-



leine, Il n'appartiét qu'aux Dieux de soupirer icy, Et



vous faites ces- ser aussi Vostre murmure, agre-



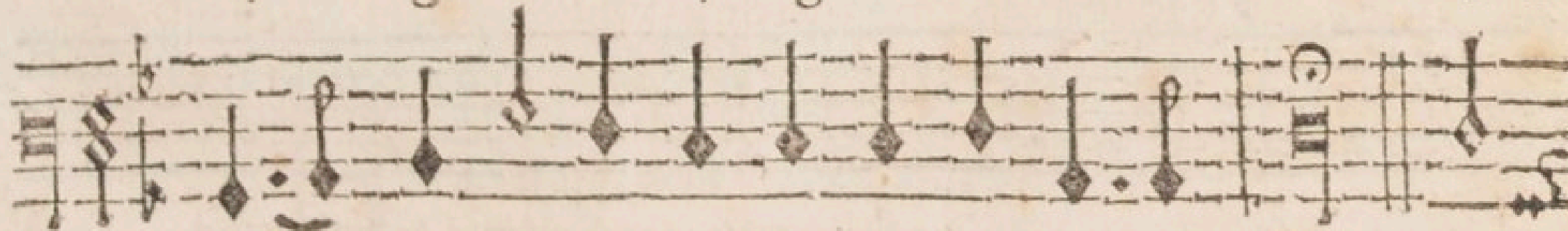
able fontai- ne, ne, Escoustez les ten-



dres discours D'un jeune Roy, & d'une jeune Rey-



ne, Et gardez-vo⁹, Et gardez-vo⁹ de troubler leurs a-

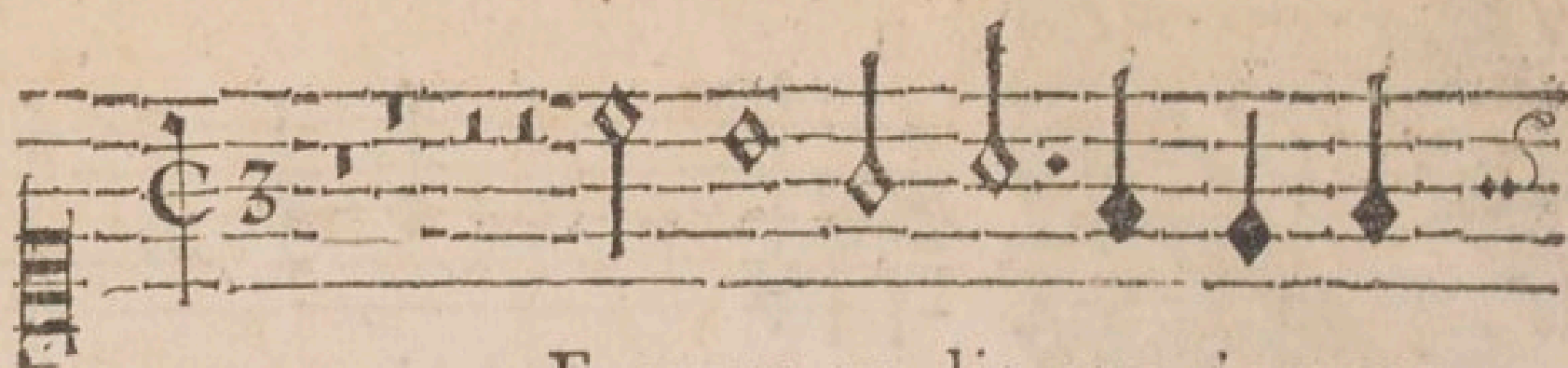


mours. Et gardez-vo⁹ de troubler leurs a- mours.





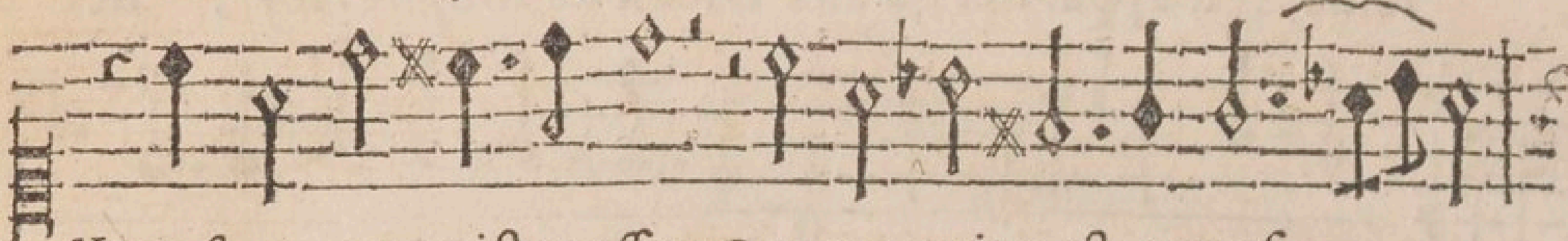
A I R S



E vous ay dit que je vous



ayme: Mes yeux pleins de langueur, pleins de langueur



Vous font connoistre assez Que ma peine est extref-



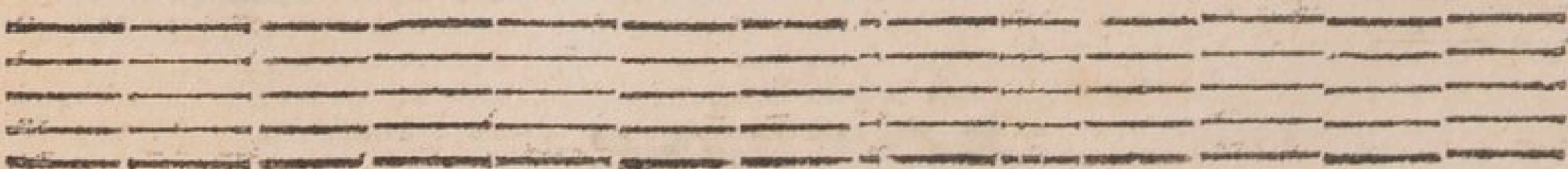
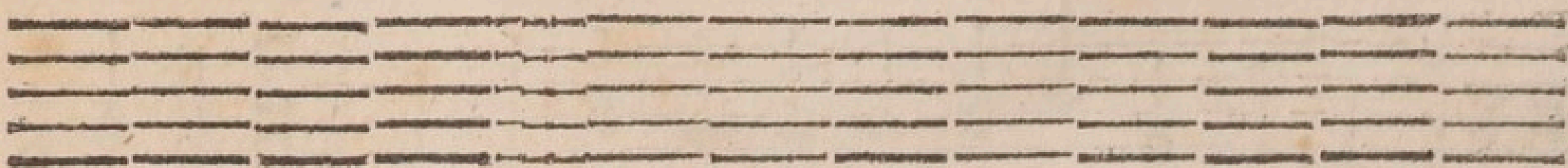
me; me; Mais quoy que vo' sçachiez Ce qui fait ma dou-



leur, Vostre impitoyable rigueur, Pour moy pa-



roist toujours toujours la mes- me.

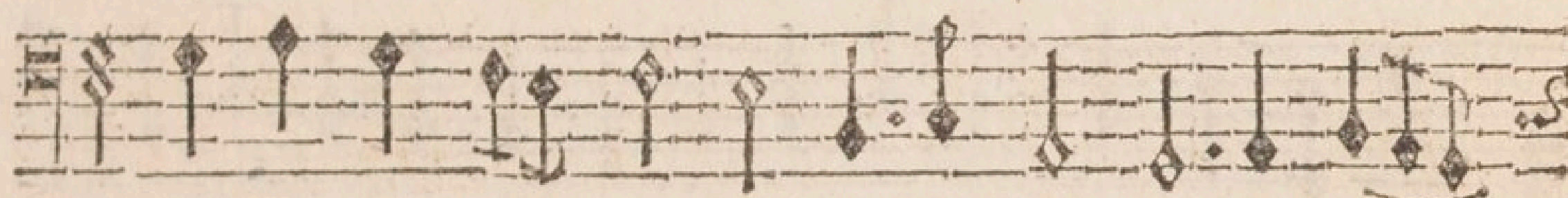




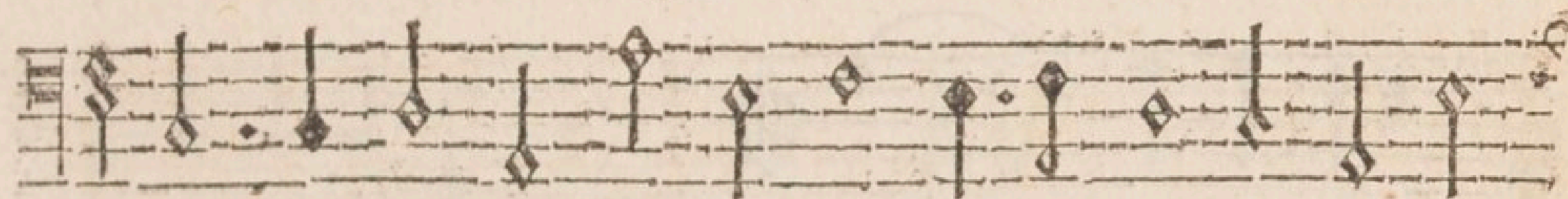
E vous ay dit que je vous



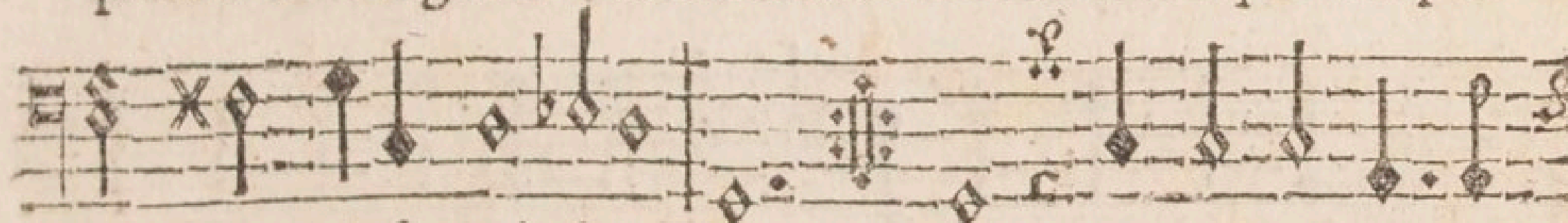
ay- me, Je vous ay dit que je vous ay- me:



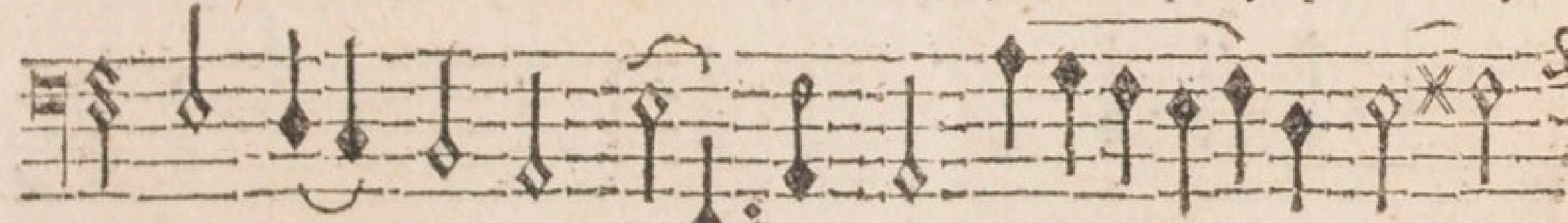
Mes yeux pleins de langueur pleins de lagueur: Mes yeux



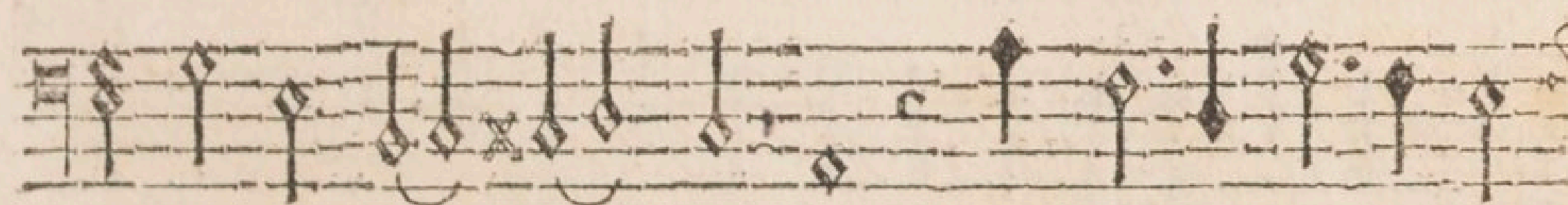
pleins de langueur Vous font connoistre assez que ma pei-



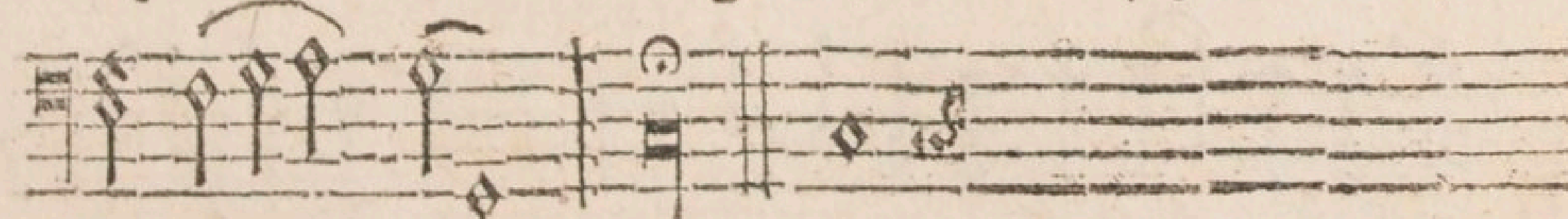
ne est ex- tres- me; me; Mais quoy que vo⁹ sça-



chiez Ce qui fait ma douleur, Vo- stre im-

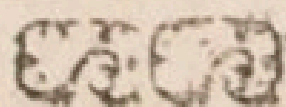


pitoya- ble rigueur, Pour moy paroist toujours



la mes- me.

VI LIVRE D'AIRS.





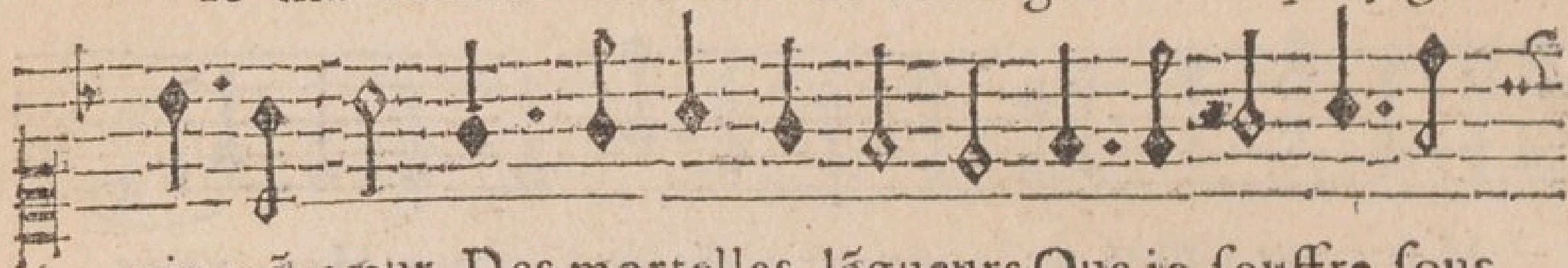
A I R S.



Ans cesse ma raison, Sâs ces-



se ma raison Cherche dâs vos rigueurs Dequoy gue-



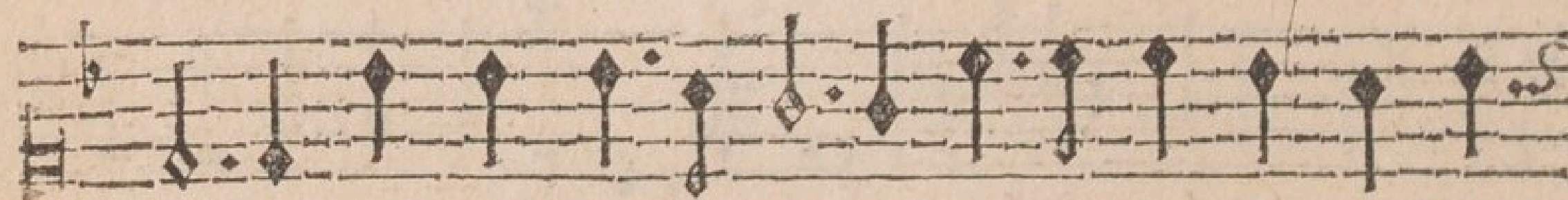
rir mō cœur Des mortelles lagueurs Que je souffre sous



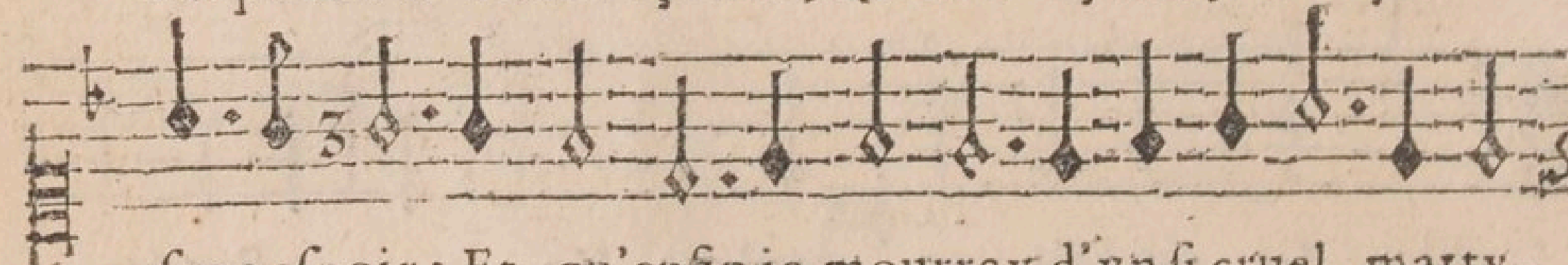
vostre empire :

re :

Elle m'en dit as-



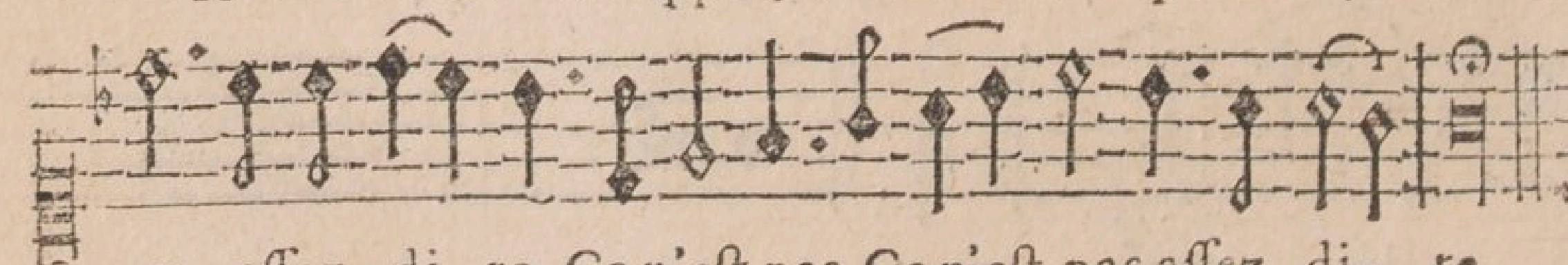
sez pour me faire sçavoir, Qu'è vo^r aymât, on aime



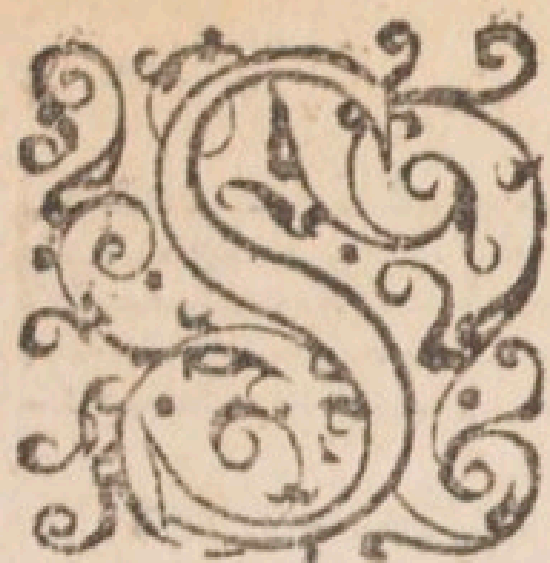
sans espoir : Et qu'enfin je mourray d'un si cruel marty-



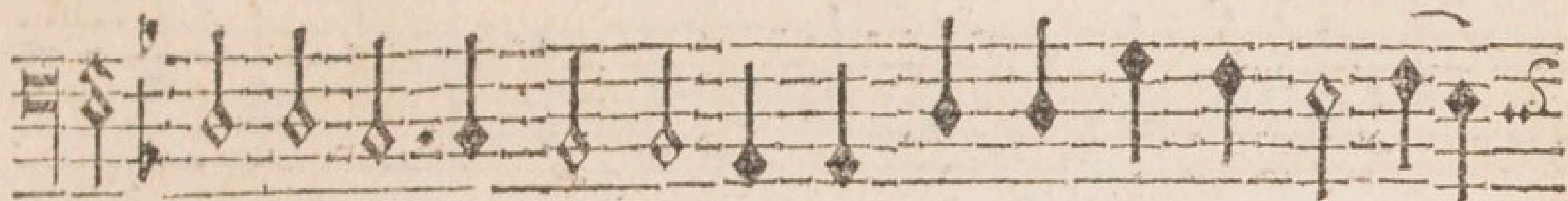
re: Mais cōtre vos appas, & contre leur pouuoir, Ce n'est



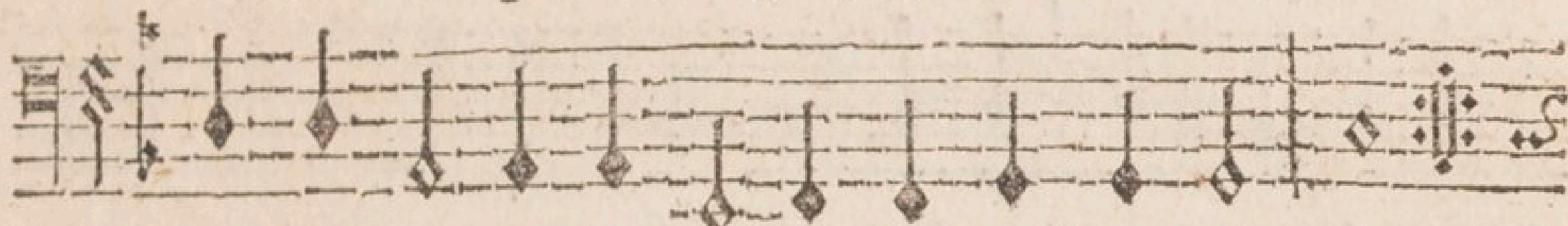
pas assez di-re. Ce n'est pas, Ce n'est pas assez di-re.



Ans cesse ma raison, ma raisõ Cher



che dãs vos rigueurs, Dequoy guerir mō cœur, Des mortel-



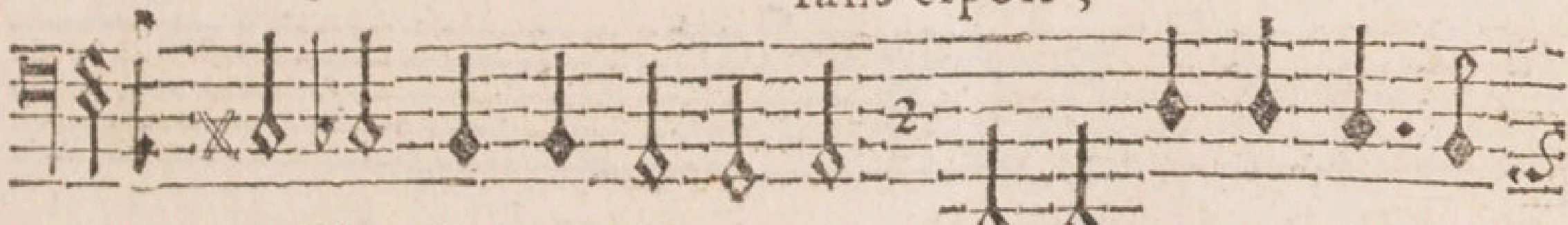
les lãguez Que je souffre sous vostre empi- re:



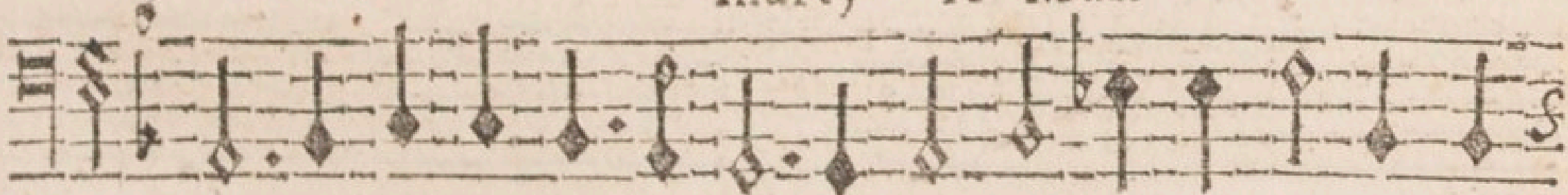
re: Elle m'en dit assez pour me faire sçauoir, Qu'en



vous ayment, on aime sans espoir; Et qu'ẽfin je mour-



ray d'un si cruel marty- re: Mais contre vos ap-



pas, & contre leur pouuoir, Ce n'est pas assez dire, ce



n'est pas, Ce n'est pas assez di- re. re. El-

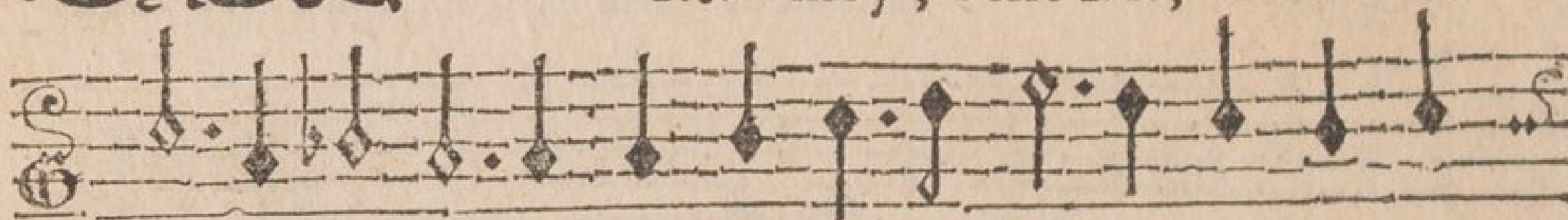


C ij

A I R S



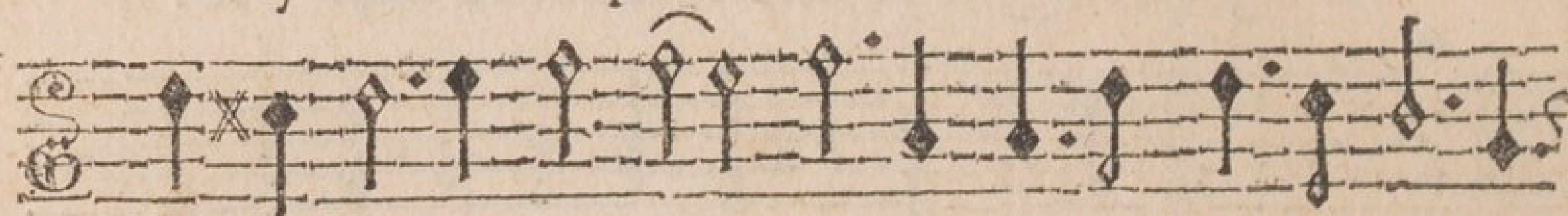
Ittes-moy , belle Iris, seriez-vous



sans affaire , N'avez-vous plus d'Amâts, & n'aymez-vous



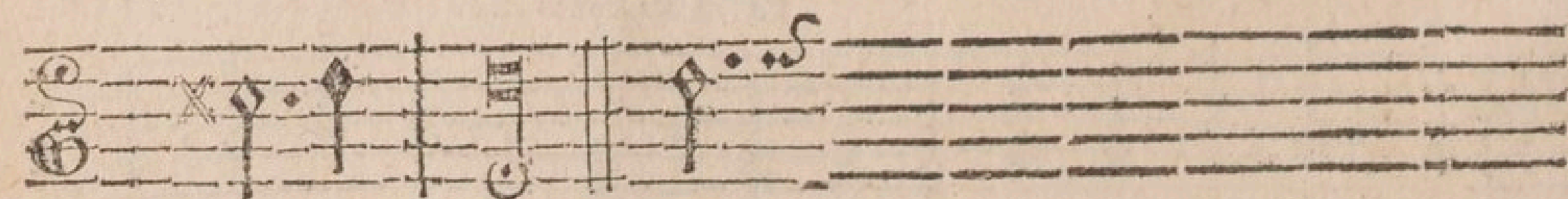
& n'ay-mez-vous plus rien? rien? Si vous voulez vn cœur



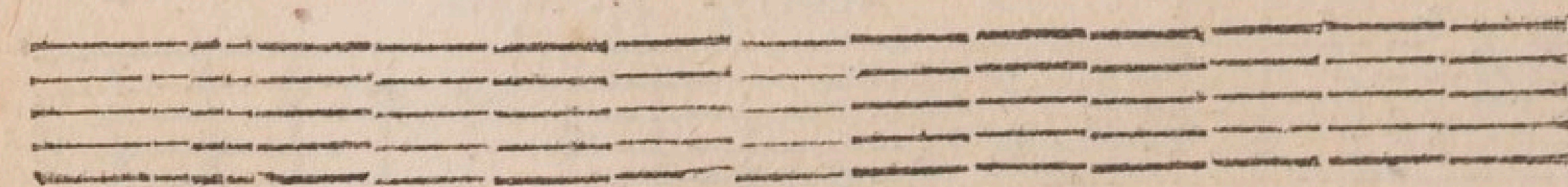
qui n'ayme qu'à vous plai- re, Que je serois heureux, Que



je serois heureux de vous donner de vous don-



ner le mien !



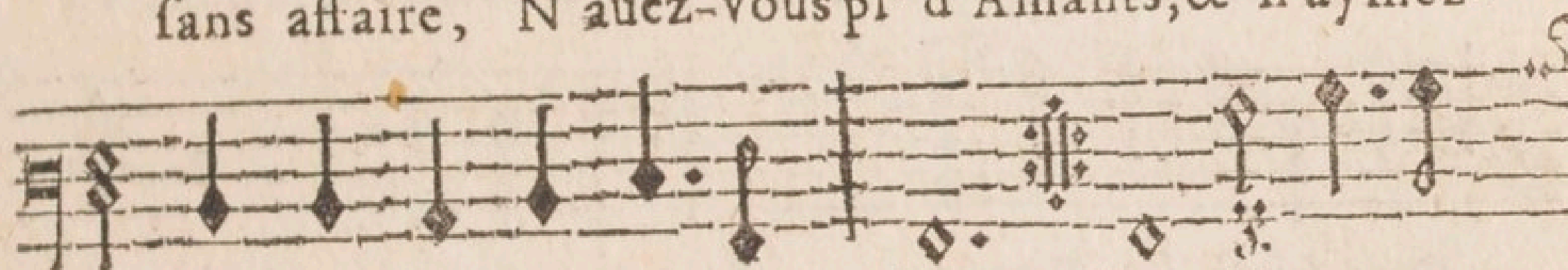
Je seray satisfait , & vous serez contente,
Tous deux dans les plaisirs nous passerons nos jours?
Vous changerez, Iris , vostre humeur inconstante ,
Et je feray serment de vous aymer toûjours.



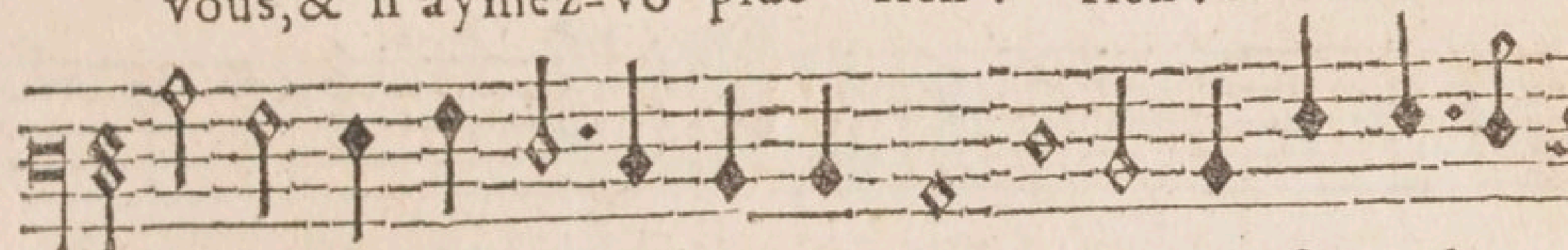
Ittes-moy , belle Iris , feriez-vous



sans affaire, N'avez-vous pl⁹ d'Amants, & n'aymez-



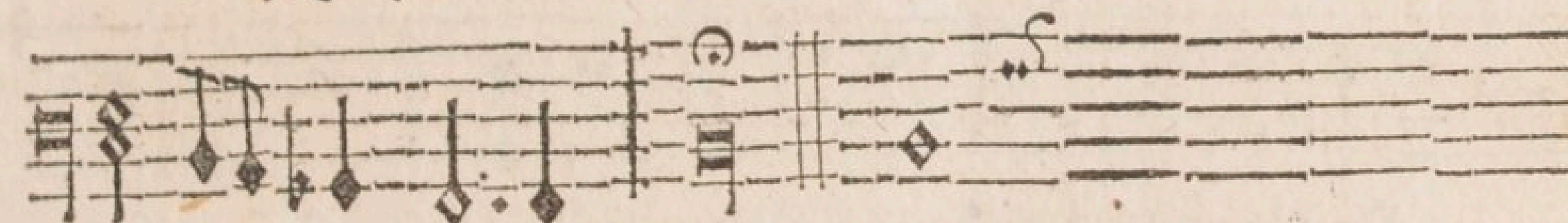
vous, & n'aymez-vo⁹ plus rien ? rien ? Si vous vou-



lez vn cœur qui n'ay me qu'à vo⁹ plaire, Que je serois heu-



reux, Que je serois heureux de vous donner de



vous donner le mien!

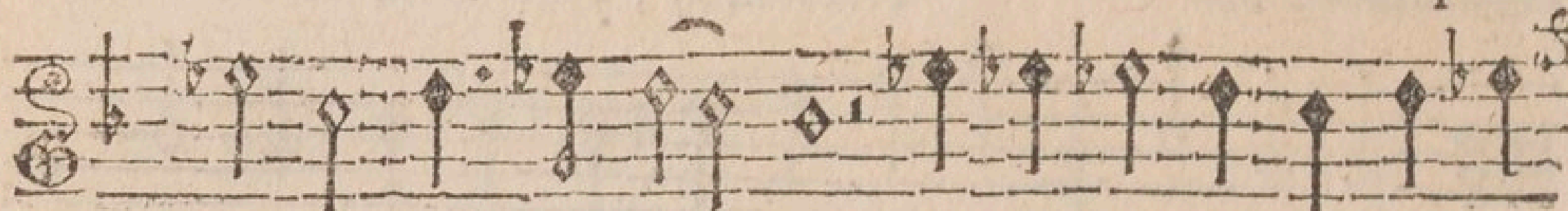




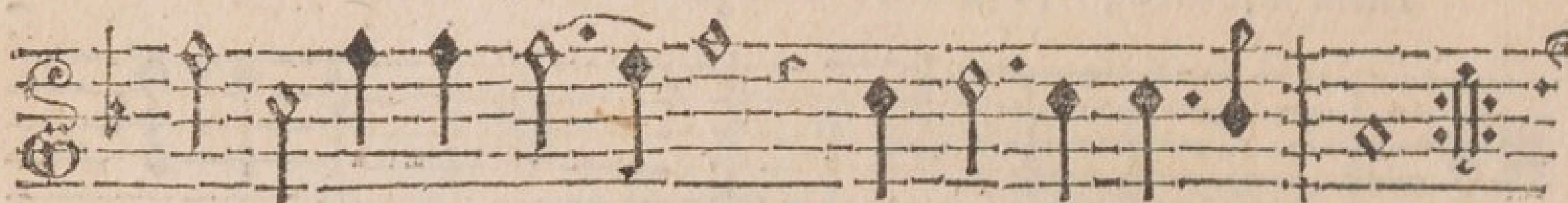
A I R S



Nfin nostre bon-heur pas-



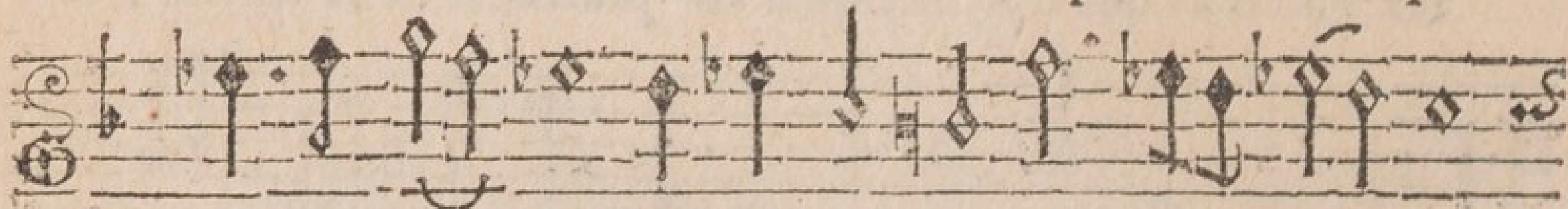
se nostre esperan- ce, Et le Ciel en donnant vn



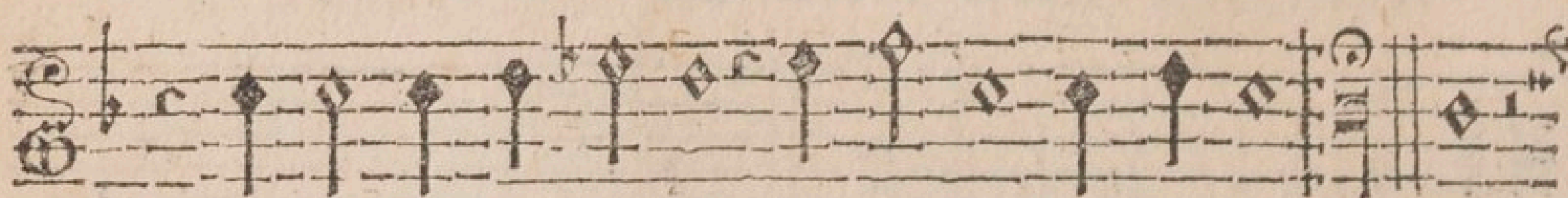
Dauphin à la Fran- ce, Bannit tous nos mal- heurs :



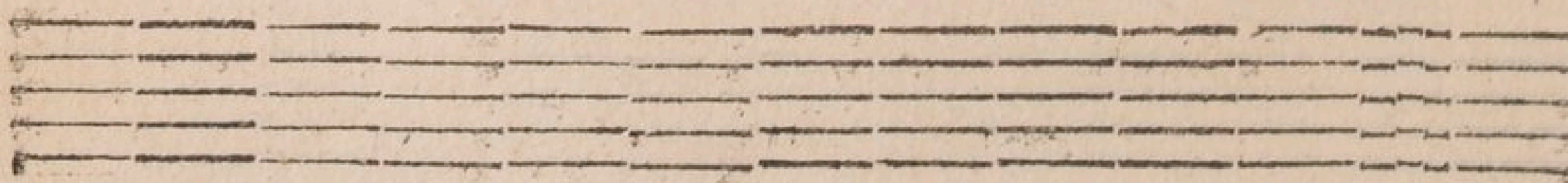
heurs : Ne vous estonnez pas si lors qu'il



vient paroi- stre, Il se rendit mai- stre des cœurs



De Mars & de Venus l'Amour seul l'a fait nai- stre. stre,



Enfin je croy qu'Amour me tient sous son Empire ,
Belle Iris, nuit & jour je languis, je soupire,
Et vous cherche en tous lieux.
Ne vous estonnez pas qu'il a sçeu me surprendre,
Quand on a veu de six beaux yeux :
Helas ! comment vn cœur pourroit-il s'en deffendre ?



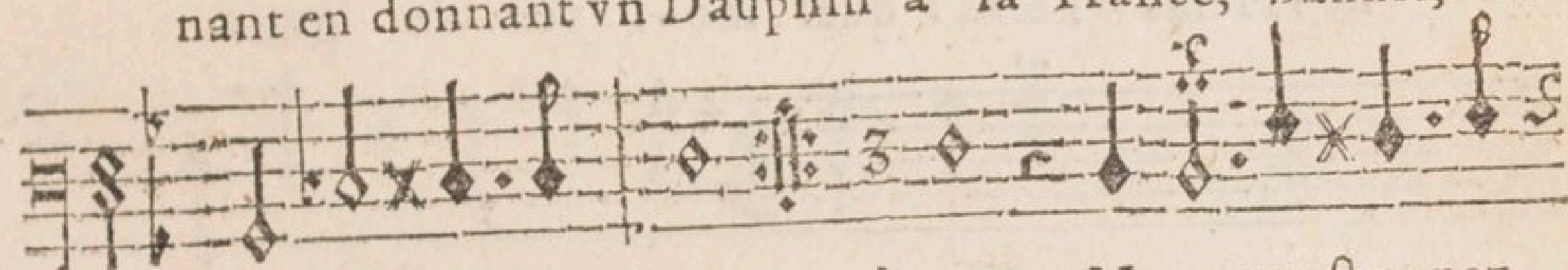
L V T H N fin nostre bon-heur pas-



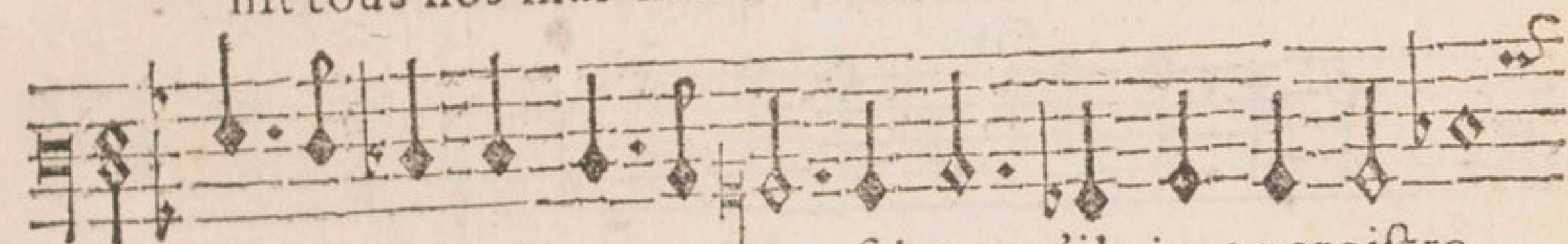
se passe nostre esperan- ce, Et le Ciel en don-



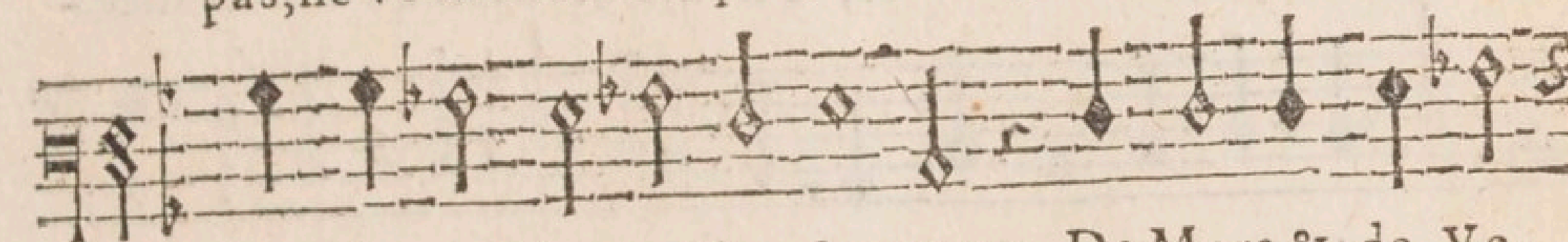
nant en donnant vn Dauphin à la France, Bannit, ban-



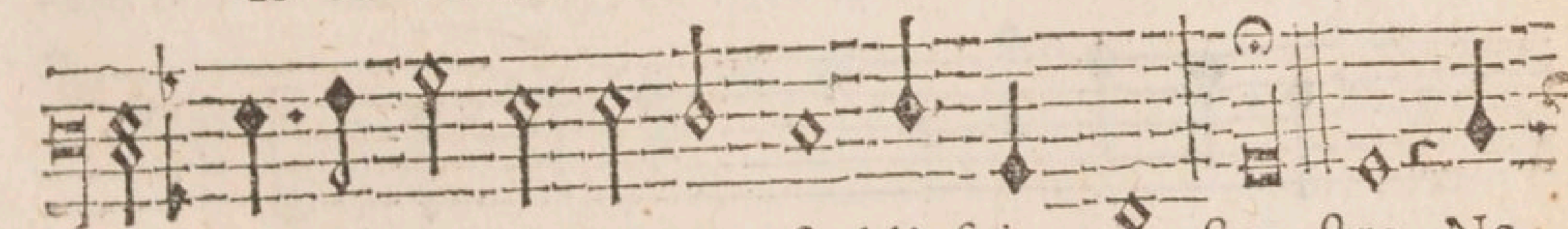
nit tous nos mal-heurs : heurs : Ne vous estonnez



pas, ne vous estonnez pas, si lors qu'il vient paroistre,



Il se rendit maistre des cœurs, De Mars & de Ve-



nus, l'Amour seul, l'Amour seul l'a fait na- stre. stre. Ne





A I R S.



Aut-il pour foulager ma pei-



ne Abandonner l'amour de l'aymable Cli- mei-



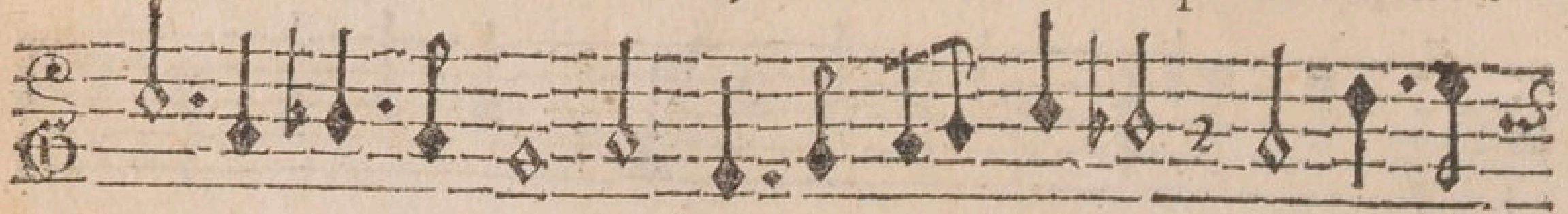
ne ? Helas ! helas ! quel mo- yen de gue-



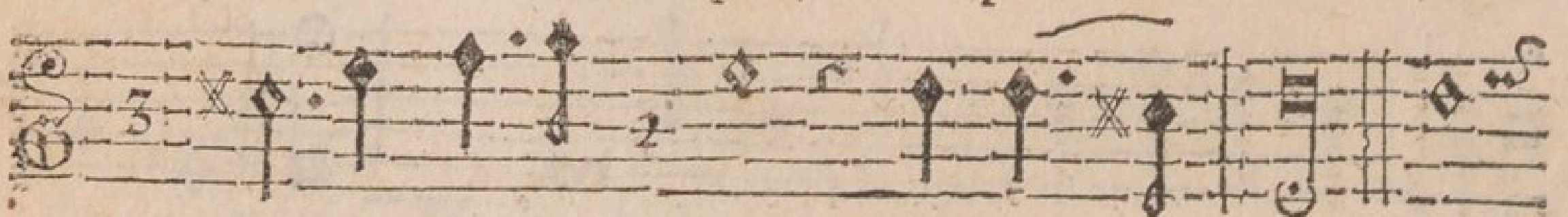
rir ? rir ? Raison, quand tu me dis de quit-



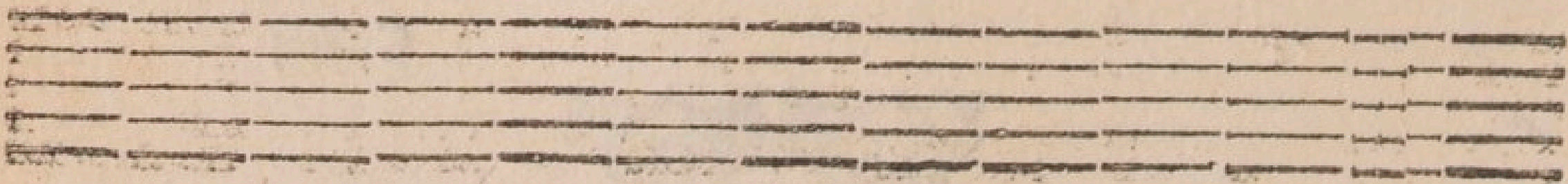
ter cette bel- le, Tu me dis bien qu'il faut mou-



rir, qu'il faut mourir, Puisque je ne puis vi- ure vn seul mo-



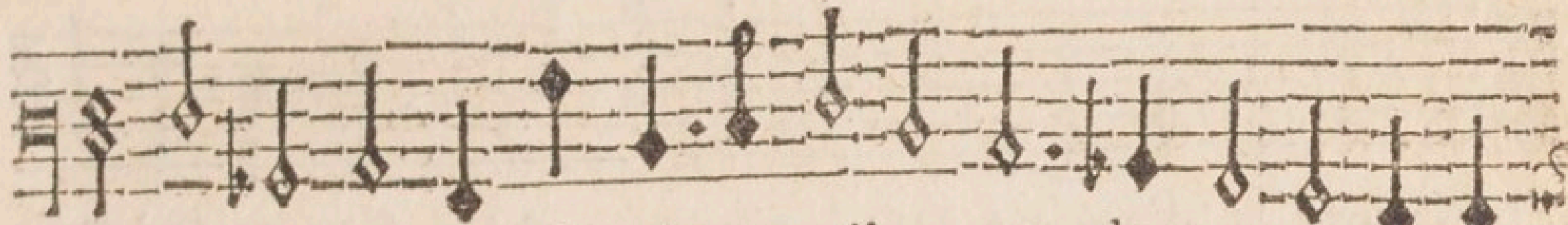
ment vn seul mo- ment sans el- le.



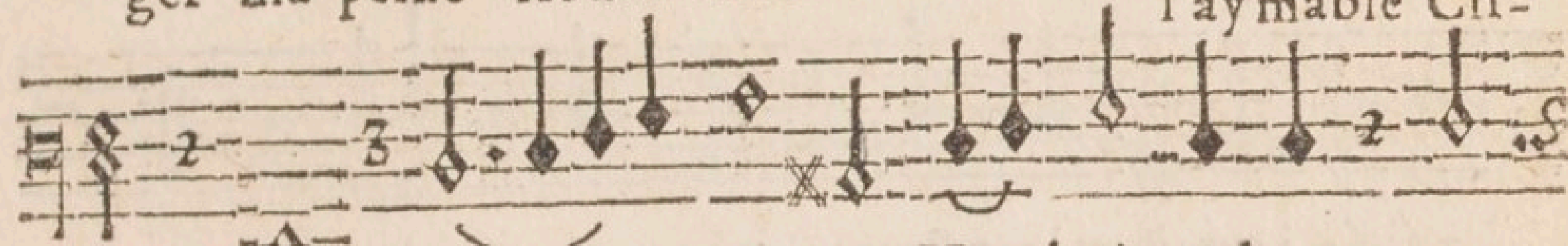


L V T H

Aut-il pour soula-



ger ma peine Abandonner l'amour de l'aymable Cli-



mei-

ne?

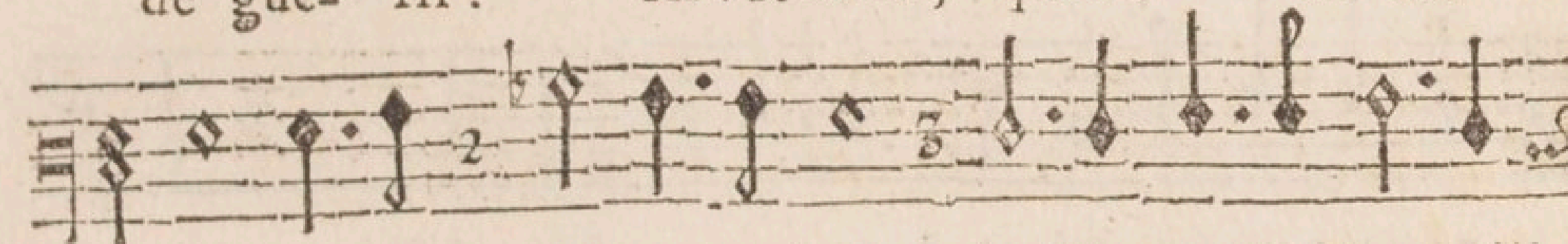
Helas ! He- las! quel moy- en



de gue- rir?

rir? Raison, quand

tu me



dis de quit- ter cette bel- le, Tu me dis bien qu'il



faut mourir qu'il faut mourir, Puisque je ne puis vi-ure vn



seul mo-ment, vn seul momét sans el- le.

C v

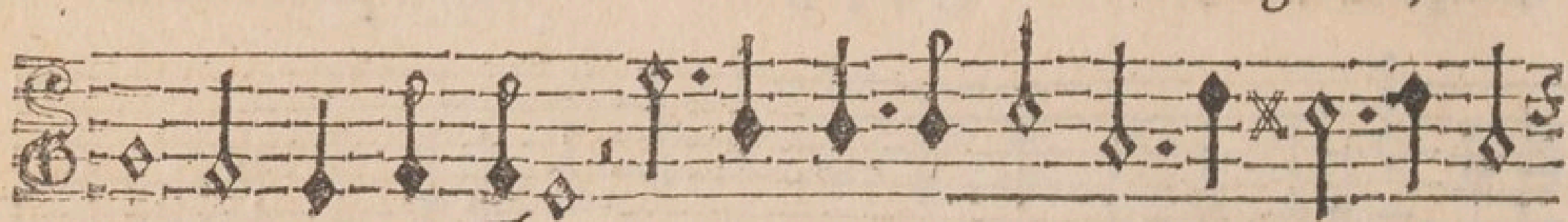




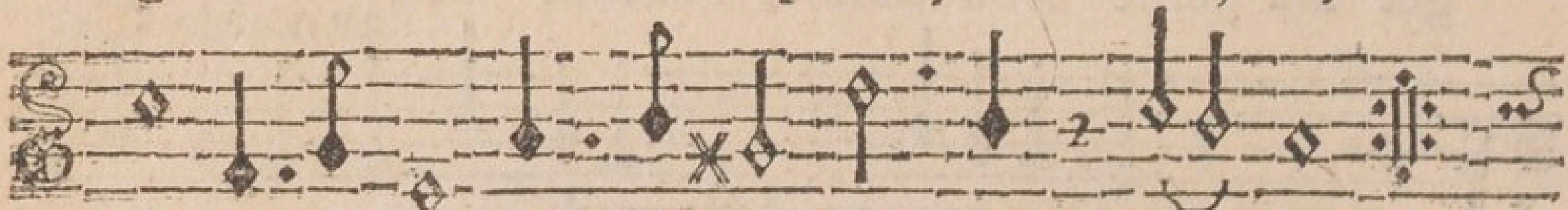
A I R S



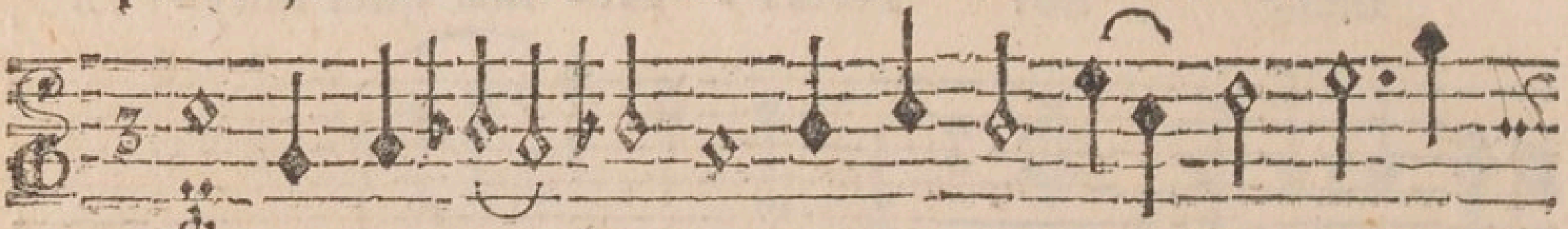
E meurs de langueur, de



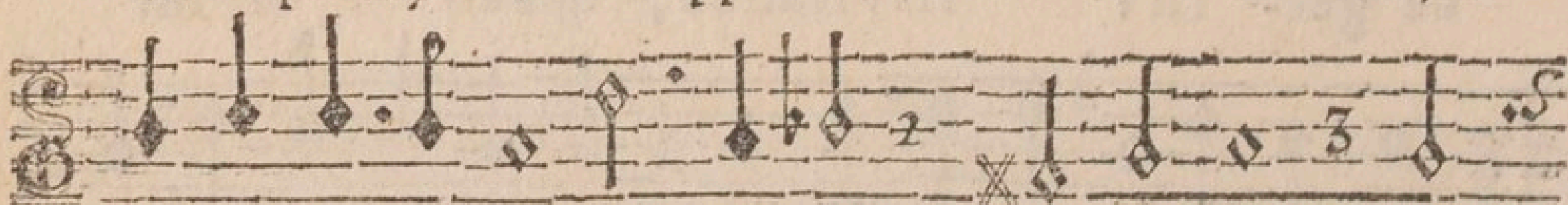
lagueur & d'amour Dás le plus aymable sejour, Où l'on



puisse jamais mieux flatter mon en- ui- e:



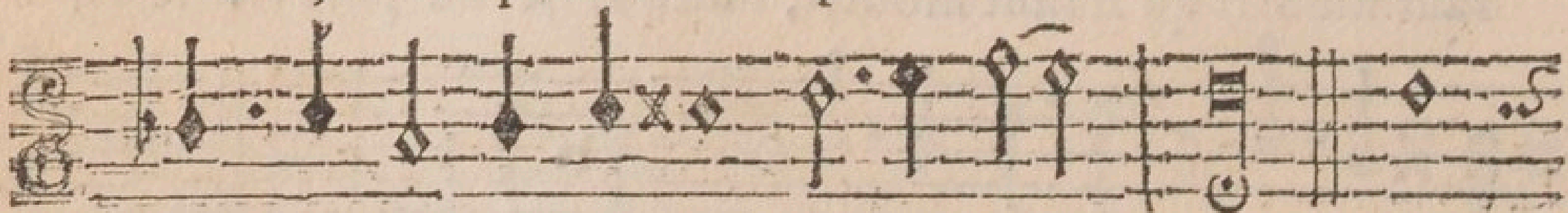
Mais parmy tant d'appas si charmás & si doux, le



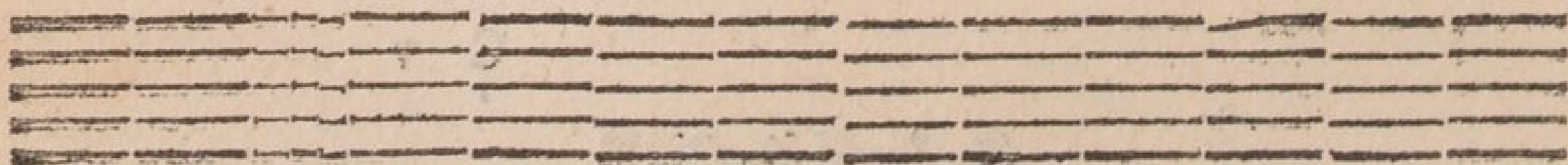
ne vous trouue point, adora- ble Silui- e,

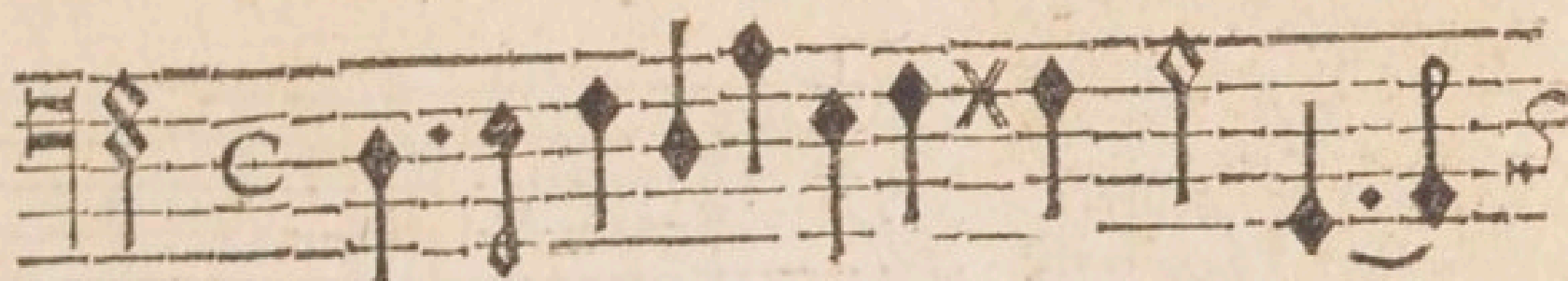


Et je ne puis, le ne puis viure sans vous. Et



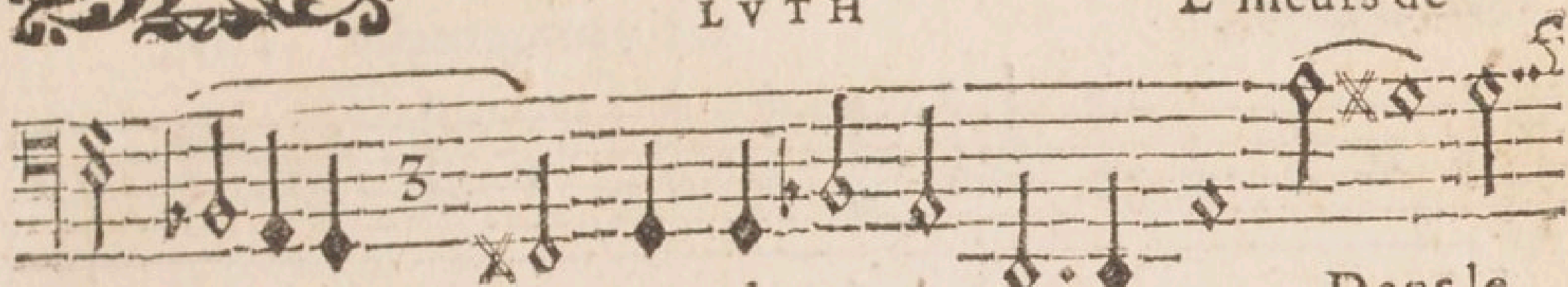
je ne puis, je ne puis viure sans vous.





L V T H

E meurs de



lan-

gueur, de

l'agueur & d'amour

Dans le



plus aymable sejour, Où l'on puisse

jamais

mieux flat-

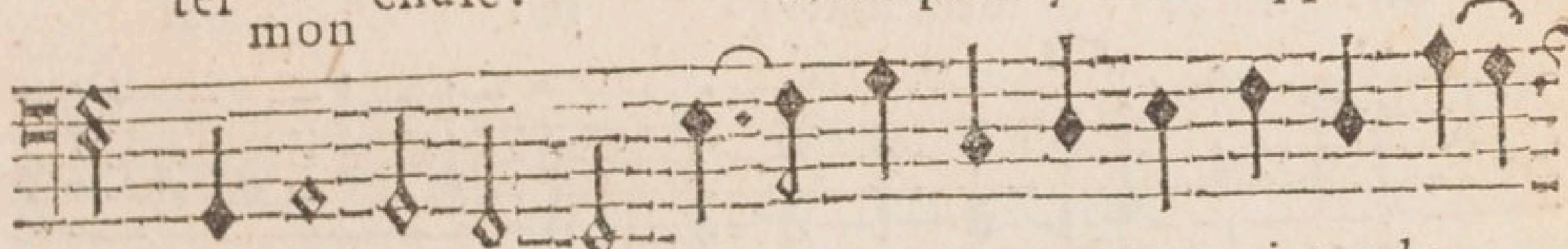


ter

mon

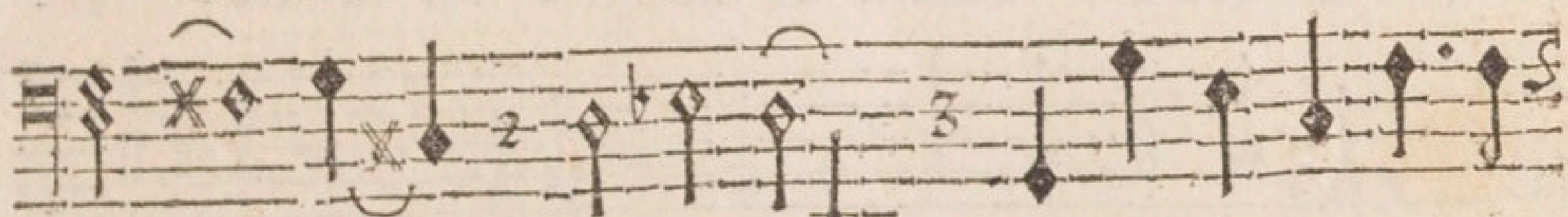
enuie:

Mais parmy tant d'appas si



charmés & si doux, Je

ne vous trouue point, ado-



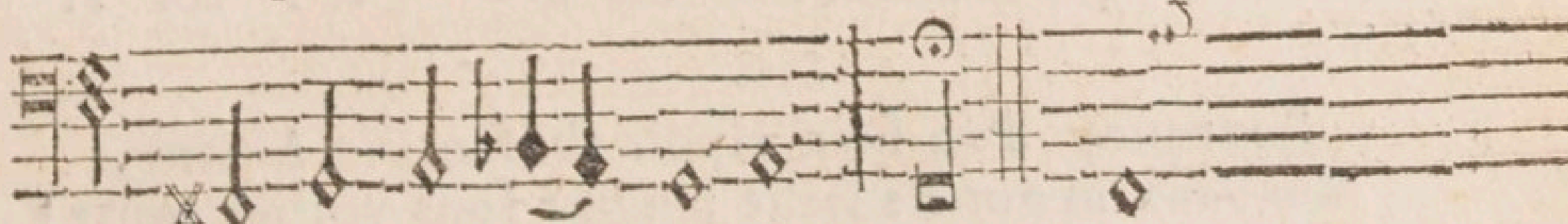
ra-

ble Silui-

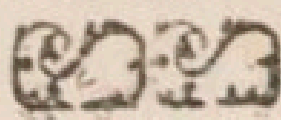
e, Et je ne puis, Je



ne puis viure sans vous. Et je ne puis,

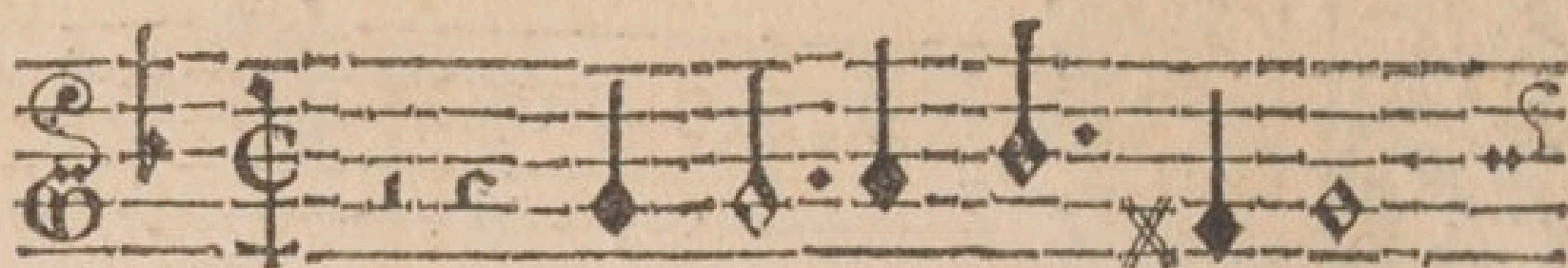


Je ne puis vi- ure sans vous.





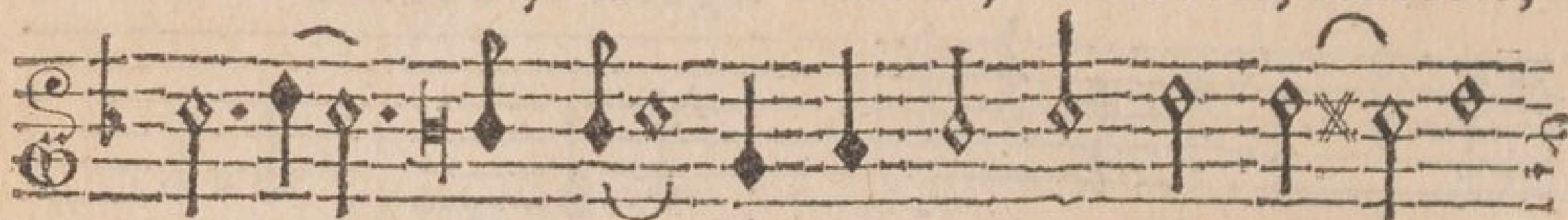
A I R S



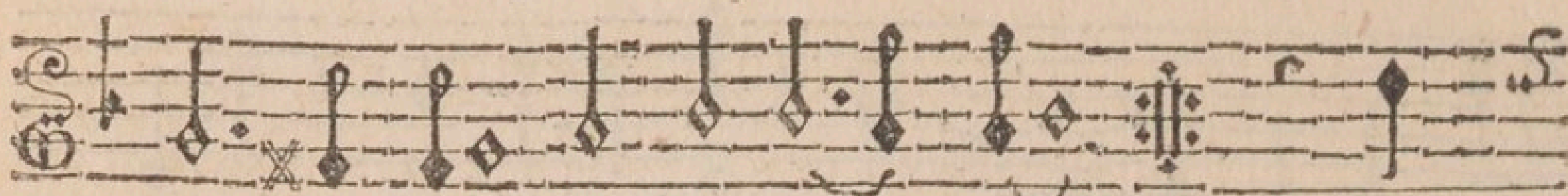
Os yeux, cruelle Iris,



en me voyant souffrir, Cent fois, cent fois,



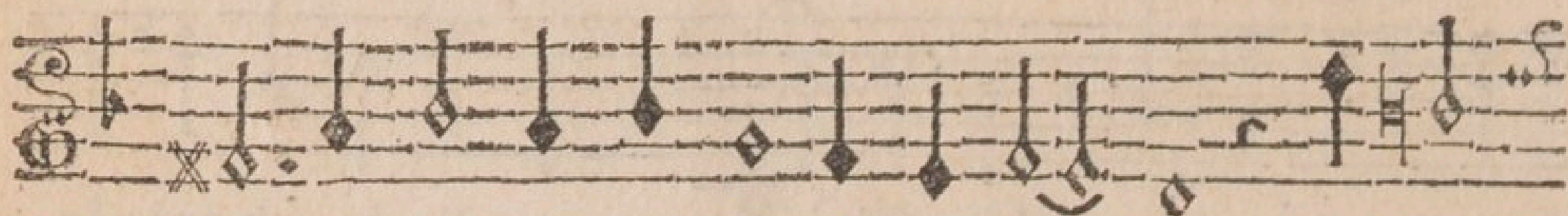
par leurs regards ont flatté mon marty-



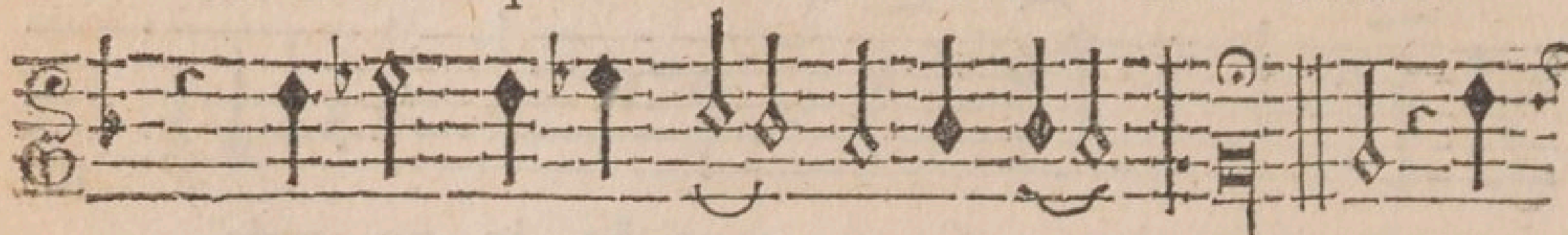
re : Si



vous auez dessein de me laisser mourir: He-

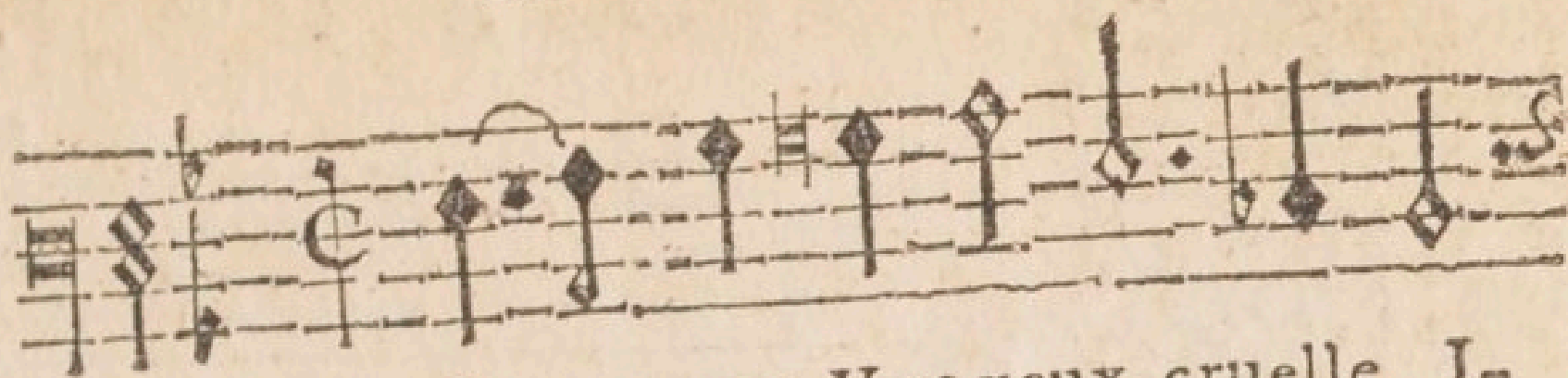


las! Helas! que vouloiét-ils me dire? Helas!

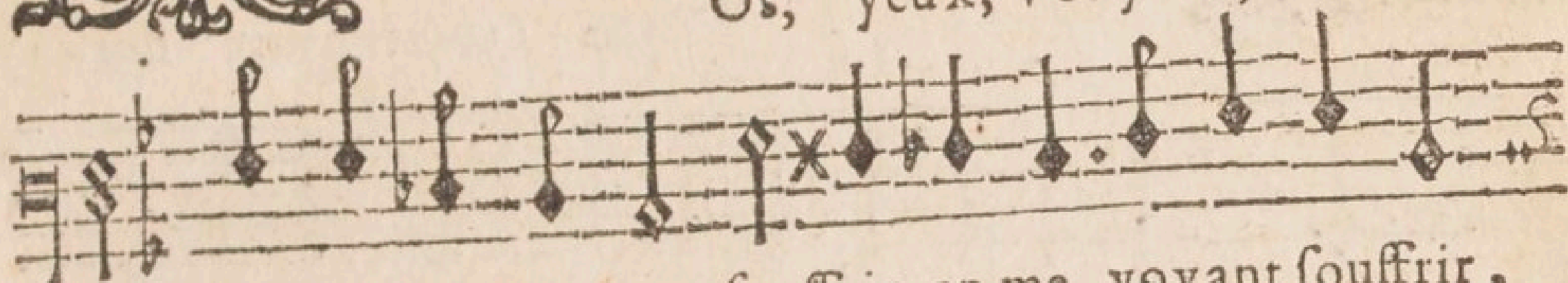


Helas! que vouloient-ils me dire? re? re? Si

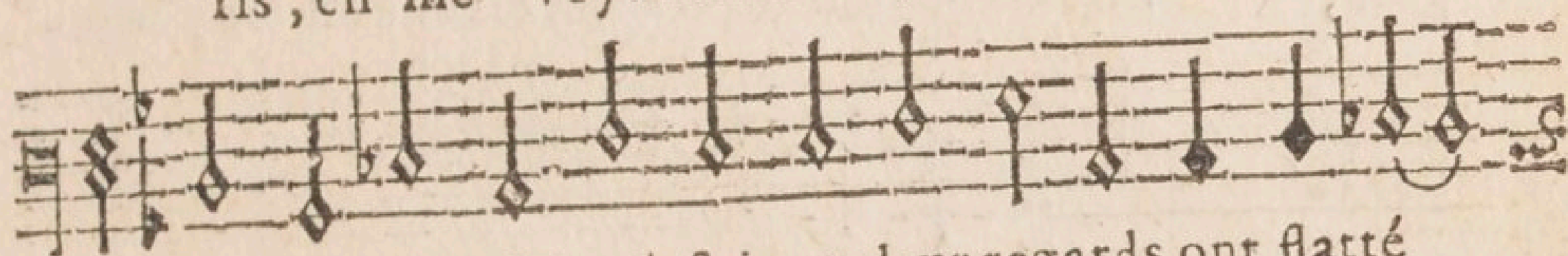
Pourquoy d'un faux espoir abusant vn Amant,
Vos yeux m'ont-ils laissé languir sous vostre empire?
Si vous vouliez ma mort, dès le premier moment,
Helas! helas! ils n'auoient qu'à le dire?



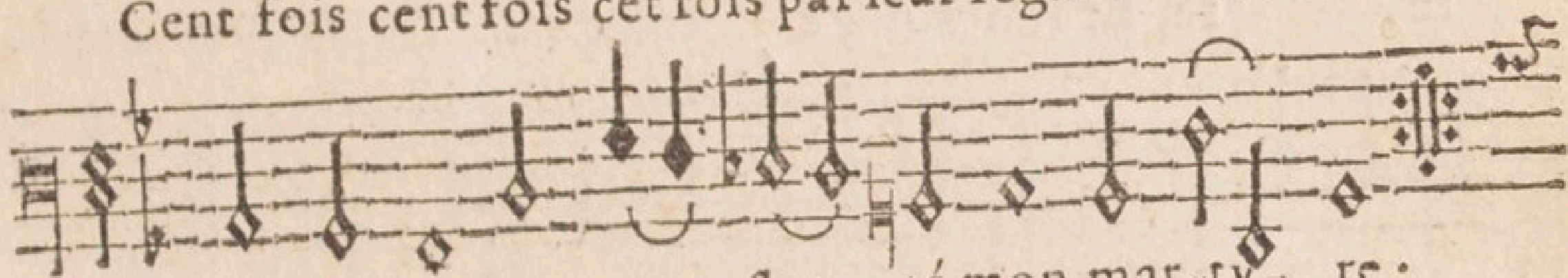
Os, yeux, Vos yeux, cruelle I-



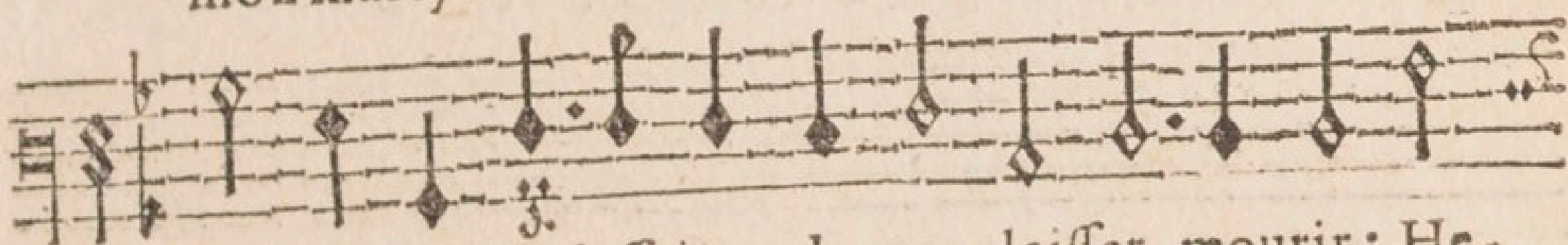
ris, en me voyant souffrir, en me voyant souffrir,



Cent fois cent fois cét fois par leur regards ont flatté



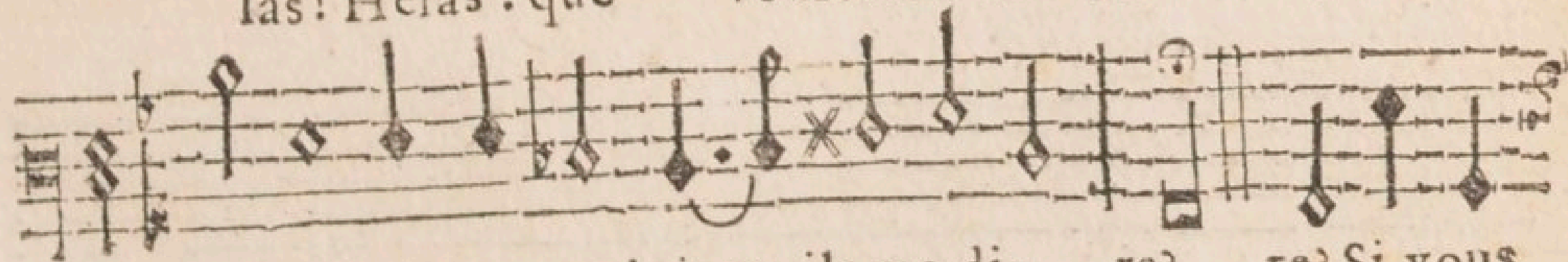
mon martyre: ont flat- té mon mar-ty- re:



Si vous auez dessein de me laisser mourir: He-



las! Helas! que vouloient-ils me dire, He-



las! Helas! que vouloient-ils me di- re? re? Si vous





A I R S.



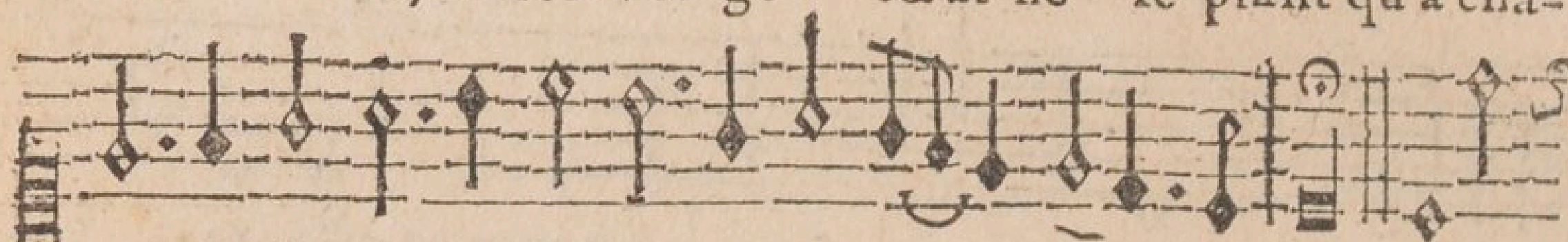
Vyez cette ingrate Ber-



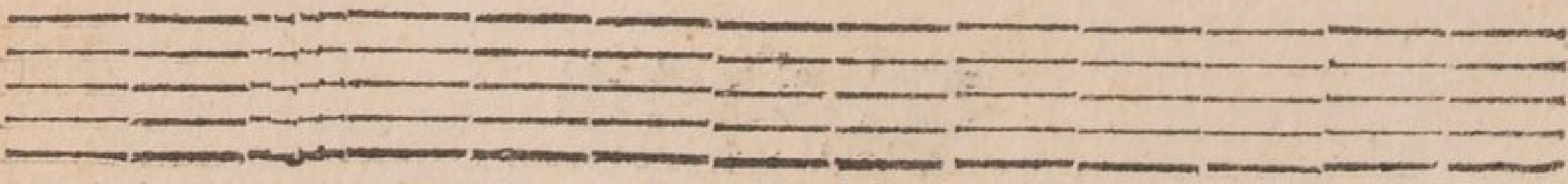
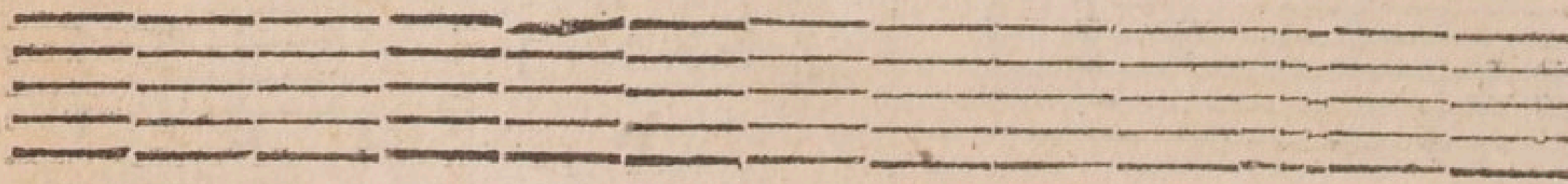
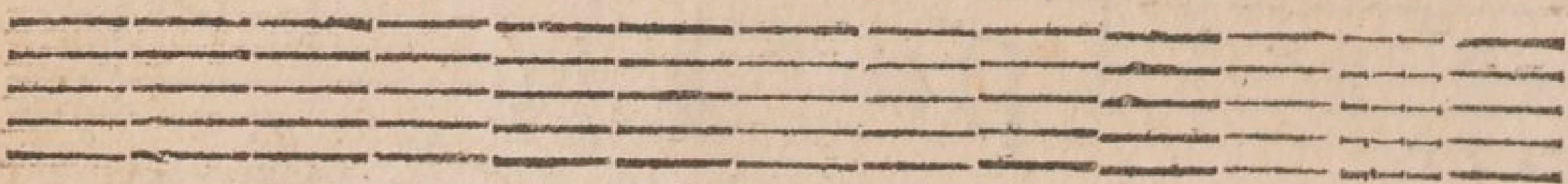
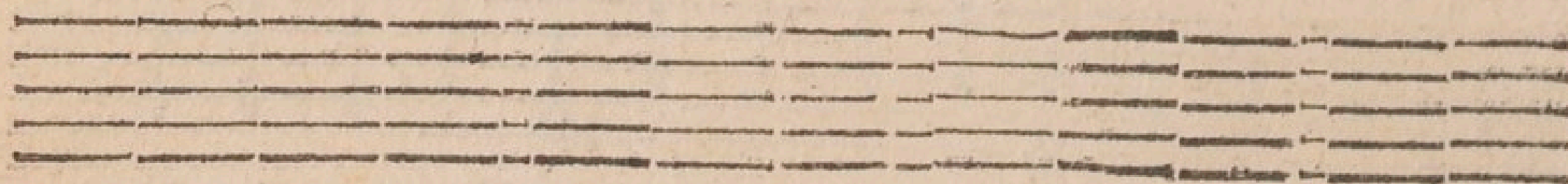
gere, Elle est belle, il est vray, Mais elle est trop lege-

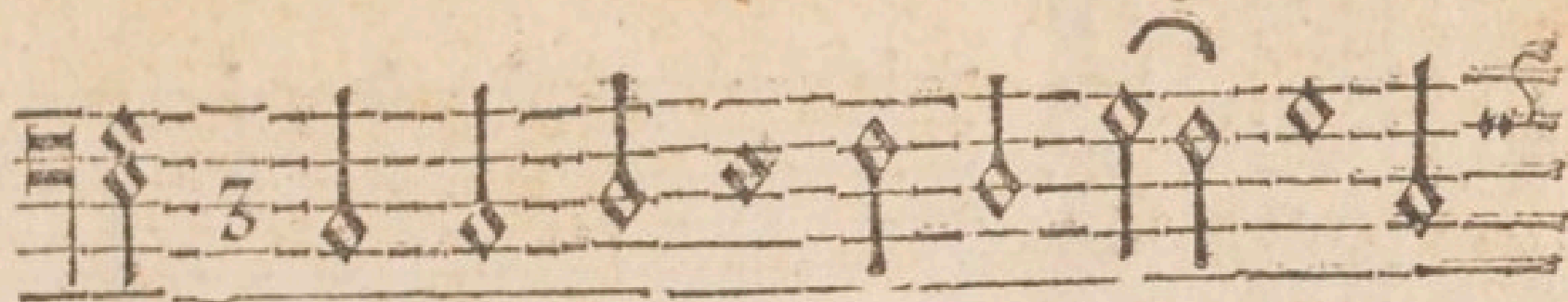


re, re, Et son volage cœur ne se plaist qu'à chā-

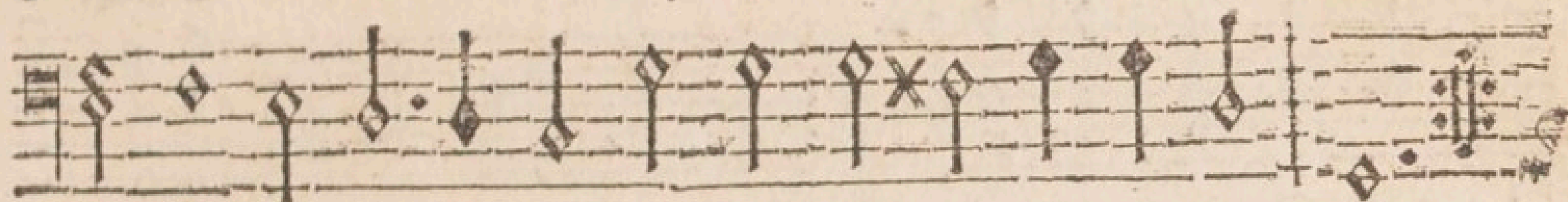


ger, De Berger, en Berger, De Berger, en Ber-ger. ger. Et

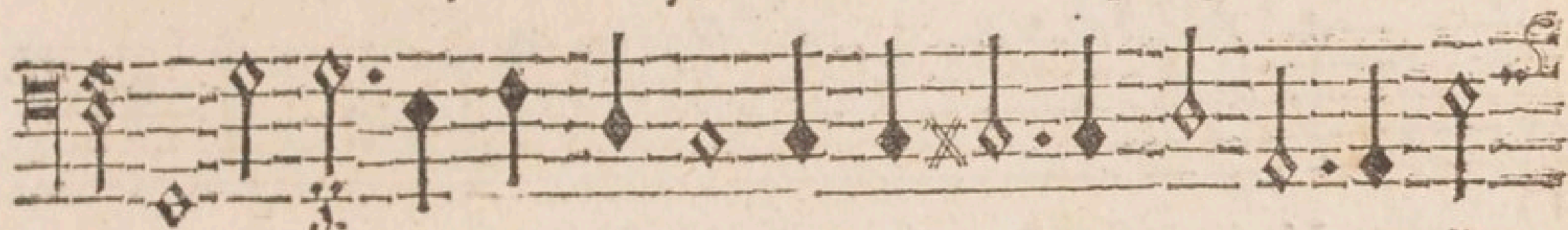




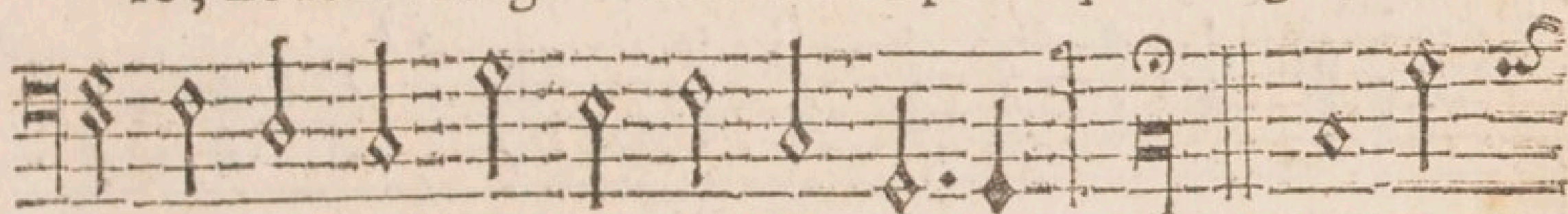
Vyez cette ingrate Ber- gere,



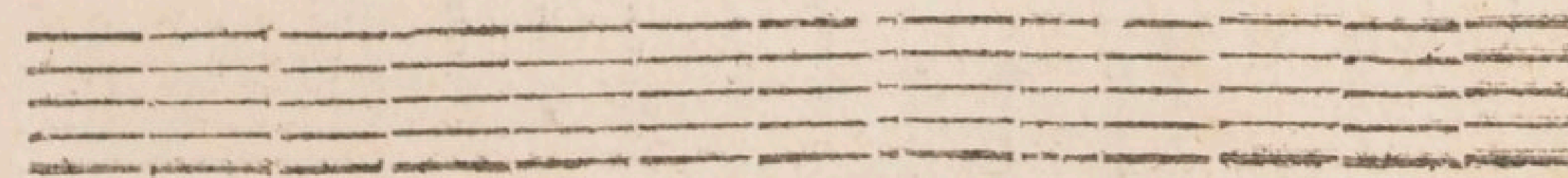
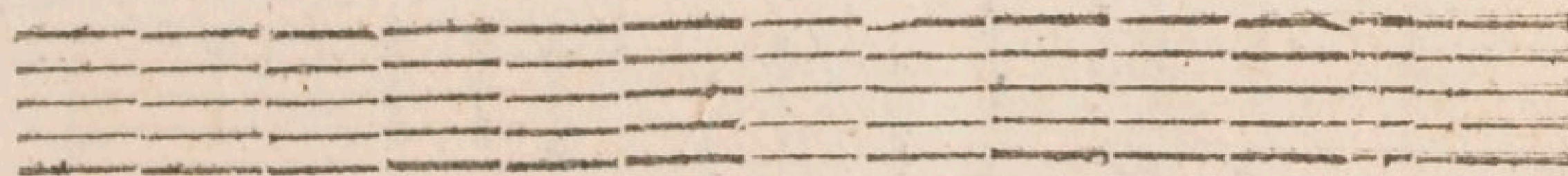
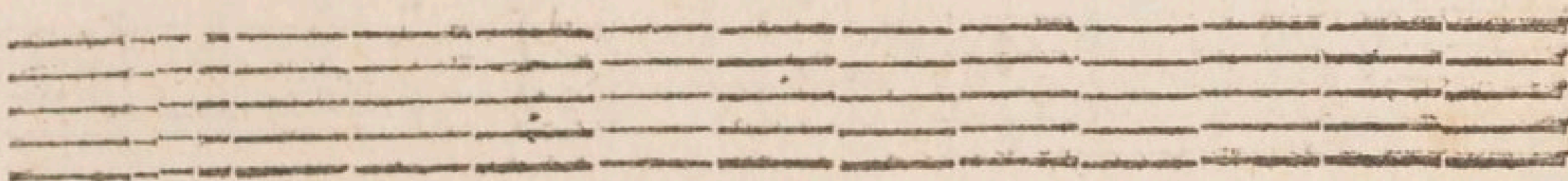
Elle est belle, il est vray, Mais elle est trop lege- re,



re, Et son volage cœur ne se plaist qu'à châger, De Ber-



ger, en Berger, De Berger, en Ber- ger. ger. Et

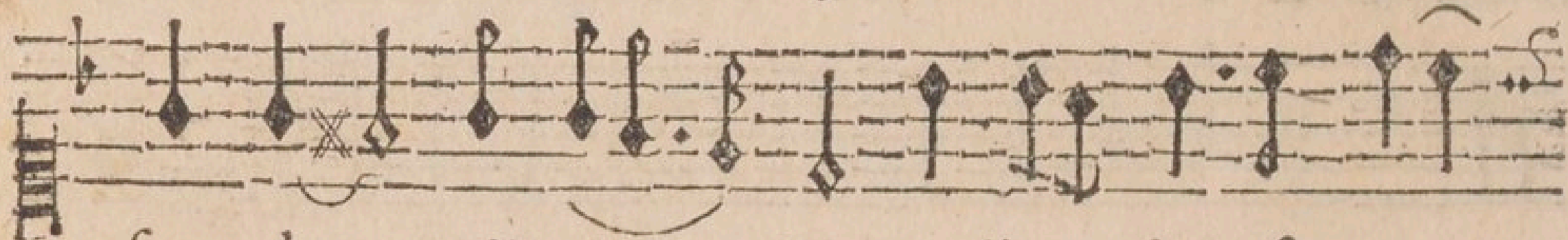




A I R S.



Es yeux de Philis font



si doux, Qu'il n'est rien que l'on n'en espe-



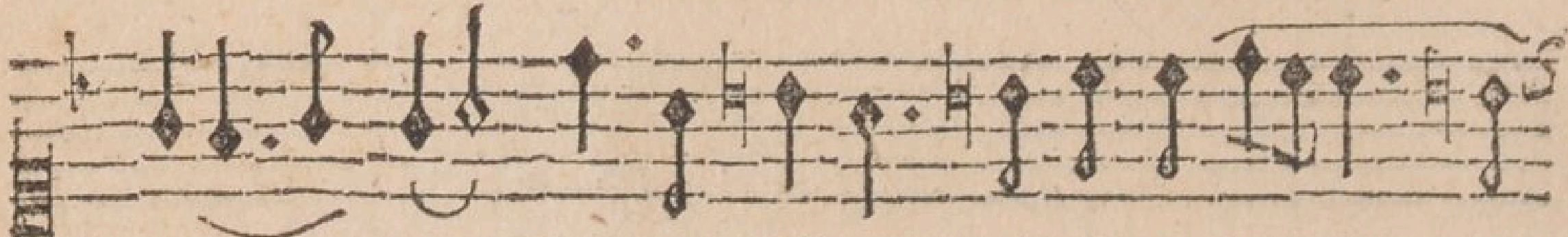
re, Mais son humeur est si feuer- re, Qu'il



faut expirer sous leurs coups: Ses regards font



les dou- ces cau- ses De mon amoureuse



lan- gueur, Et qu'ils disent de belles cho-



ses, Sans estre auoüez de son cœur.

Ces doux Imposteurs à l'abord,
Par des regards tous pleins de flamme,
Vont flatter jusqu'au fonds de l'ame
Un pauvre espoir à demy mort.
Ses regards, &c.



LUTH Es yeux de Philis sont



si doux, Qu'il n'est rié que l'on n'en espe- re:



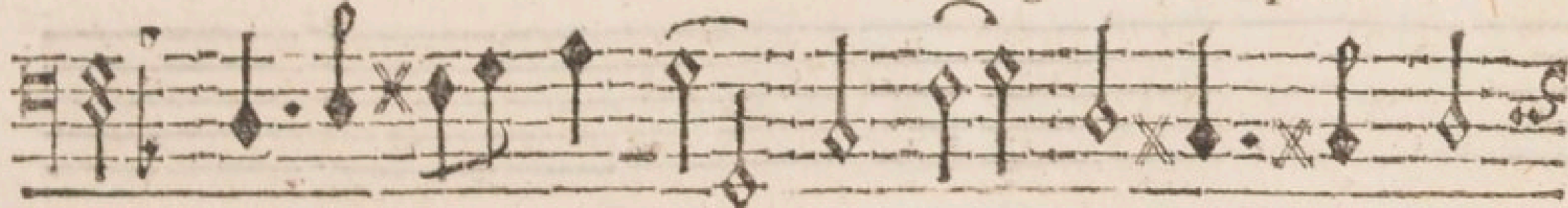
Mais son humeur est si se- uerre, Qu'il faut expi-



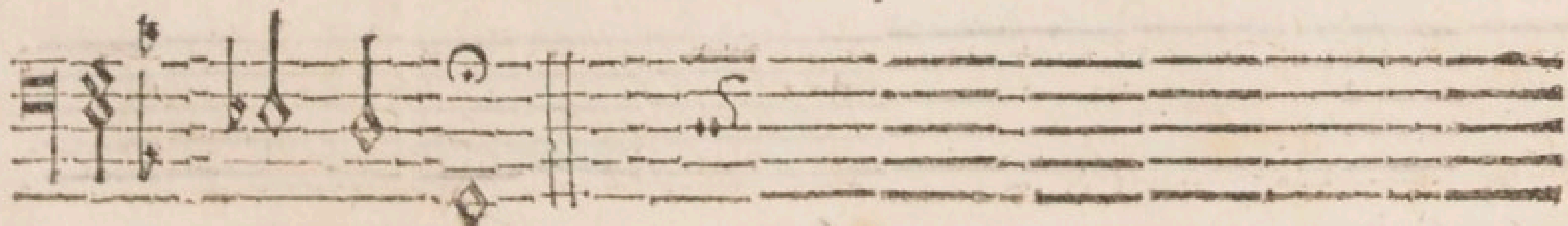
rer sous leurs coups: Ses regards sont les douces cau-



ses De mon am ureuse langueur Et qu'ils di-



sent de bel-les cho- ses, Sans estre auouiez



de son cœur.





A I R S



V'Amour est doux quād on soupi-



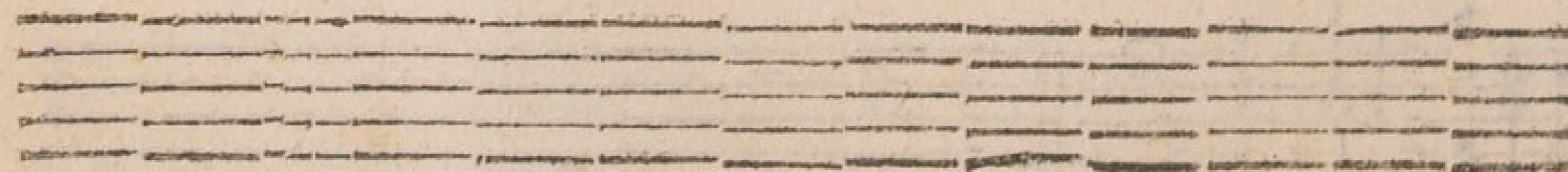
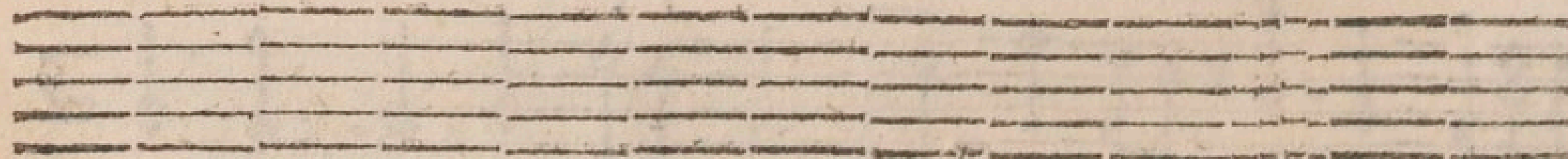
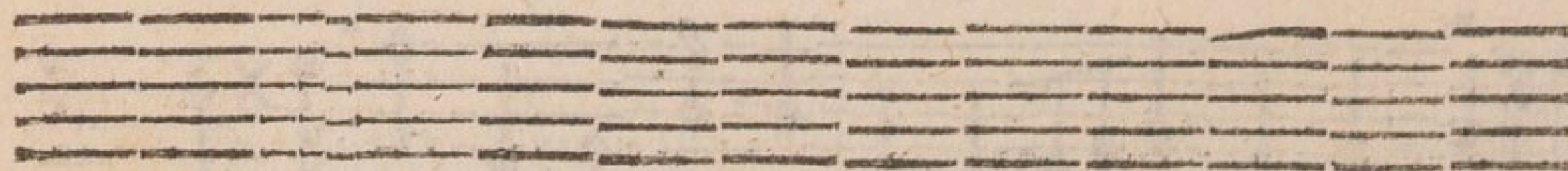
re Prés d'un objet char- mant: mant: Puisque dans



son tourmēt, Il est permis de dire; Qu'Amour est doux quād



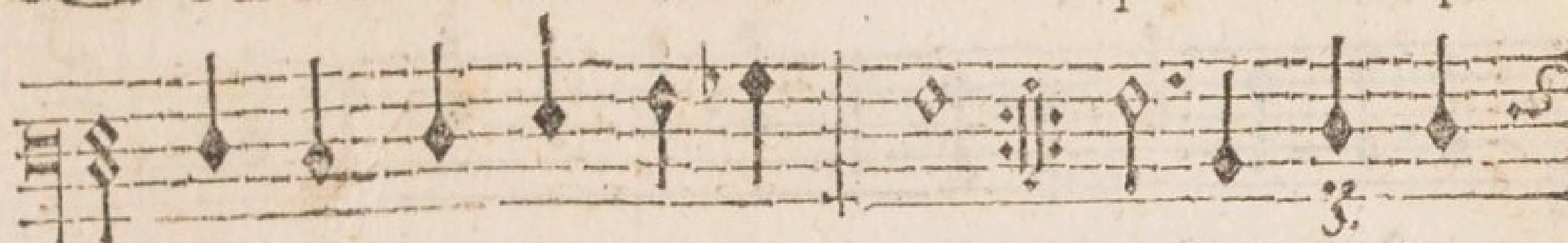
on soupire Prés d'un objet char- mant. mant. Puis



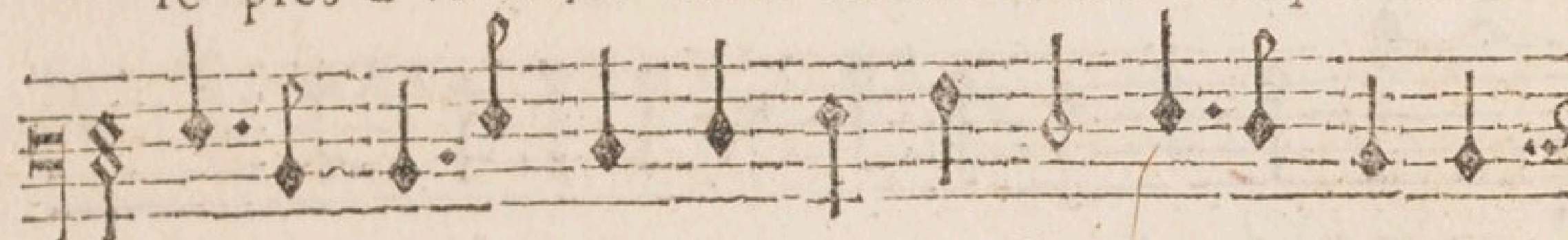
Qu'il est cruel quand on soupire
Loin d'un objet charmant;
Et que dans ce moment,
Un rival luy peut dire:
Qu'Amour est, &c



V'Amour est doux quād on soupi-



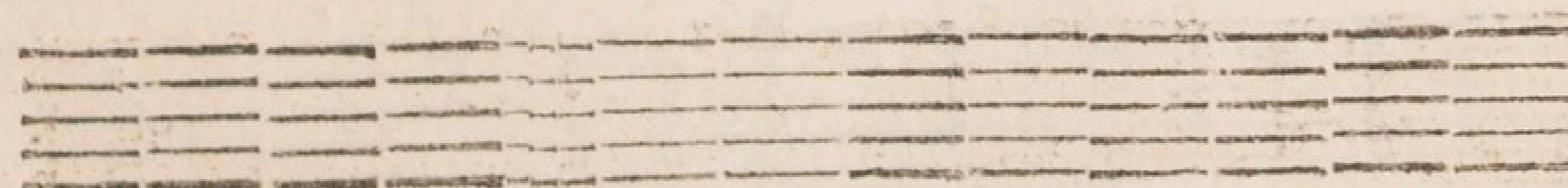
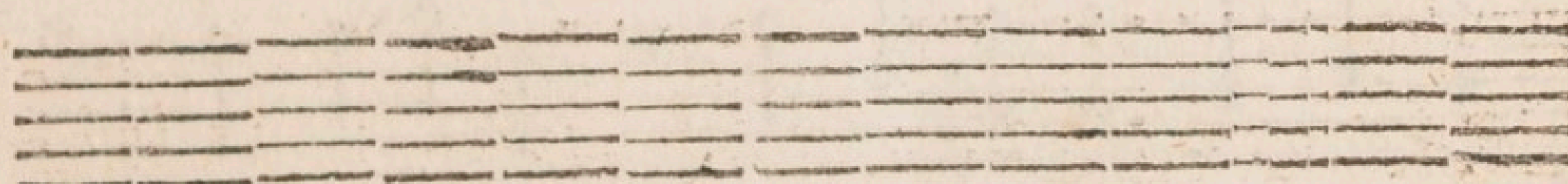
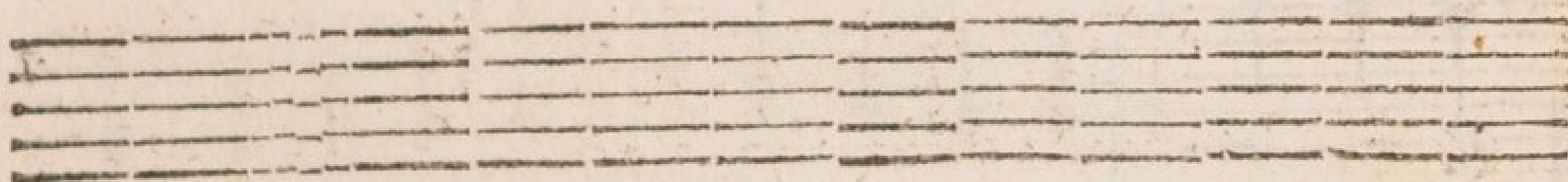
re prés d'un objet char- mant: Puisque dans



son tourment Il est permis de dire, Qu'Amour est

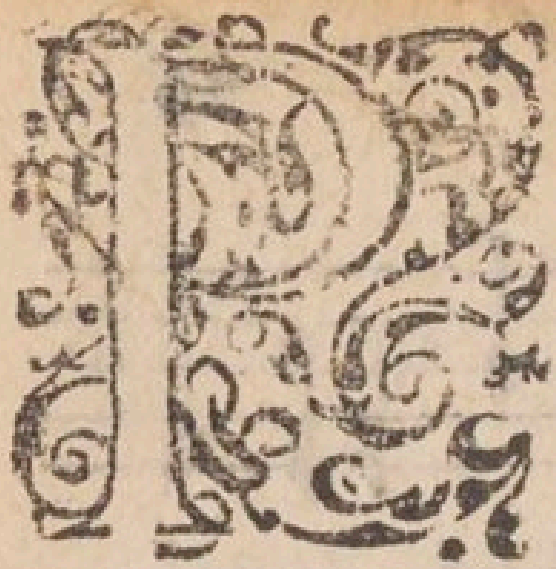


doux quād on soupire Prés d'un objet charmāt māt. Puis-



D ij





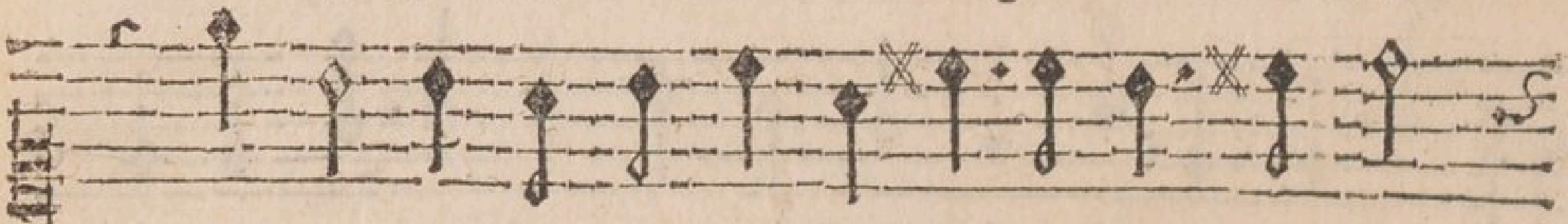
A I R S



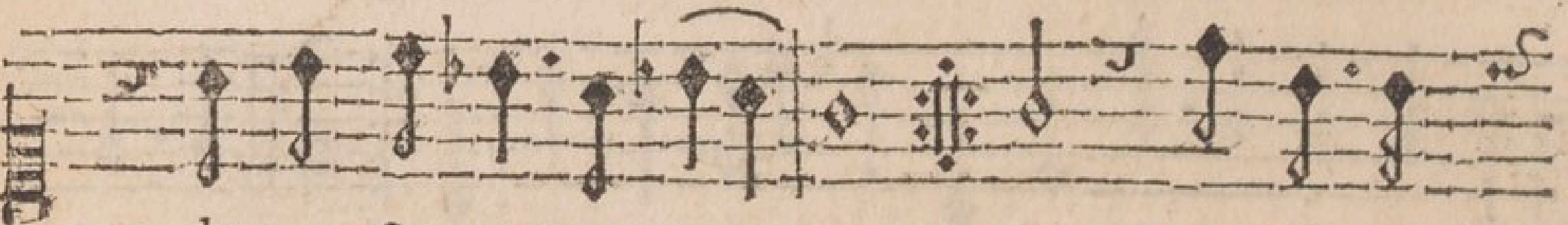
Enfers jaloux, pen-sers ja-



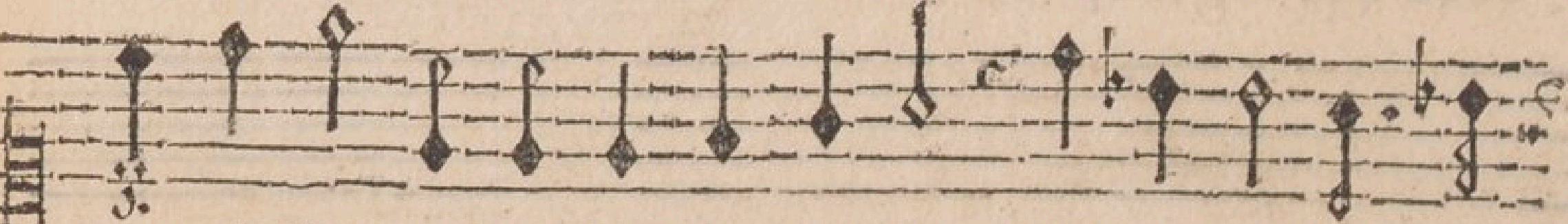
loux, Pourquoi vo' joindre encor aux rigueurs de Siluie?



Helas! m'enuiez vous des restes languissans



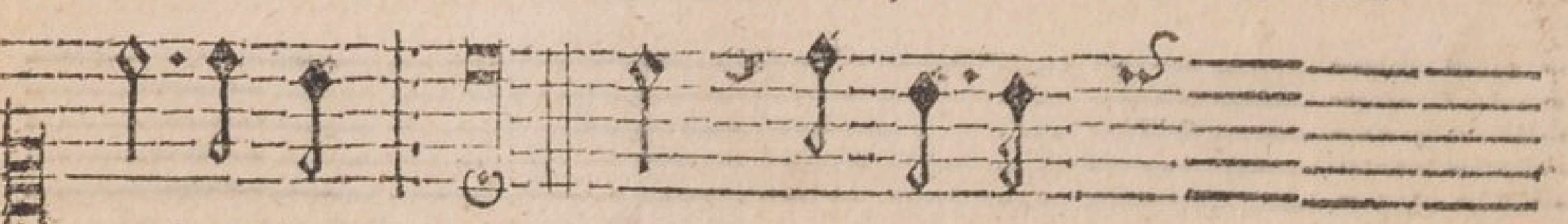
d'une si triste vi-e? e? Si vous n'a-



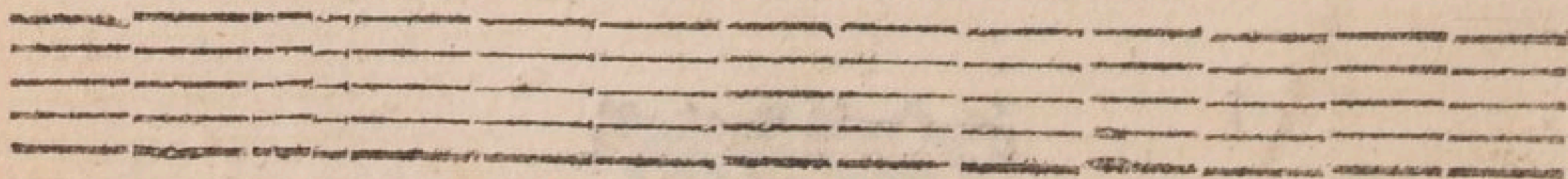
uez dessein que de m'oster le jour: Laissez, laissez le

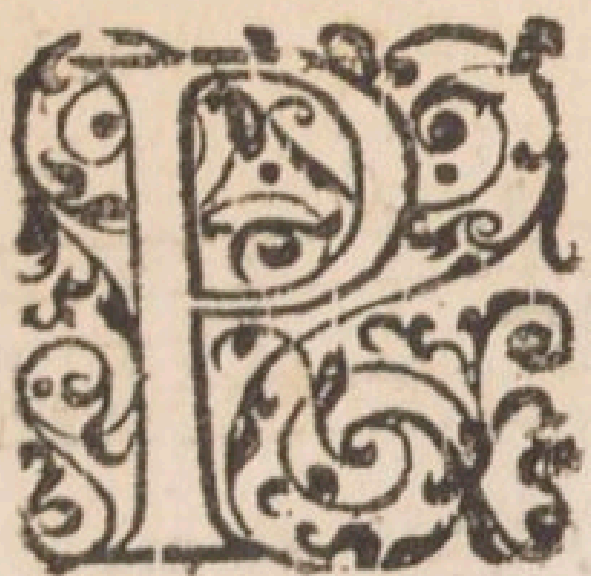


faire à mon amour. Laissez, laissez le fai-

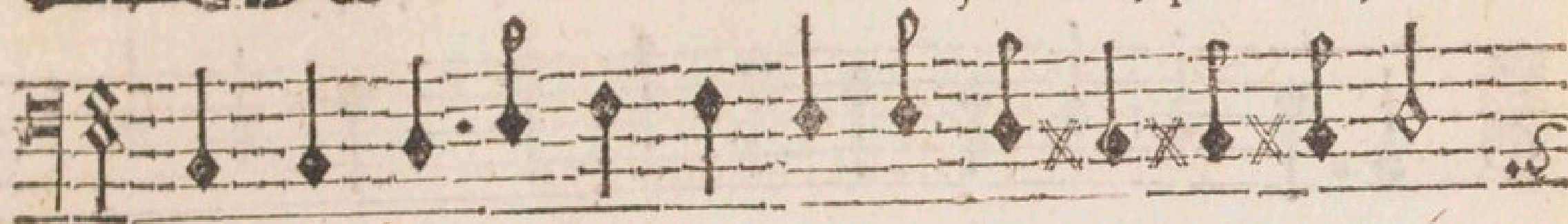


re à mō a-mour. mour. Si vous n'a-

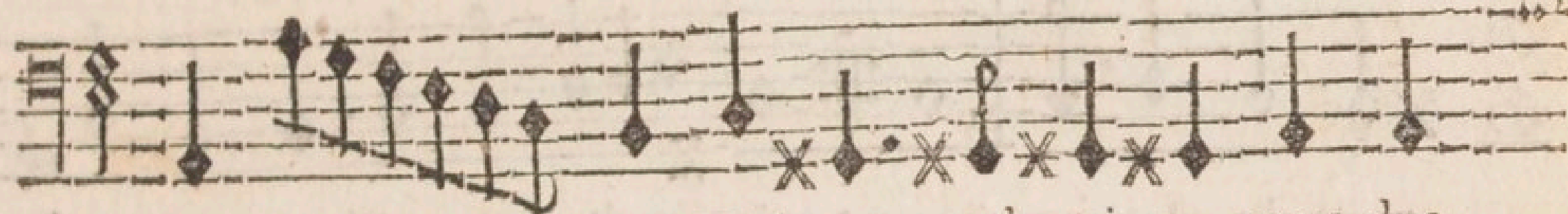




Enfers jaloux, penfers ja-



loux, Pourquoi vo⁹ joindre encor aux rigueurs de Silui-

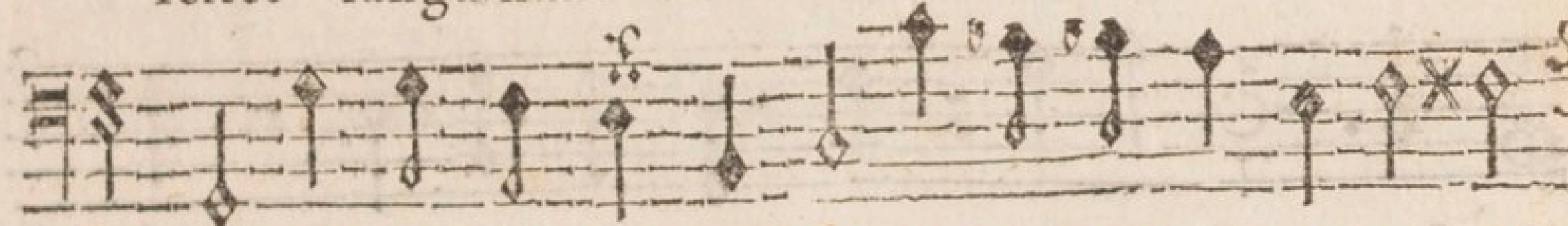


c? L V T H

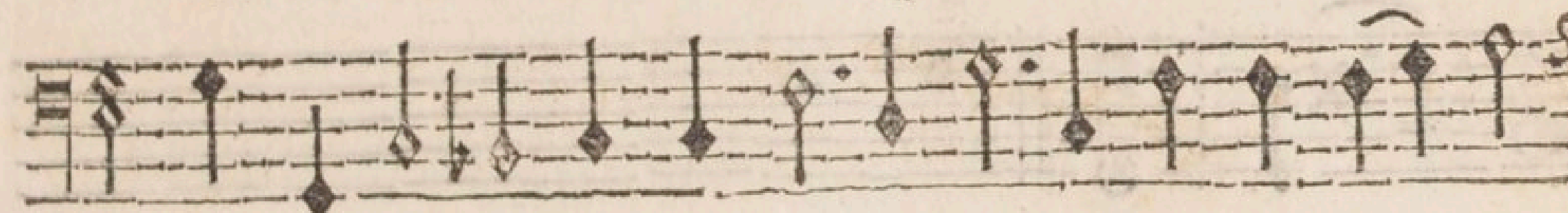
Helas m'enuiez vous des



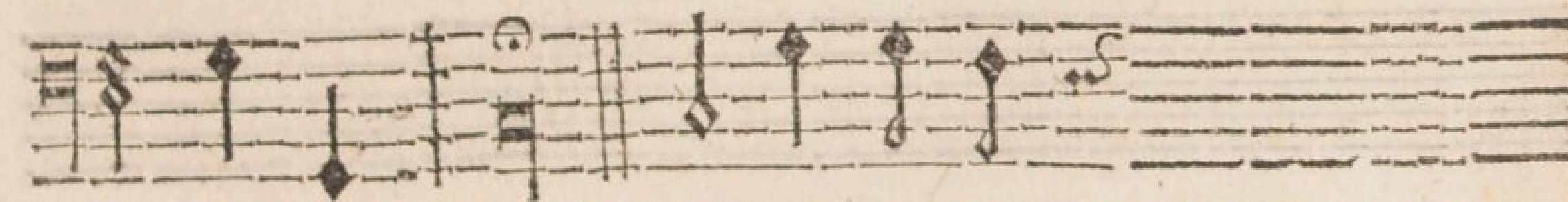
restes languissans d'une si triste vi- e?



c? Si vous n'avez dessein que de m'oster le jour, Lais-



sez le faire à mon amour. Laissez, laissez le fai-re à



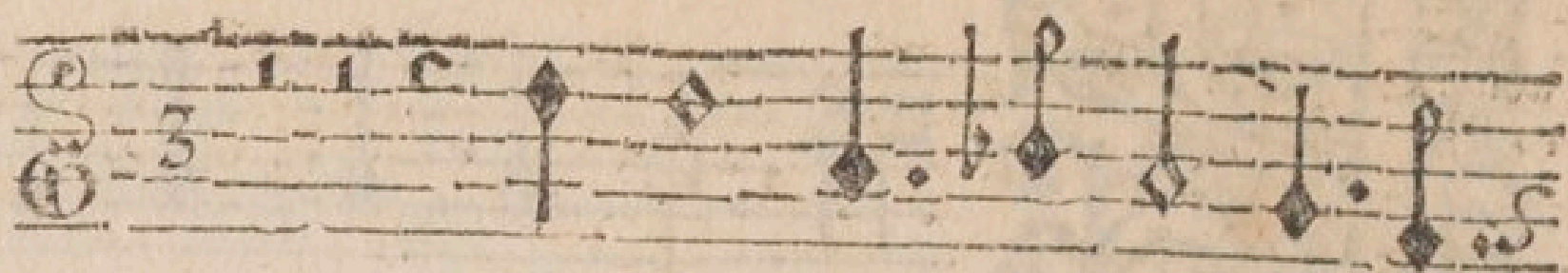
mon a- mour. mour. Si vous n'a-

D iij





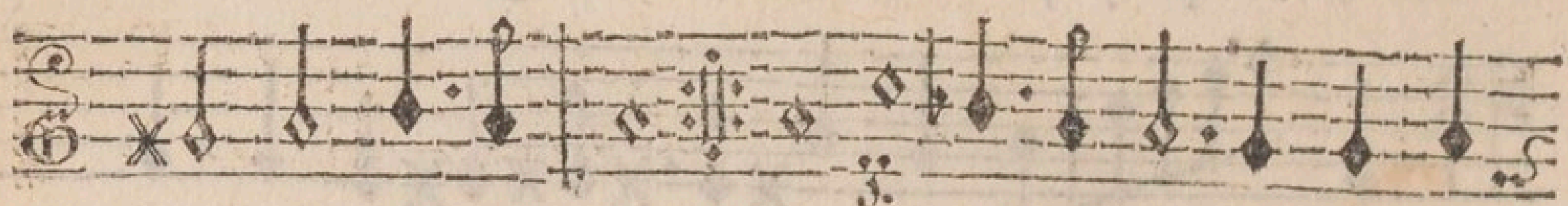
A I R S



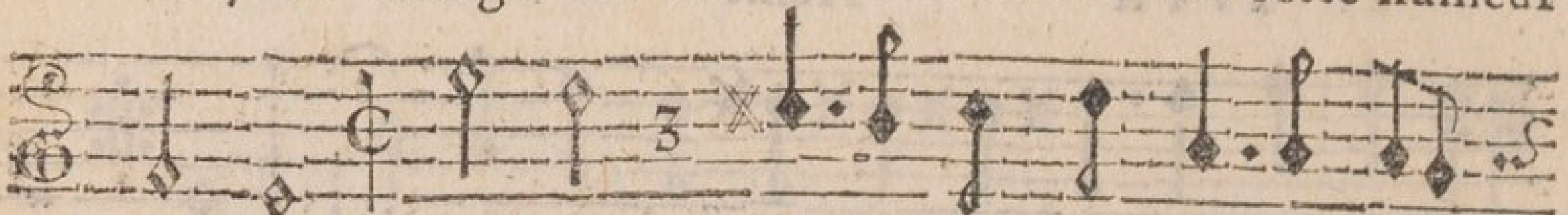
Où vient que depuis vn mo-



ment, le sens en moy du changement, Je sens en



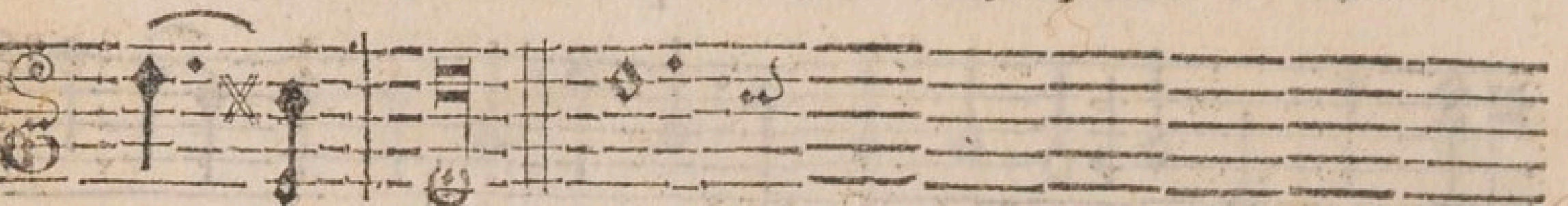
moy du change- ment? mêt? Et d'où me viêt cette humeur



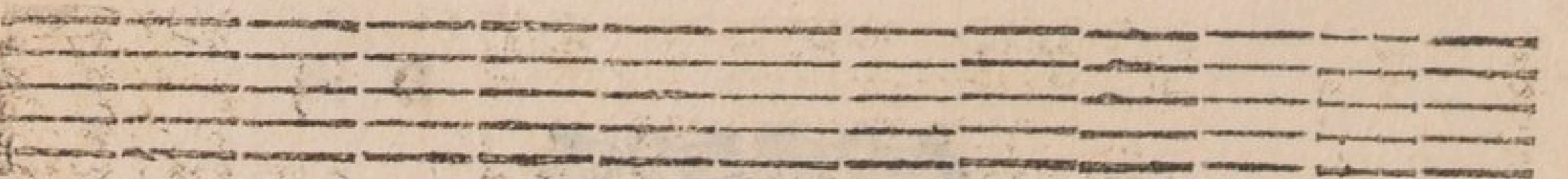
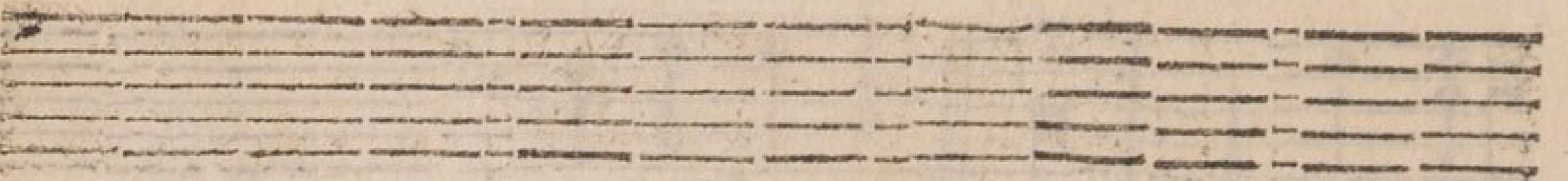
triste: Ah! ah! c'est que j'ay quitté Cali-

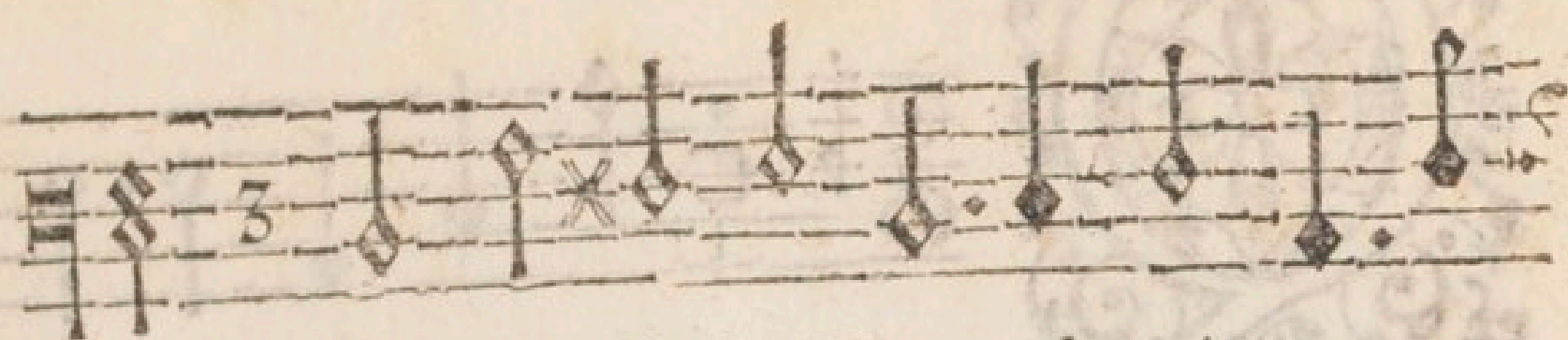


ste: Ah! ah! c'est que j'ay quitté Ca-



li - ste.

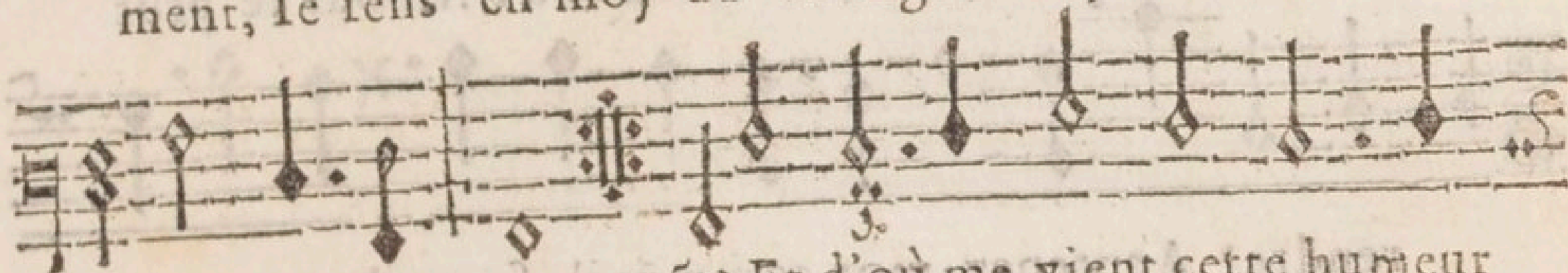




Où vient, d'où vient que depuis vn mo-



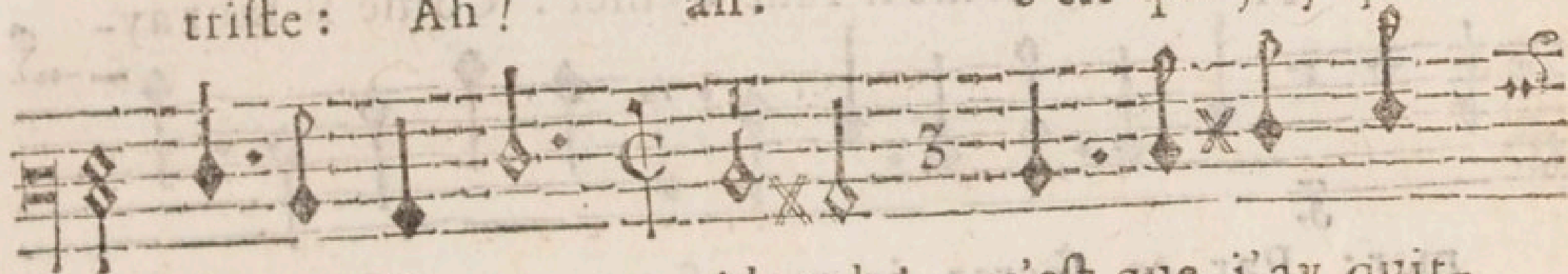
ment, le sens en moy du changement, le sens en moy



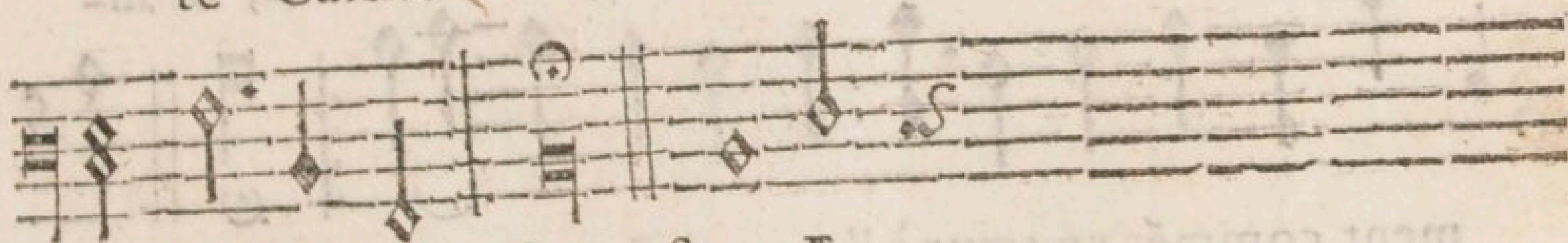
du change-ment? mēt? Et d'où me vient cette humeur



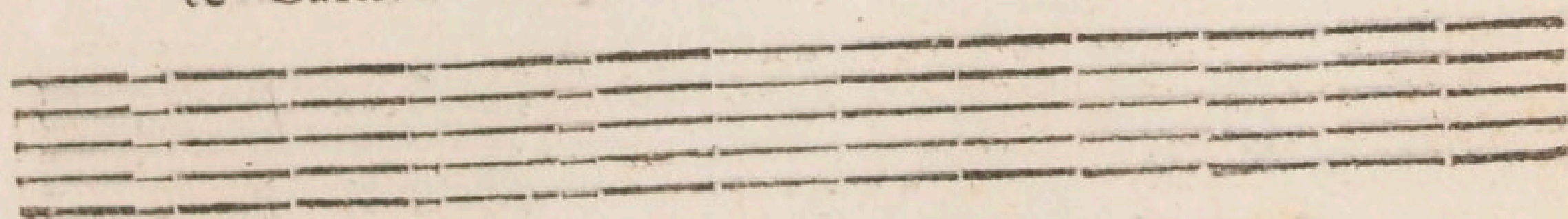
triste: Ah! ah! c'est que j'ay quit-



té Caliste: Ah! ah! c'est que j'ay quit-

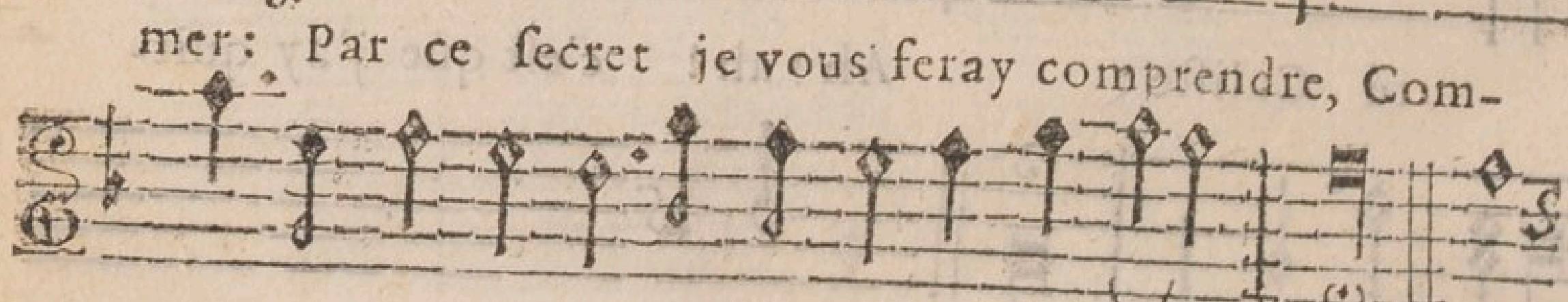


té Caliste. ste. ste. Et

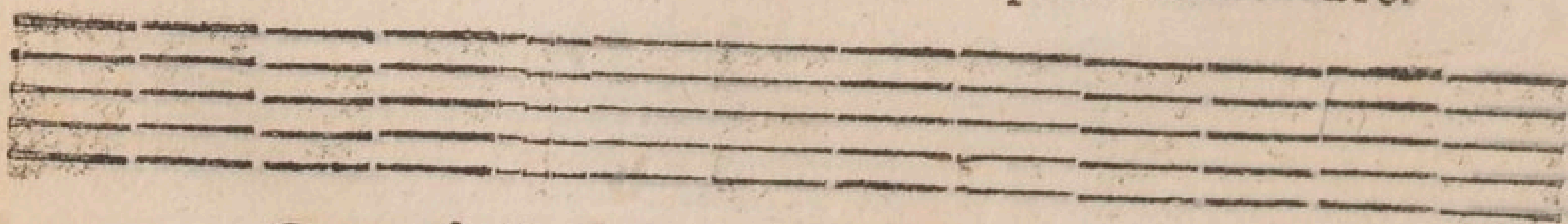




A I R S.



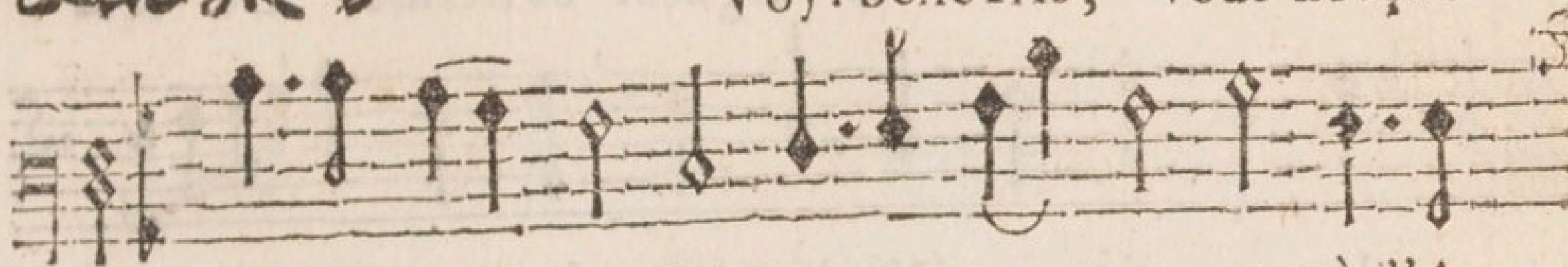
ment, comment vn cœur à l'Amour se peut rendre.



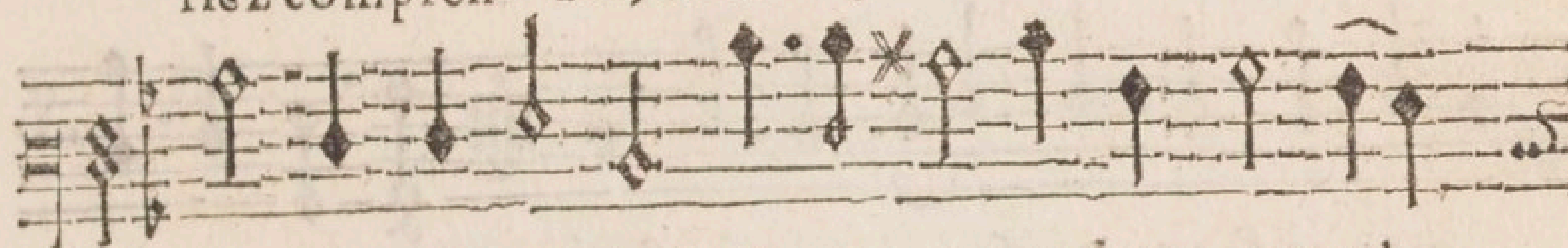
Quoy? belle Iris, vous ne sçauriez comprendre,
Comment vn cœur à l'Amour se peut rendre,
Et ma raison ne sçauroit concevoir,
Qu'on puisse éuiter son diuin pouuoir?
En vous voyant je ne sçauois comprendre
Comment vn cœur peut jamais s'en defendre.



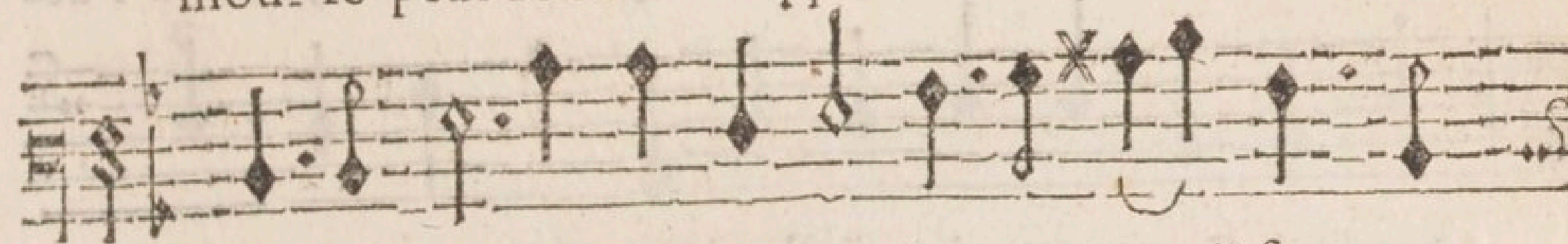
Voy? belle Iris, vous ne sçau-



riez compren- dre, Cōment, comment vn cœur à l'A-



mour se peut rendre? Apprenez-moy comment il



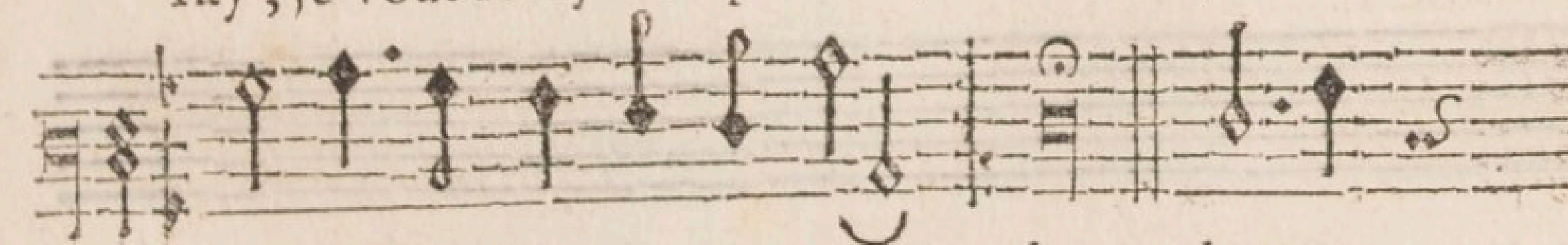
faut charmer, Je vous apprendray comme il faut ay-



mer: Cōme il faut aymer: Par ce secret je vous fe-

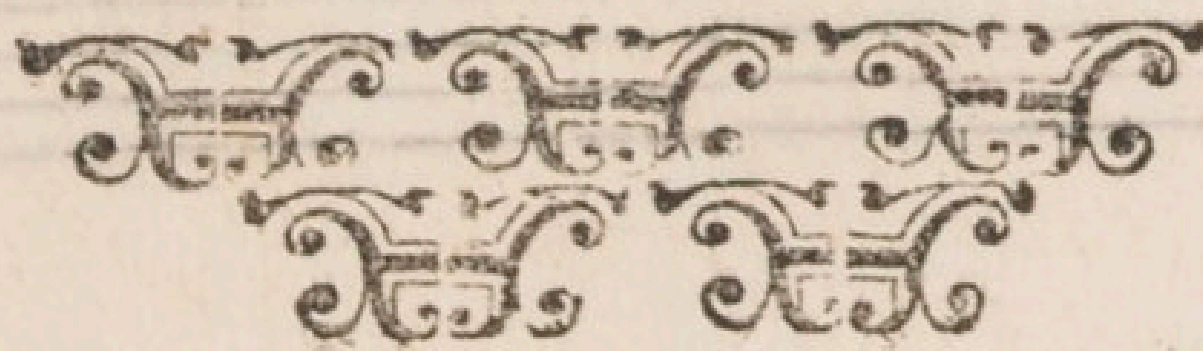


ray, je vous feray comprendre, Comment, vn cœur à l'A-



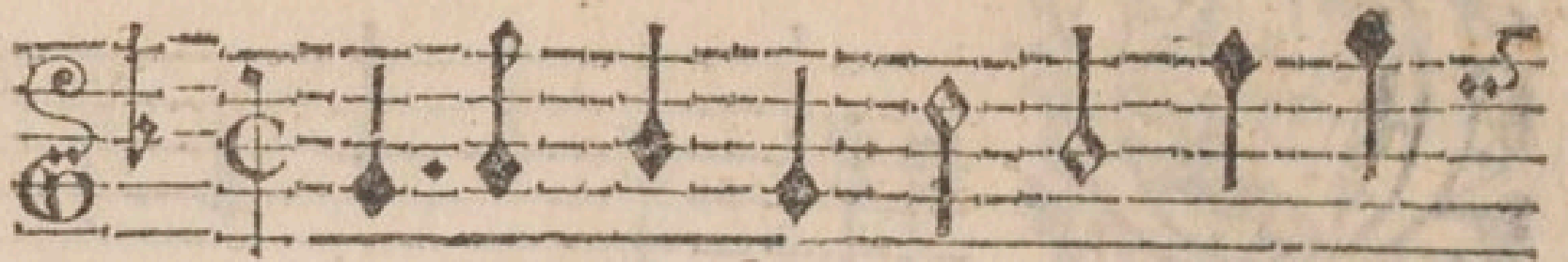
mour, à l'Amour se peut ren- dre. dre. Par

D v





AI R S.



A rigueur extrefme De cel-



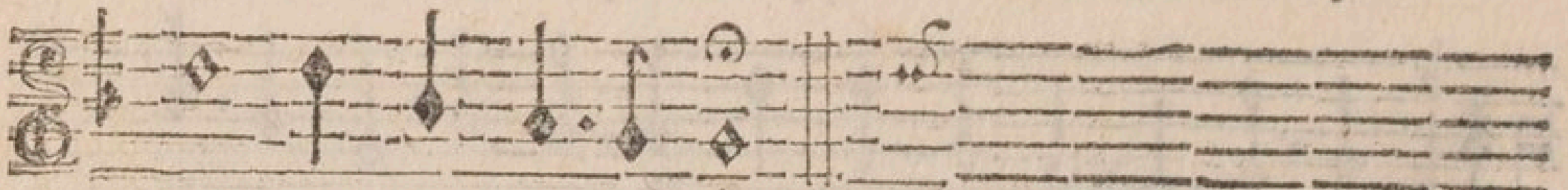
le que j'ayme, Va dans peu de jours causer



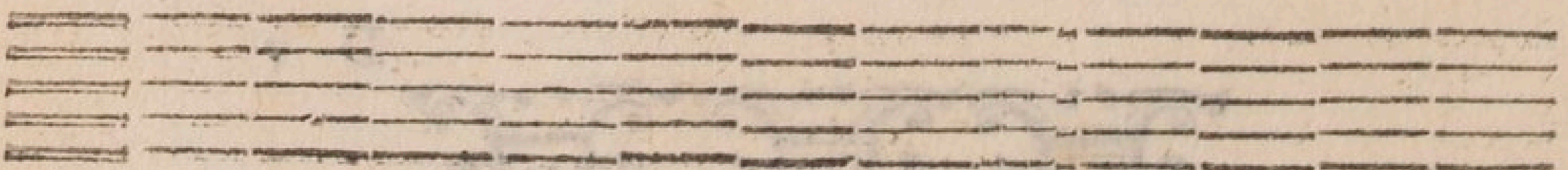
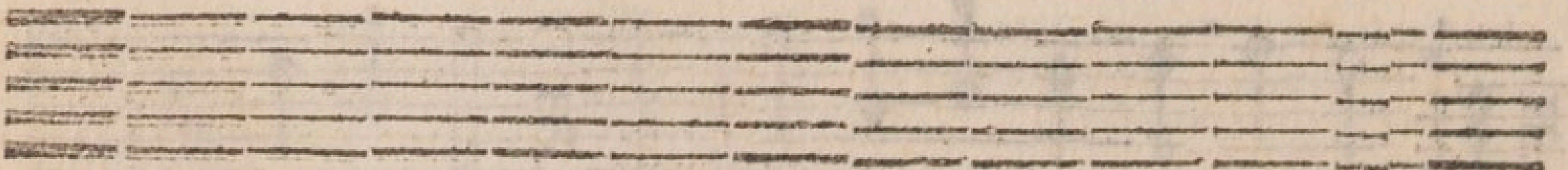
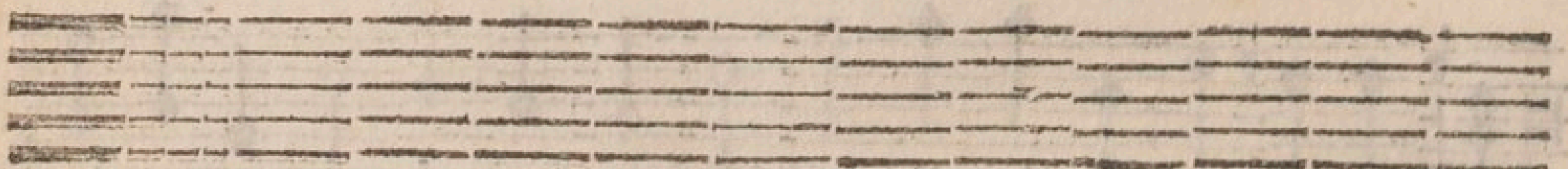
mon trespas: causer mon trespas: Mais je veux l'at-

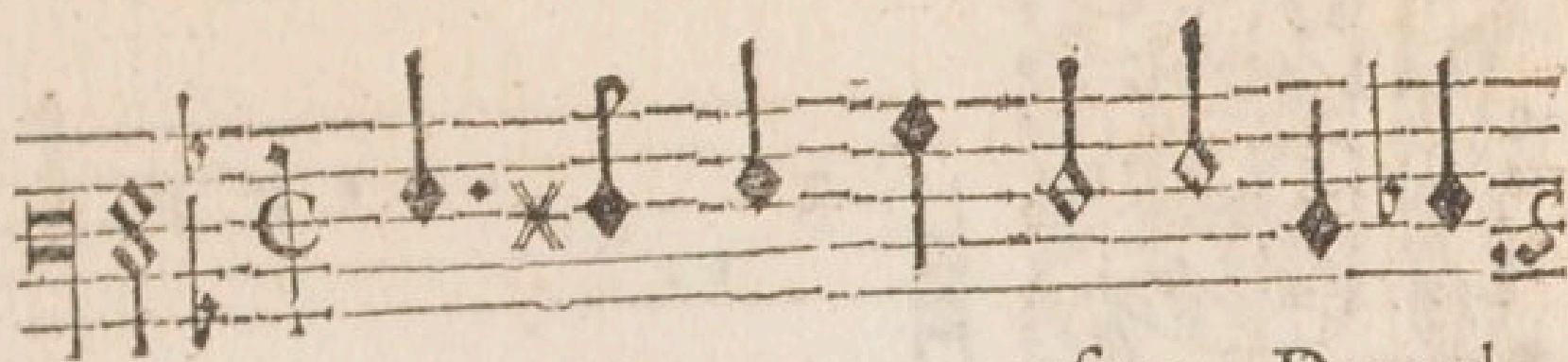


tendre, Car pour m'en deffendre Je ne le puis

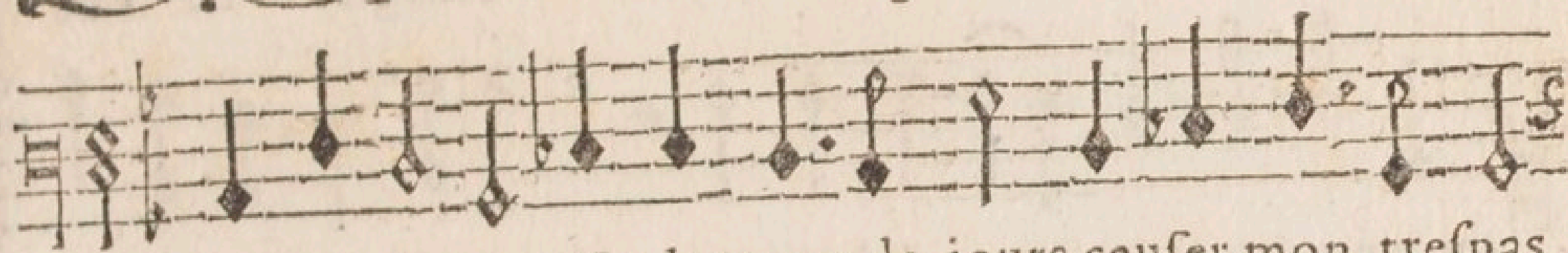


pas, Elle a trop d'appas.

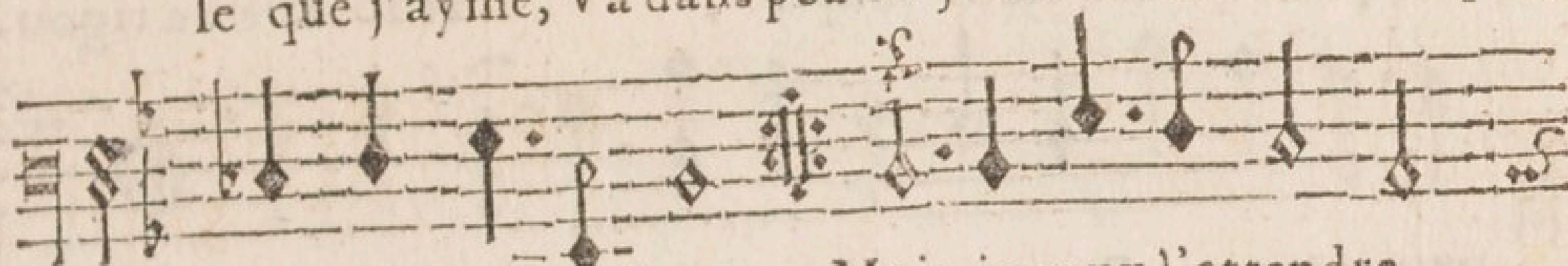




A rigueur extrefme De cel-



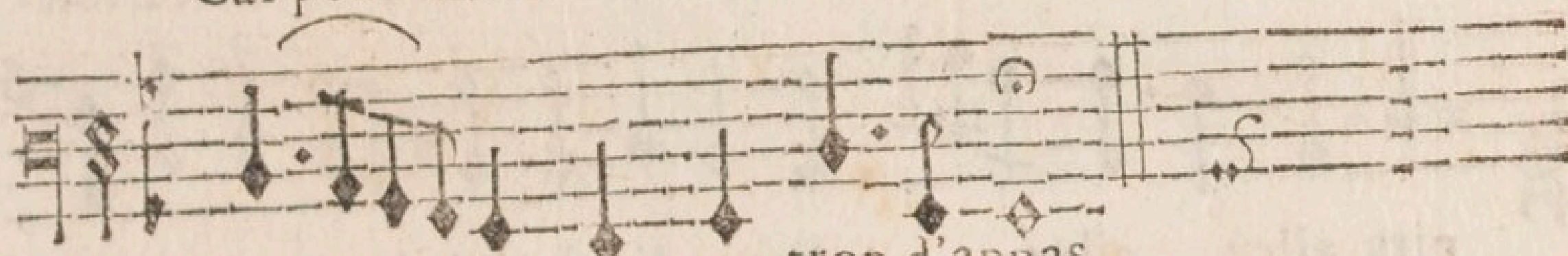
le que j'ayme, Va dans peu de jours causer mon trespas,



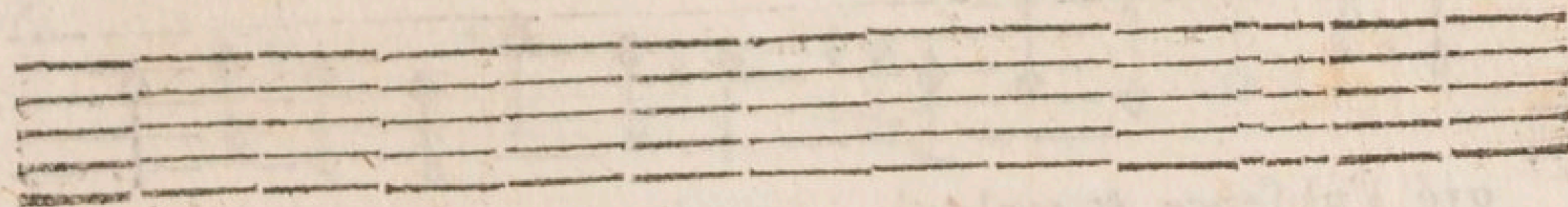
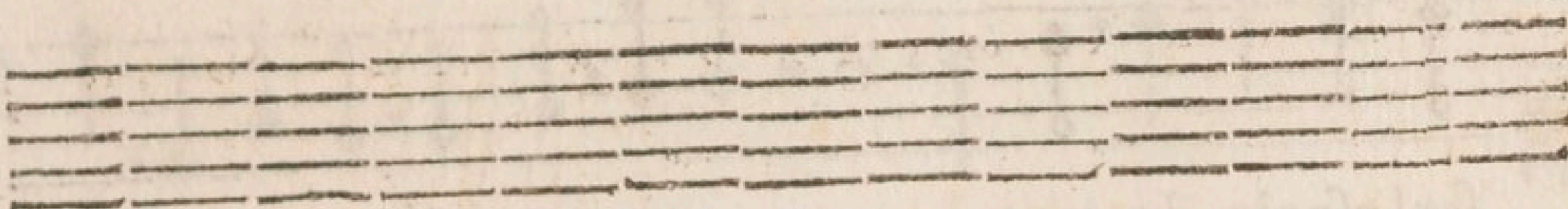
causer mon trespas : Mais je veux l'attendre,



Car pour m'en deffendre Je ne le puis

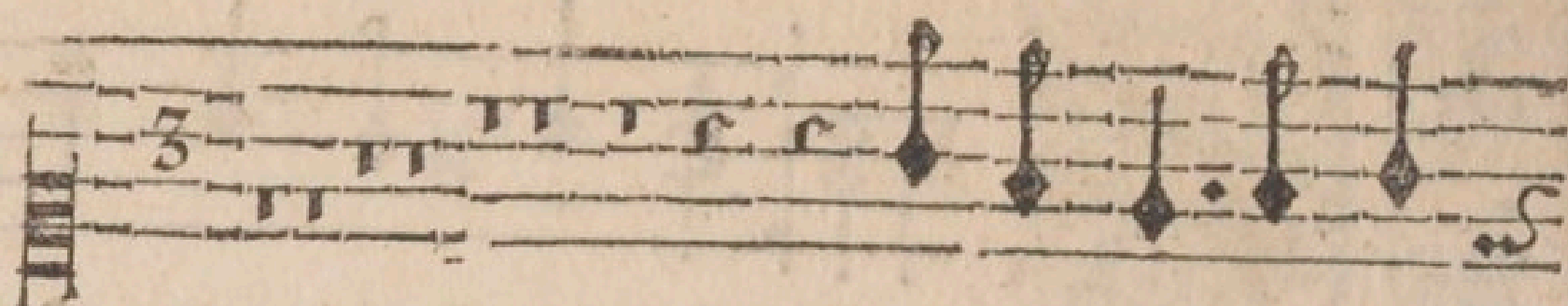


pas, Elle a trop d'appas.





A I R S.



Sloigné de vos

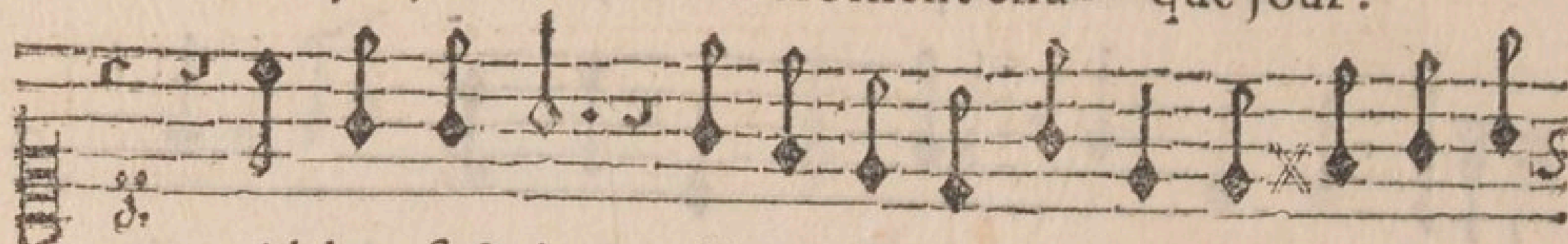


yeux pour qui mon cœur soupire,

Je souffre un rigou-



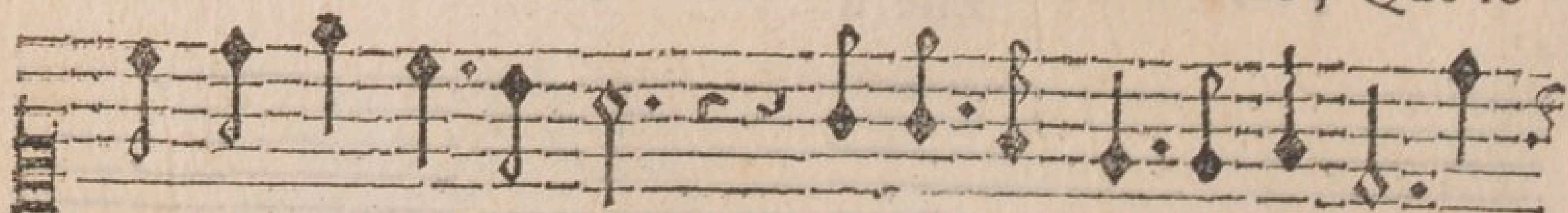
reux martyre, Et mes maux croissent cha- que jour:



Allez soupirs, allez dire à Silvie; Allez sou-



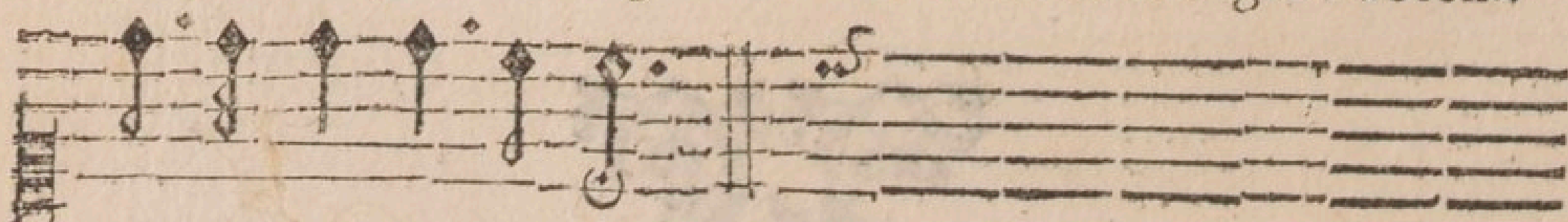
pirs, allez, allez, allez dire à Silvie, Que le



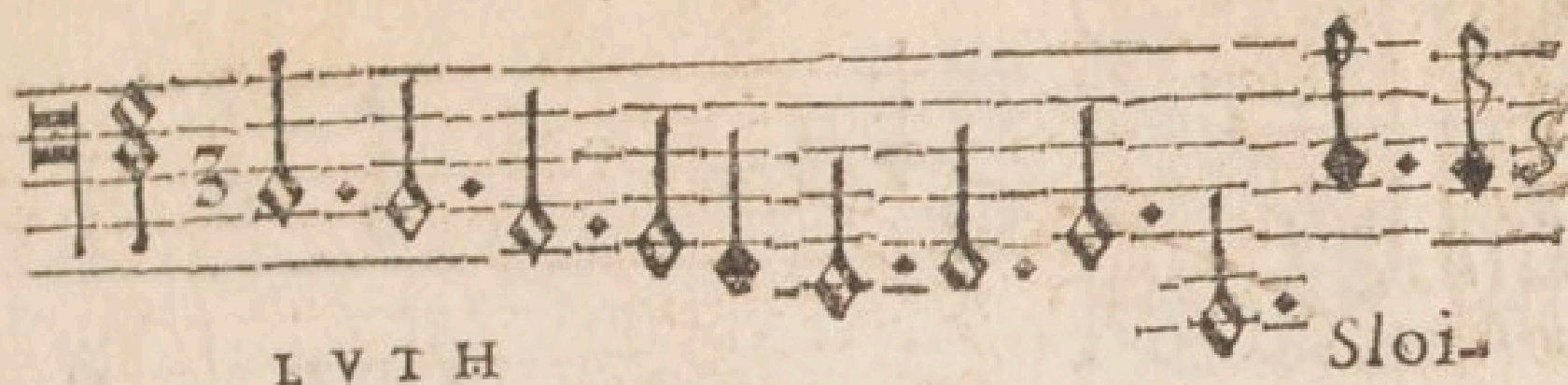
seul espoir du retour a conservé ma vie, Mal-



gré l'absence, & malgré tant d'amour. Malgré l'absen-



ce, & malgré tant d'amour.



L V T H

Sloi-



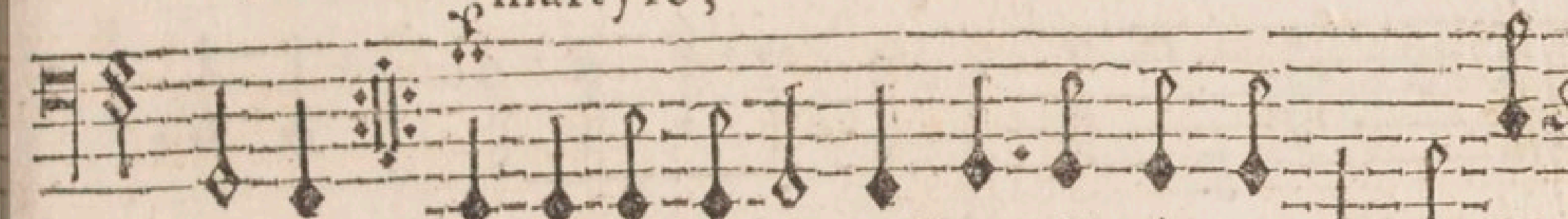
gné de vos yeux pour qui mō cœur souspi- re: le souffre vn



rigoureux

martyre,

Et mes maux croîsét chaque



jour: L V T H

Allez souspirs, allez dire à

Siluie;

Al-

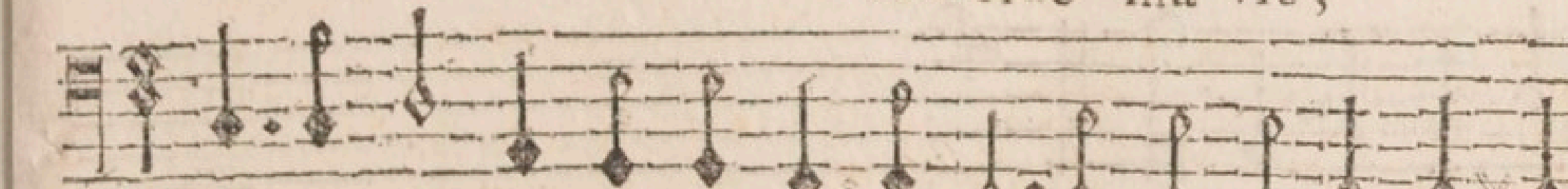


lez souspirs, allez, allez dire à Siluie, Que le

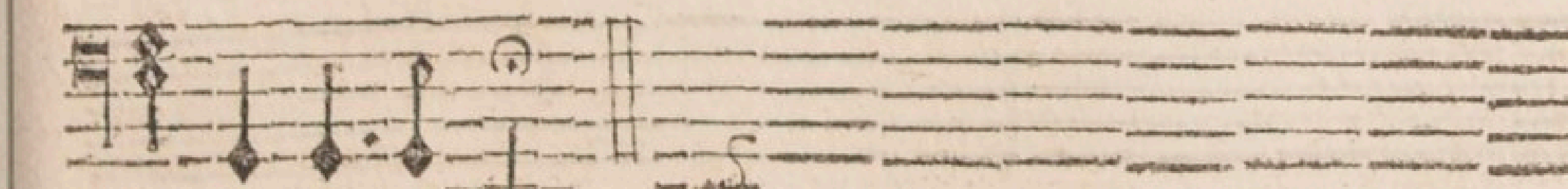


seul espoir du retour a

conserué ma vie, Mal-



gré l'absence & malgré tât d'amour Malgre l'abséce & mal-



gré tât

d'amour.



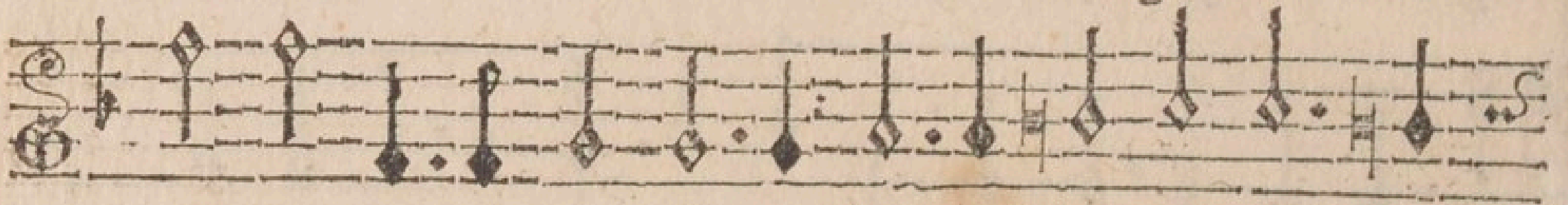
A I R S.



Vitez, ô mon cœur!



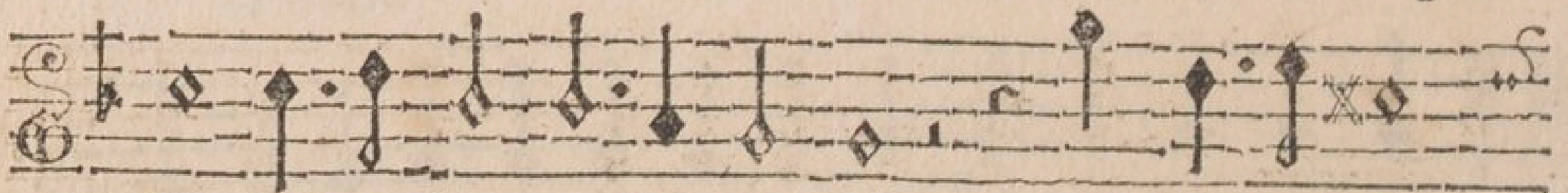
l'inhumaine, Gardez-vous des rigueurs de sa



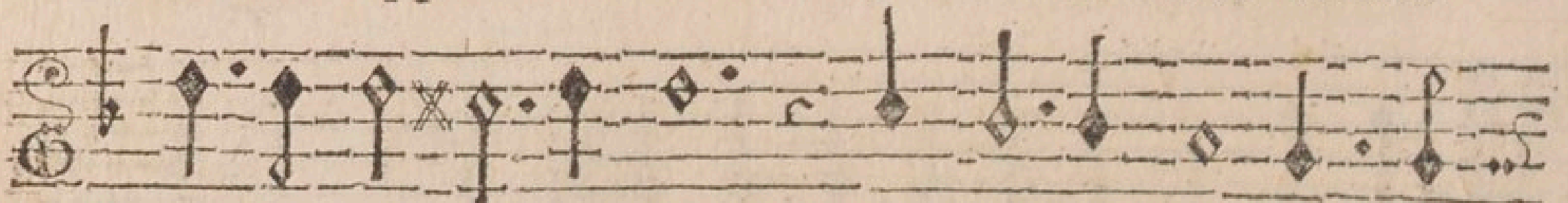
hayne, Qu'elle fait esprouver aux malheureux A-



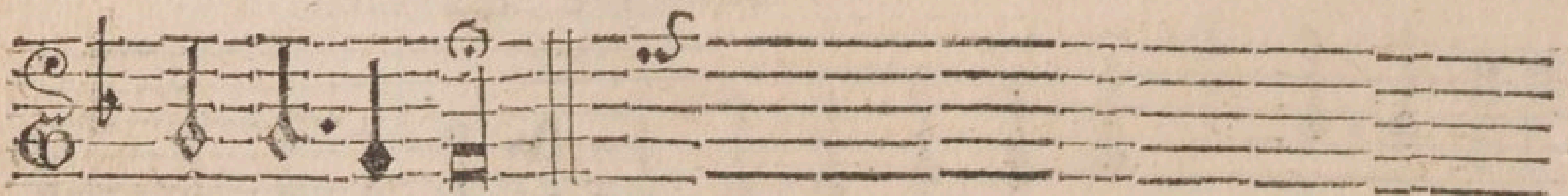
mans: Ne suiuez pas vos sentimens, Esloignez-



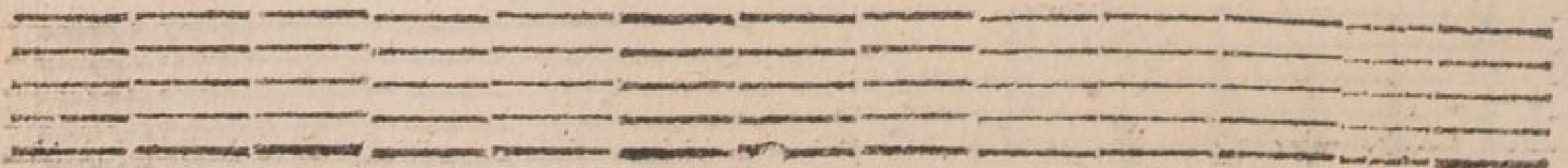
vous des appas de Climeine, Si vous voulez

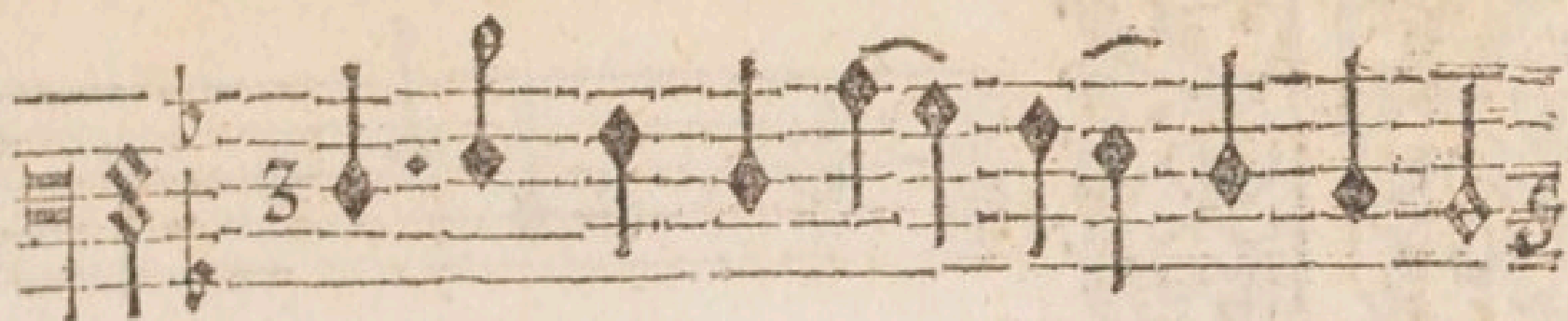
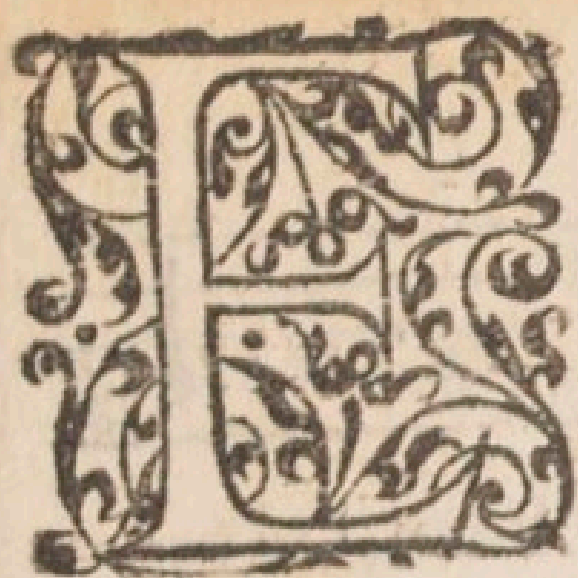


esuiten les tourmens, Si vous voulez esui-

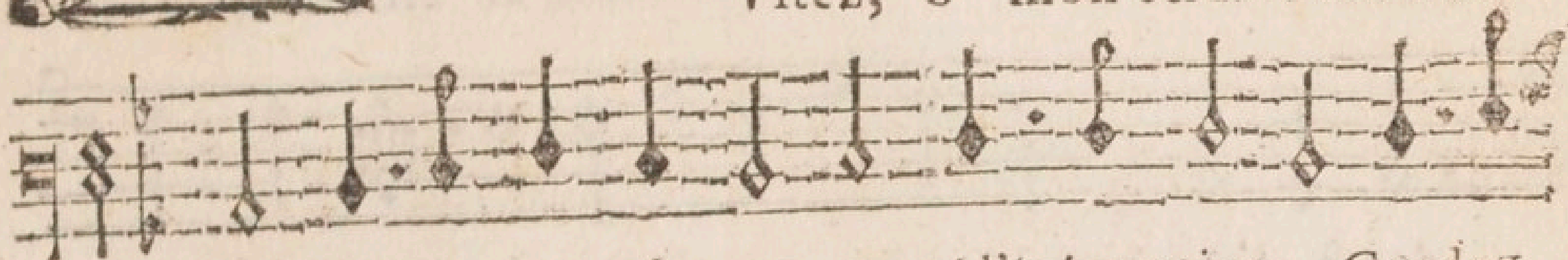


ter les tourmens.





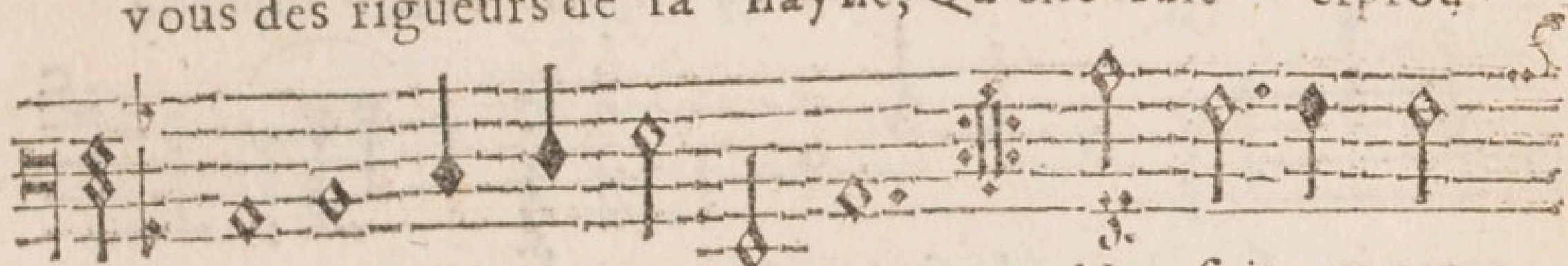
Vitez, ô mon cœur! l'inhumai-



ne, Eutez, ô mon cœur! l'inhumaine, Gardez



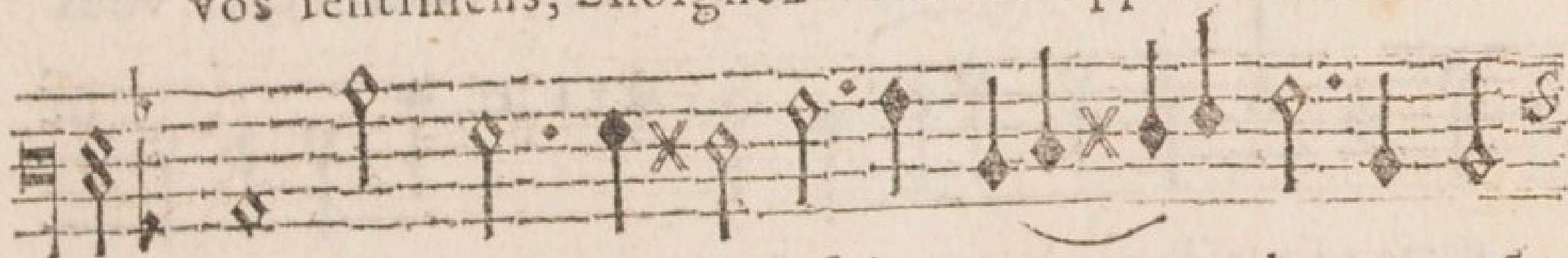
vous des rigueurs de sa hayne, Qu'elle fait esprou-



uer aux malheureux Amans: Ne fuiuez pas



vos sentimens, Esloignez-vous des appas de Climei-



ne, Si vous voulez esui- ter les tourmens.

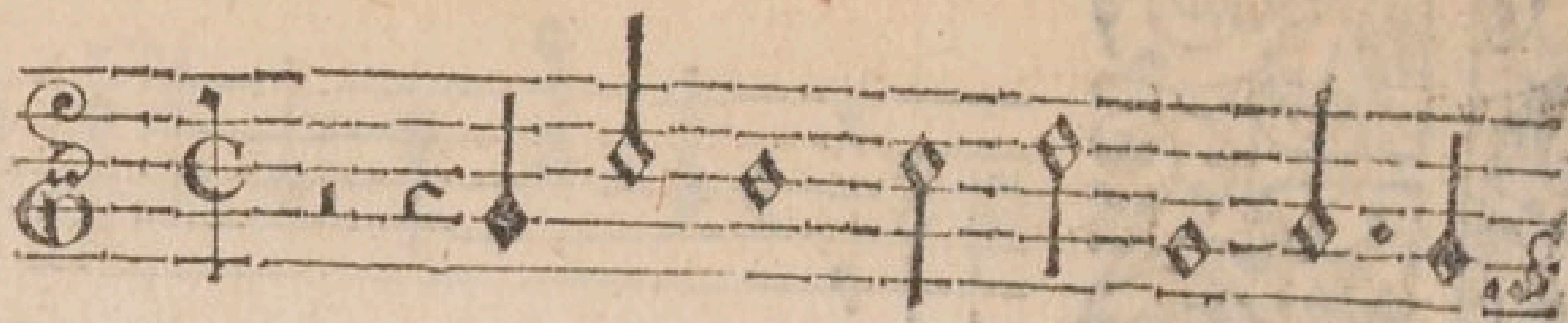


Si vous voulez, si vous voulez esui- ter les tourmens.

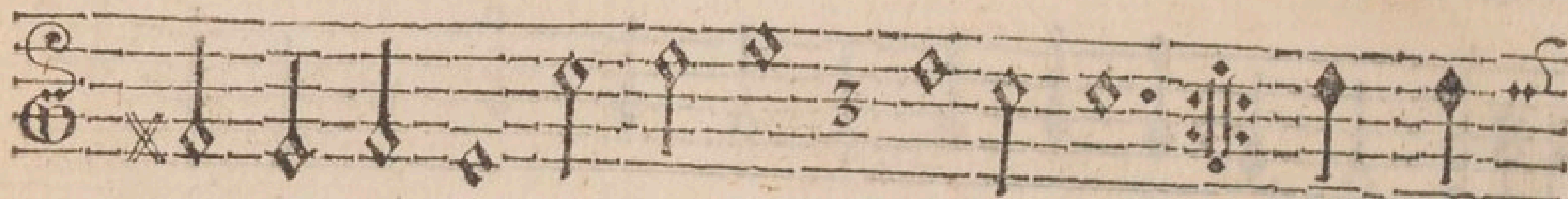




A I R S.



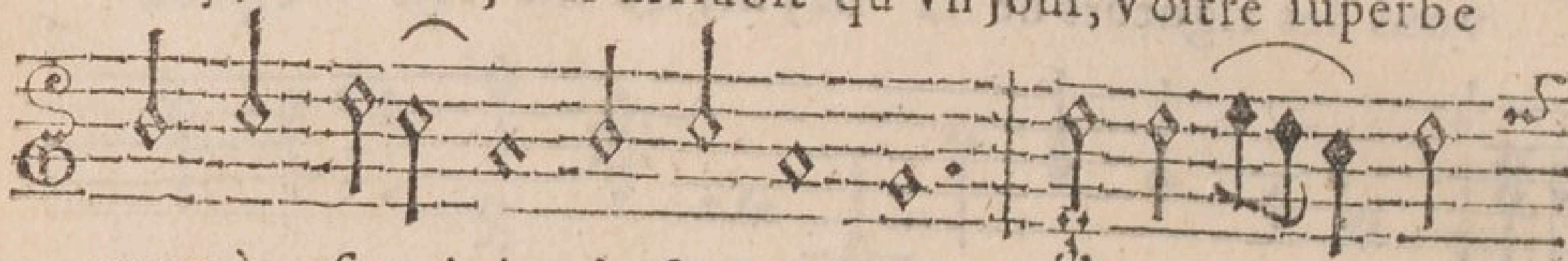
L est doux, Il est beau, De ce-



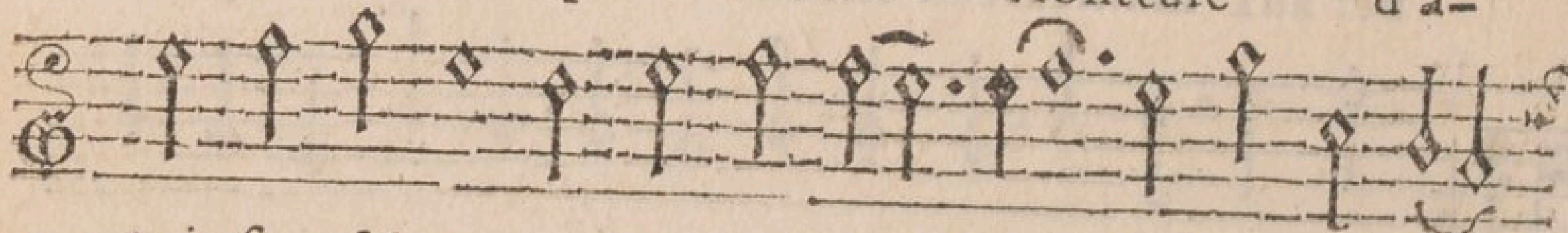
der à l'Amour, de ceder à l'Amour: Croyez-



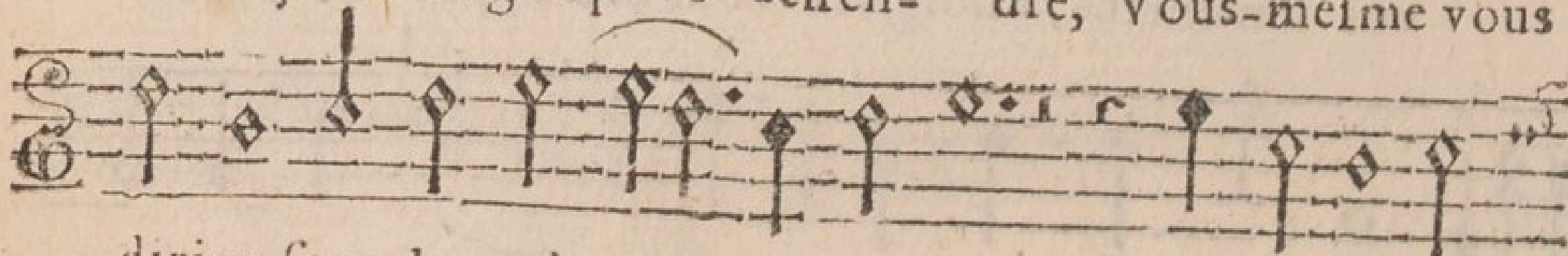
moy, belle Iris, s'il arriuoit qu'un jour, Vostre superbe



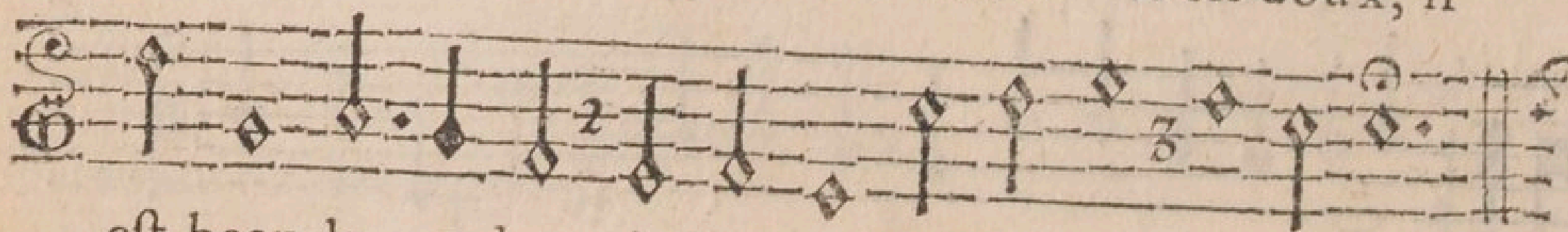
cœur à ses loix pût se rendre: Honteuse d'a-



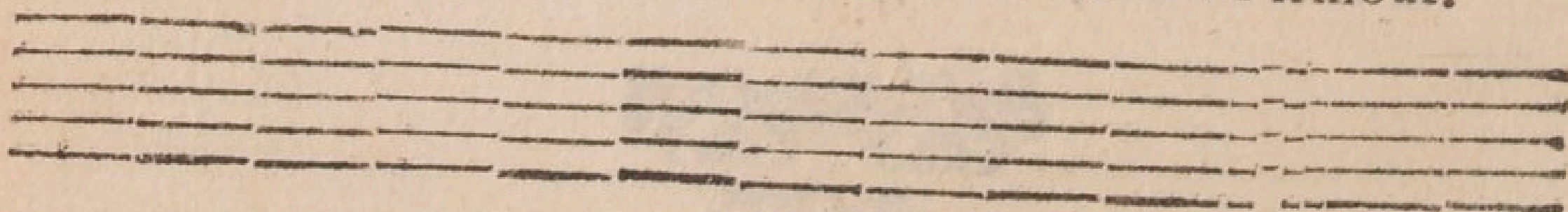
voir sçeu si long-téps vo' deffen- dre, Vous-mesme vous



diriez sans doute à vo- stre tour: Il est doux, il

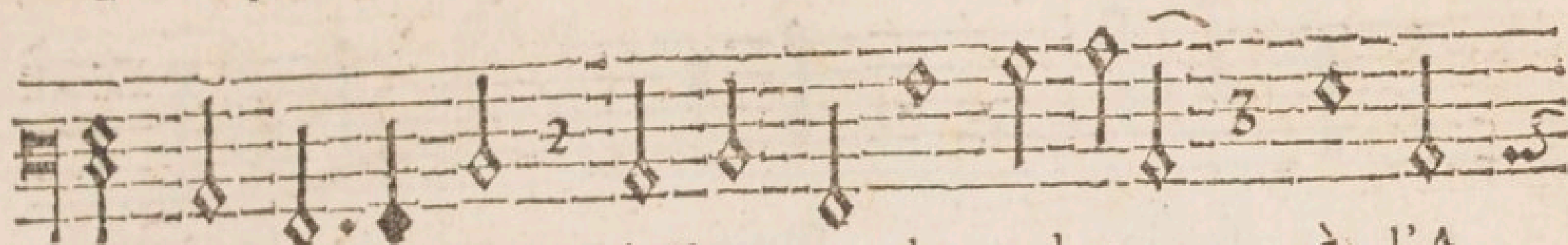


est beau de ceder à l'Amour. de ceder à l'Amour.

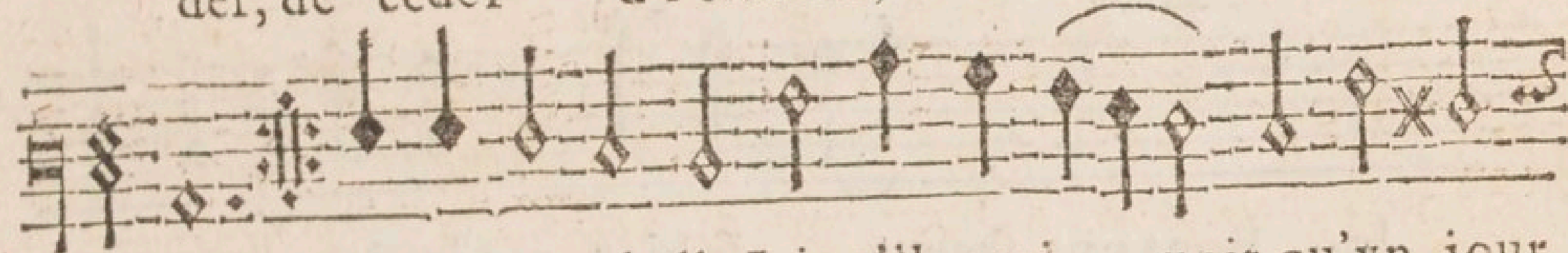




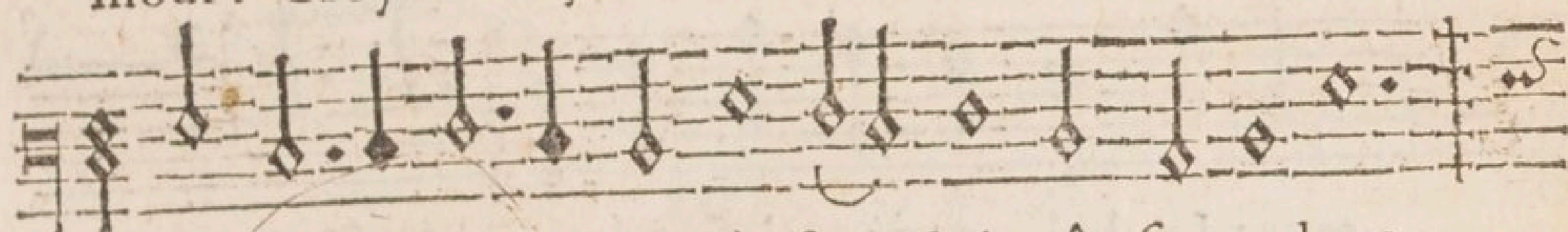
L est doux, il est beau, De ce-



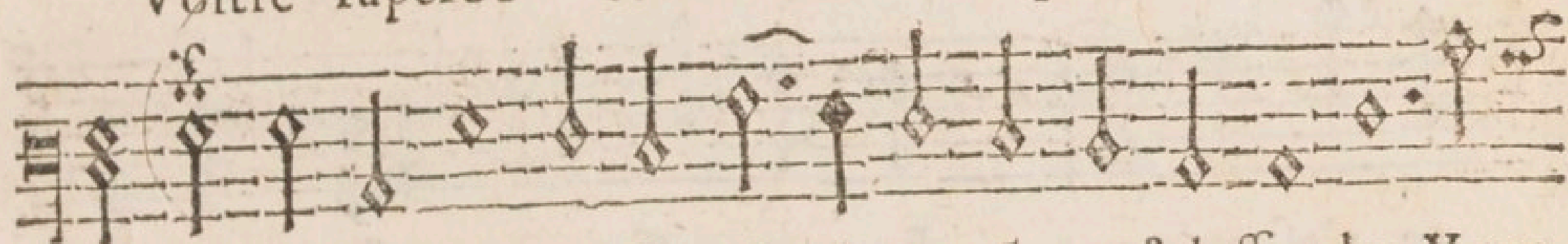
der, de ceder à l'Amour, de ceder à l'A-



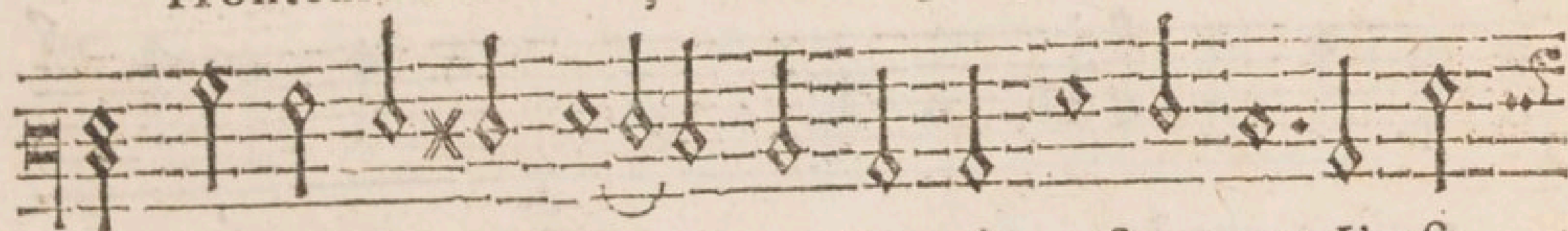
mour: Croyez-moy, belle Iris, s'il arri- uoit qu'un jour,



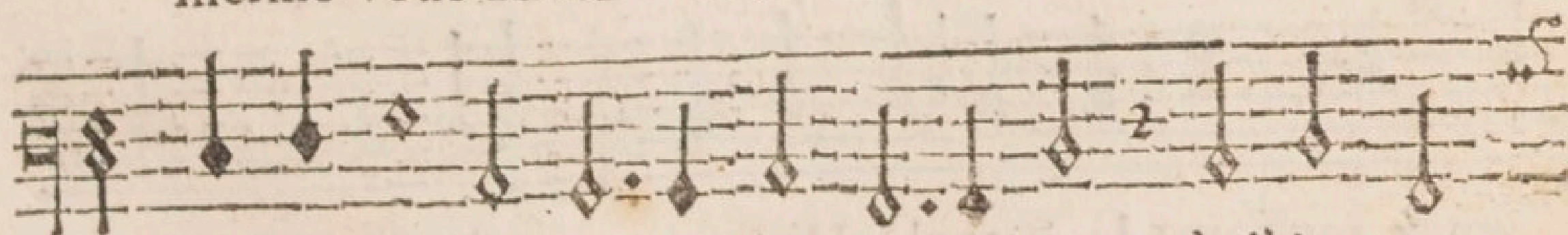
Vostre superbe cœur à ses loix pût se rendre:



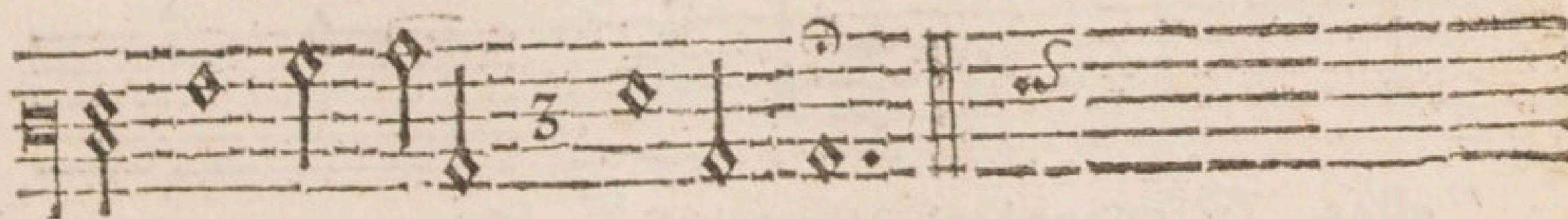
Honteuse d'avoir sçeu si long-téps vo' deffendre. Vous-



mesme vous diriez sans doute à vostre tour: Il est



doux, il est beau de ceder, de ceder à l'Amour

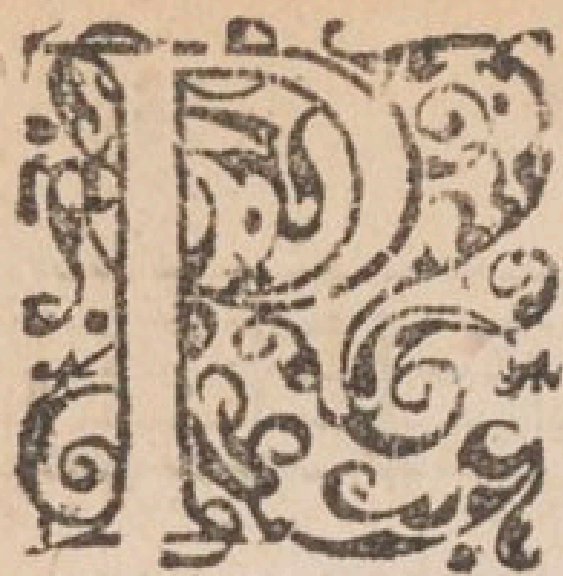


de ceder à l'Amour.

VI LIVRE D'AIRS.

E

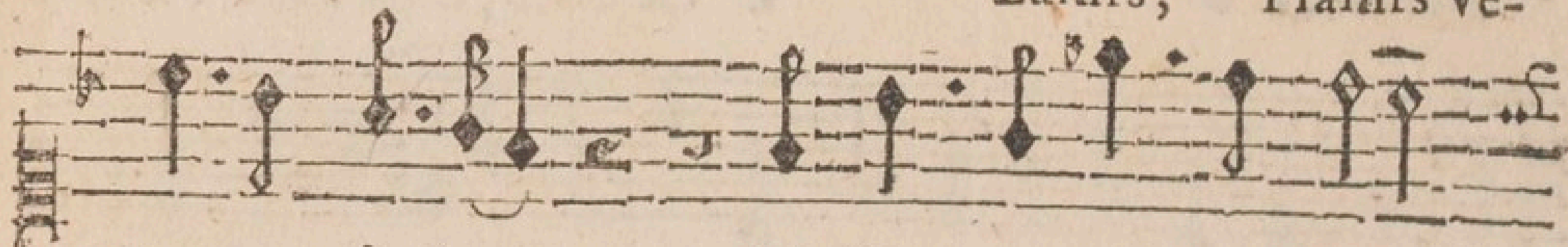




A I R S



Laisirs, Plaisirs ve-



nez en foule,

Plaisirs venez en fou-



le; Vous qui sçavez

si bien rendre les cœurs con-



tens: Le bel aage s'escoule,

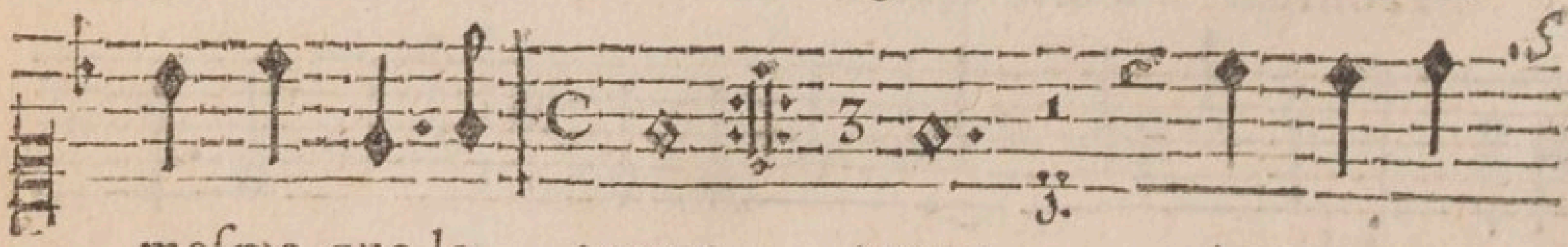
Le bel aa-



ge s'escoule,

Et vous passez

aus- si de



mesme que le

temps.

temps.

Accompa-



gnez toujours le Royal Hime-

né-

e, Vous



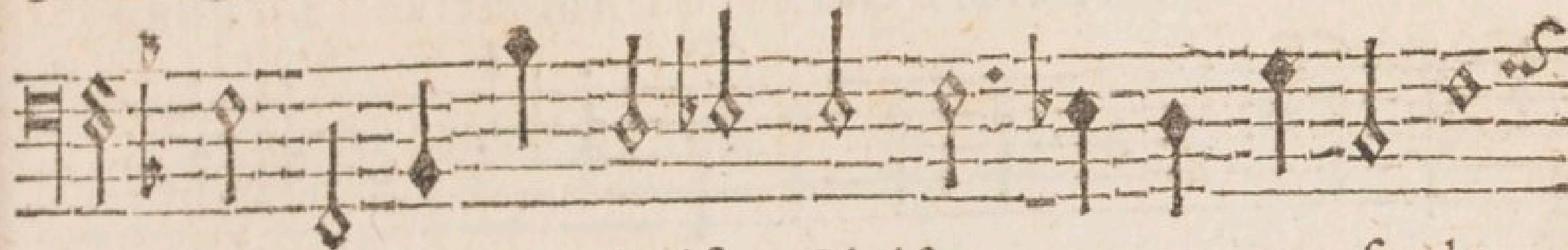
estes faits pour luy comme il est

fait pour

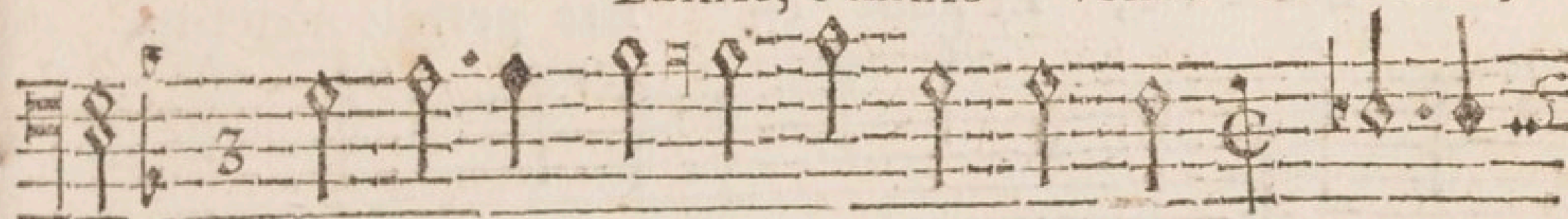
TOURNEZ



L V T H



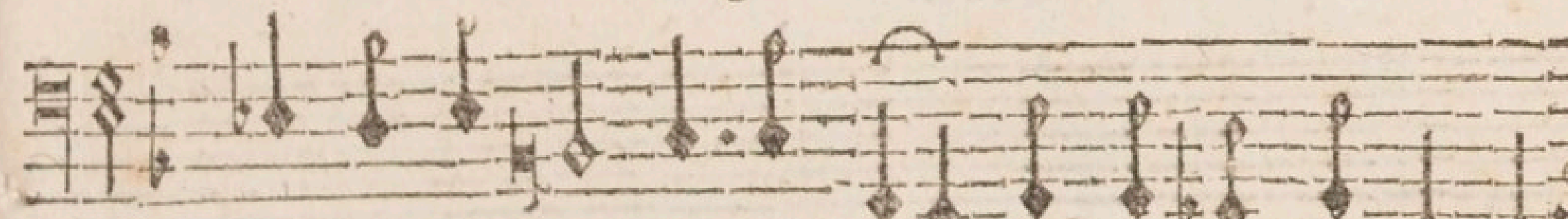
Laisirs, Plaisirs venez en foule;



Vous qui sçavez si bien rendre les cœurs con-



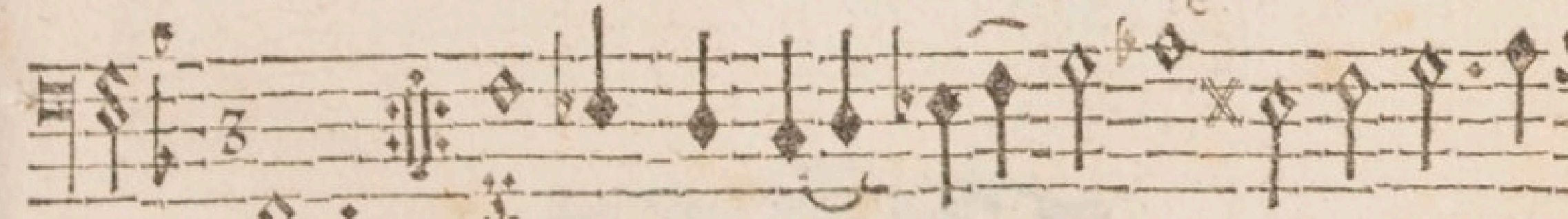
tens: Le bel aage s'escoule, s'escou-



le, Le bel aage s'escoule le, Et vous passez au-



si de mesme, de mesme que le téps L V T H



temps. Accompagnez toujours le Royal Hime-

né. c. Vo^e estes faits pour luy, cōme il est fait pour

T O U R N E

E ij

A I R S.



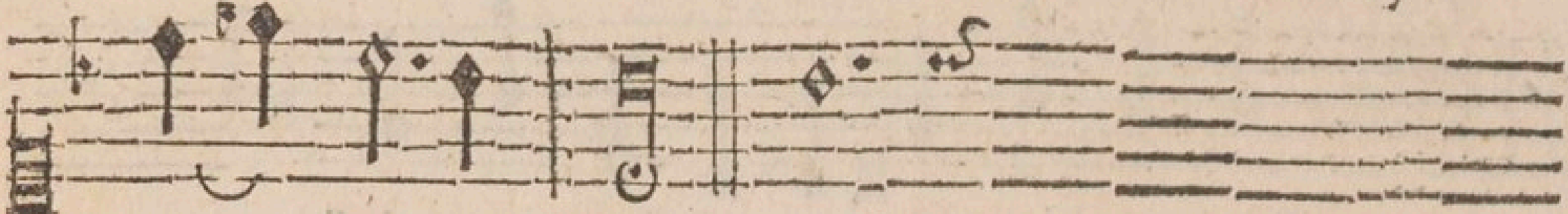
vous: Gardez bié la chaleur qu'Amour vo⁹ a don-



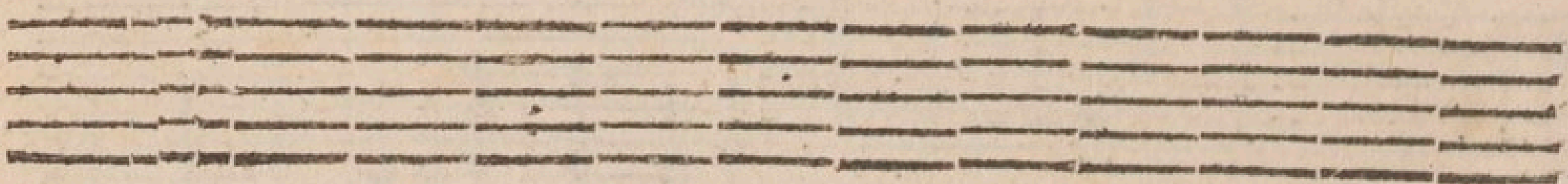
né- e, Et pour e- stre permis n'en foy-



ez pas moins doux, Et pour estre permis n'en foy-

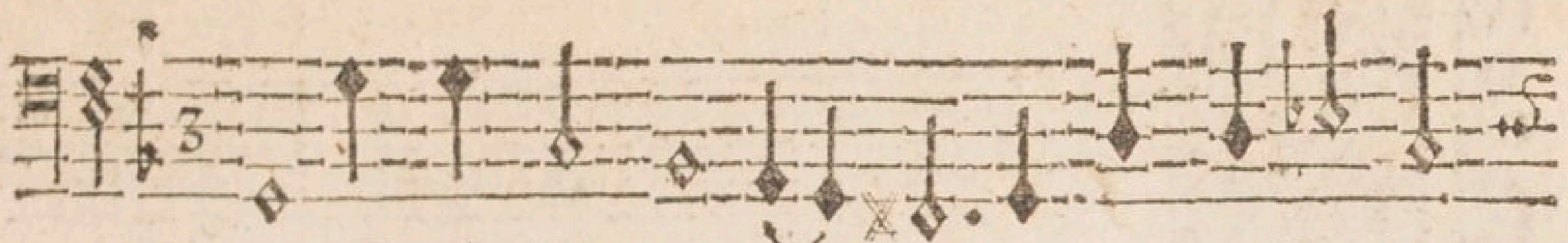


ez pas moins doux.

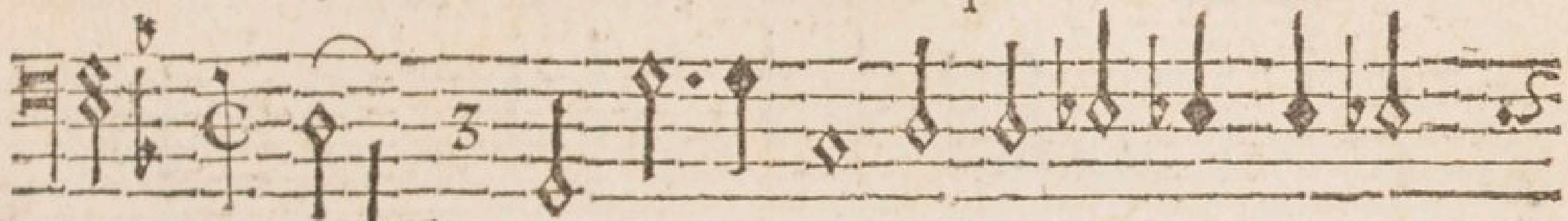


Pourquoy faire des crimes
Quand on peut autrement soulager les desirs ?
Les plaisirs legitimes
Enfin vont l'emporter sur les autres plaisirs.
Accompagnez, &c.



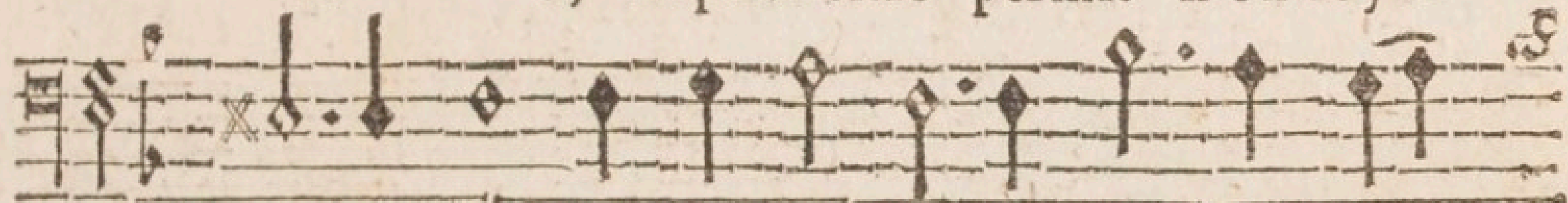


vous, Gardez bien la chaleur qu'Amour vo' a don-



né-

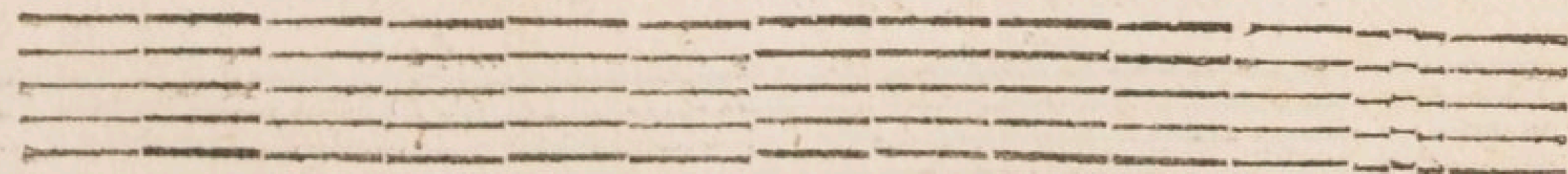
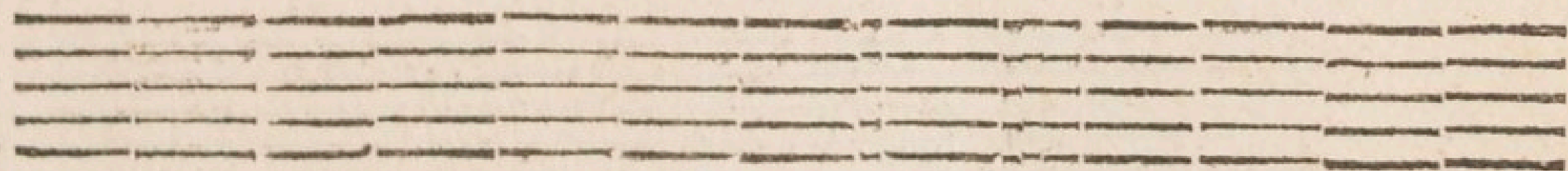
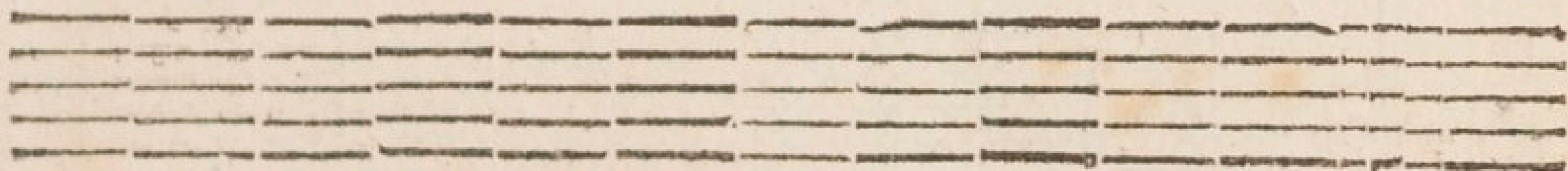
e, Et pour estre permis n'en foyez



pas moins doux. Et pour estre permis n'en foy-



ez pas moins doux.



E iij

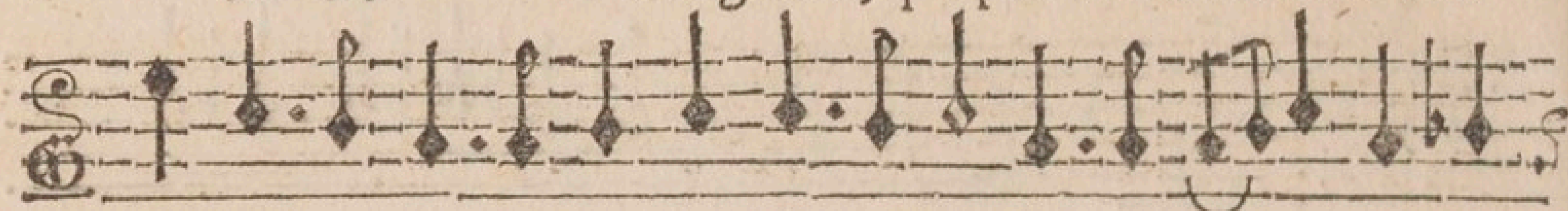


R

A I R S



Offignols, qui par vos accens ne son-

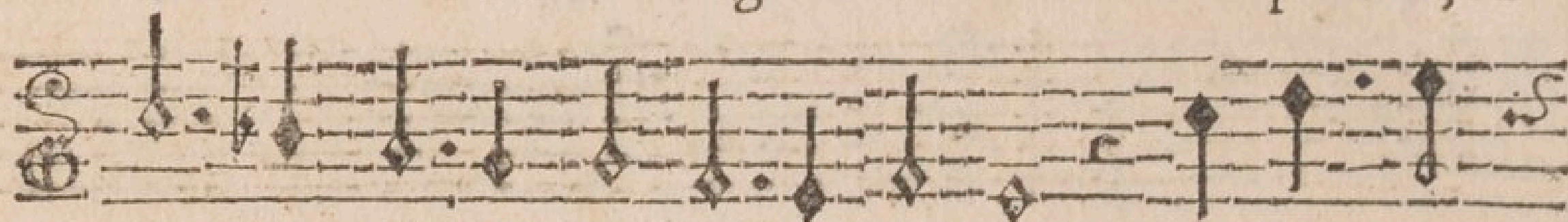


gez nuit & jour qu'à no^r raurir les sens, Escoutez Celi-



meine?

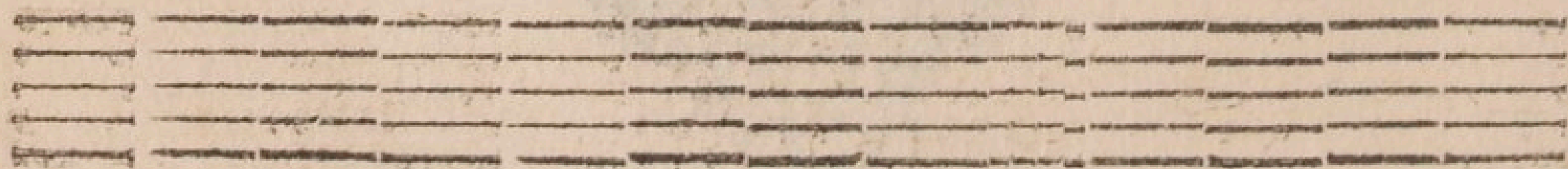
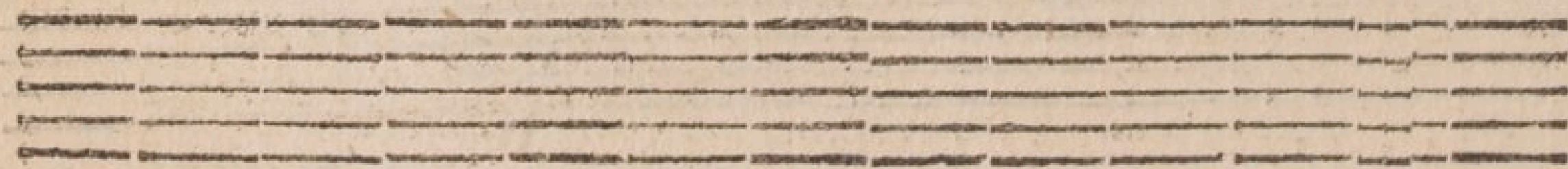
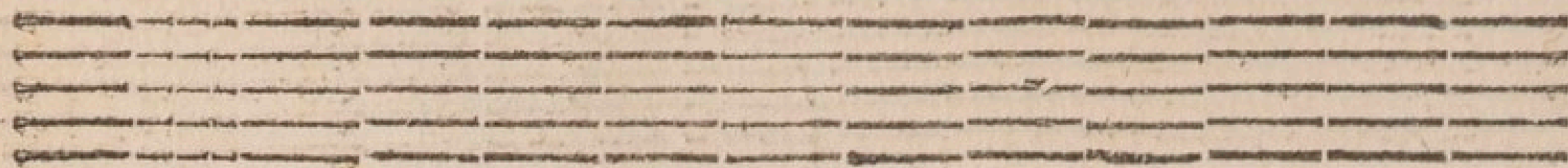
Si ses regards causent mes deslairs, Si

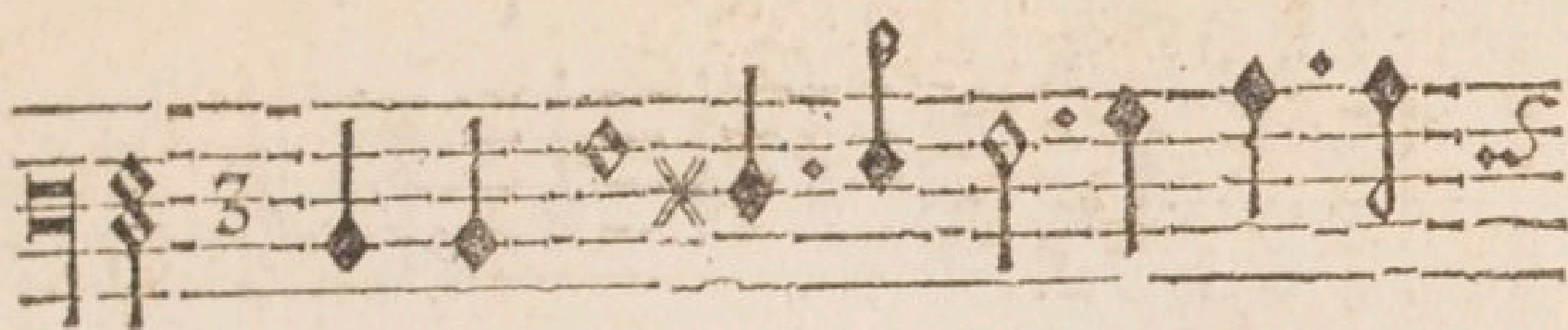


ses attraites allument mes desirs, Peut-estre



que sa voix soulagera ma peine.

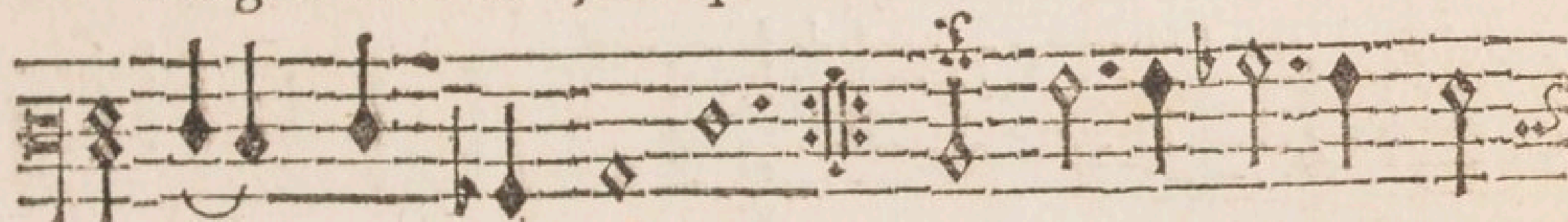




Offignols , qui par vos accens ne

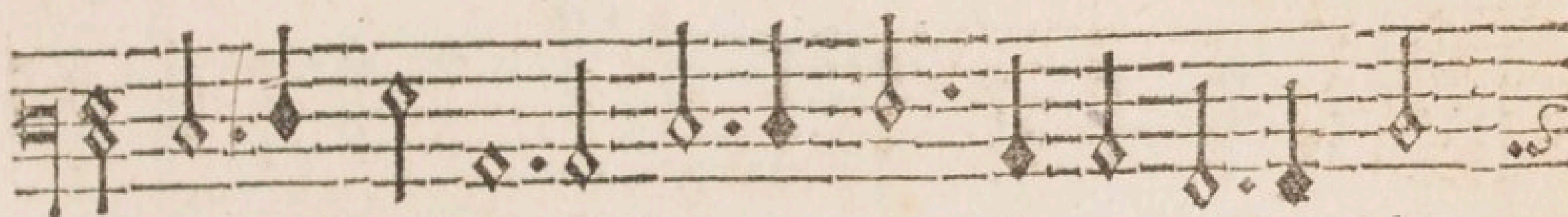


songez nuit & jour qu'à nous ravir les sens, Escou-

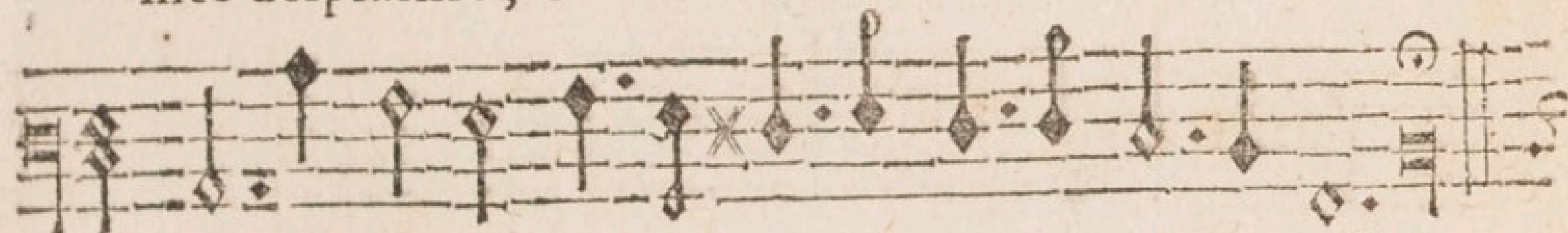


tez Celineine ?

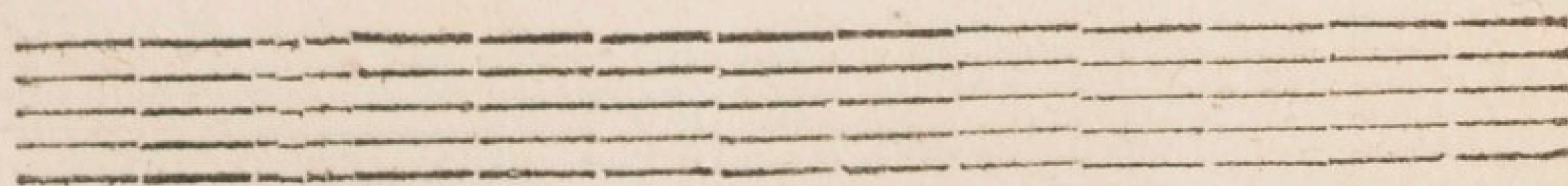
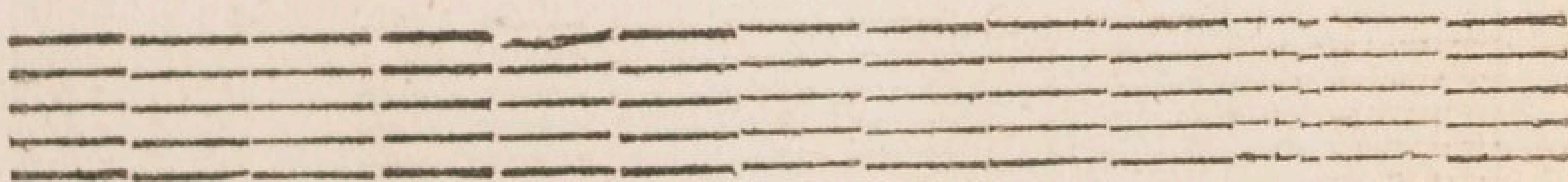
Si ses regards causent



mes desplaisirs, Si ses attraits allument mes de-



firs, Peut-estie que sa voix soulagera ma peine.

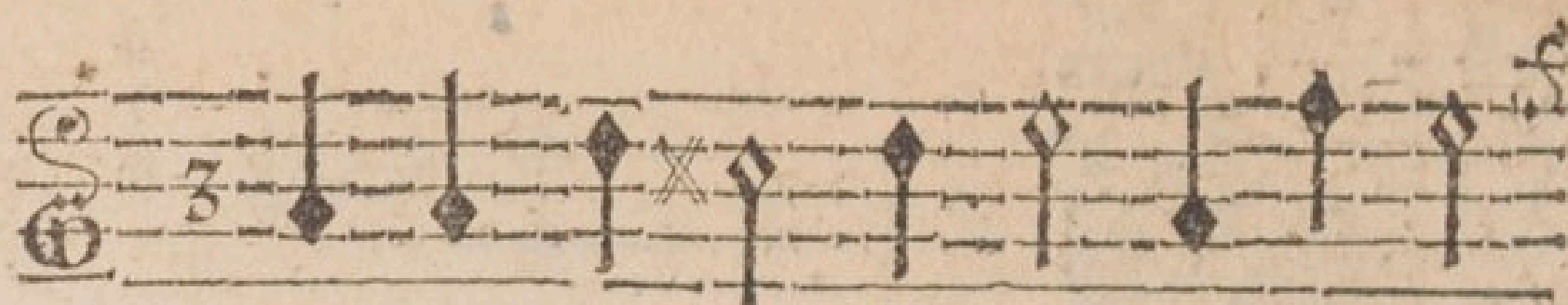


E iijj





A I R S.



Etite fleur brunette, Ayma-



ble violete, Que ne puis-je avec vous changer mon



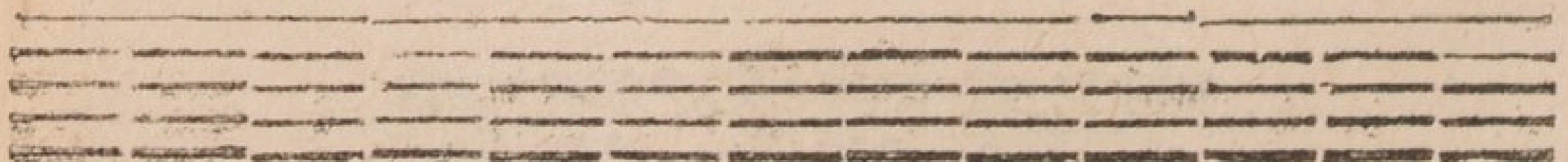
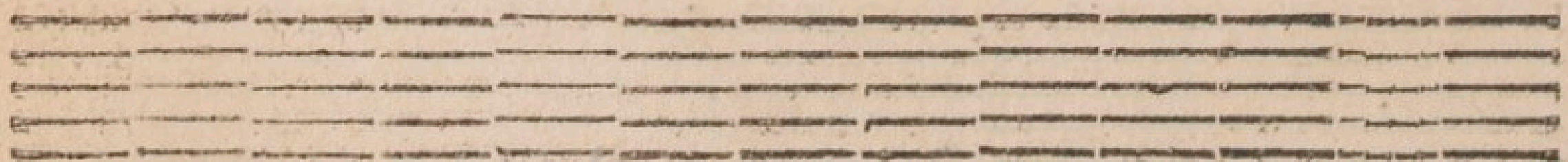
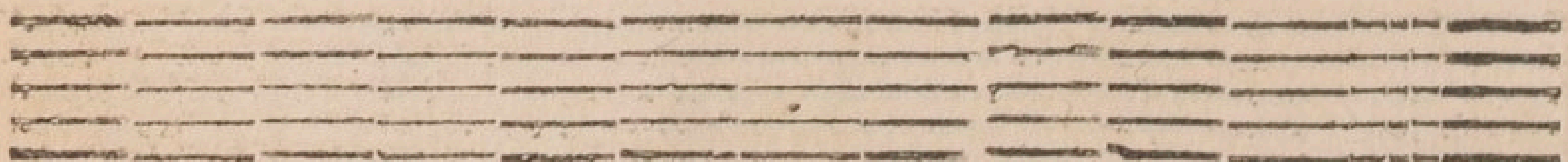
tri- ste fort? fort? Vous l'aguissez dans le sein de Sil-

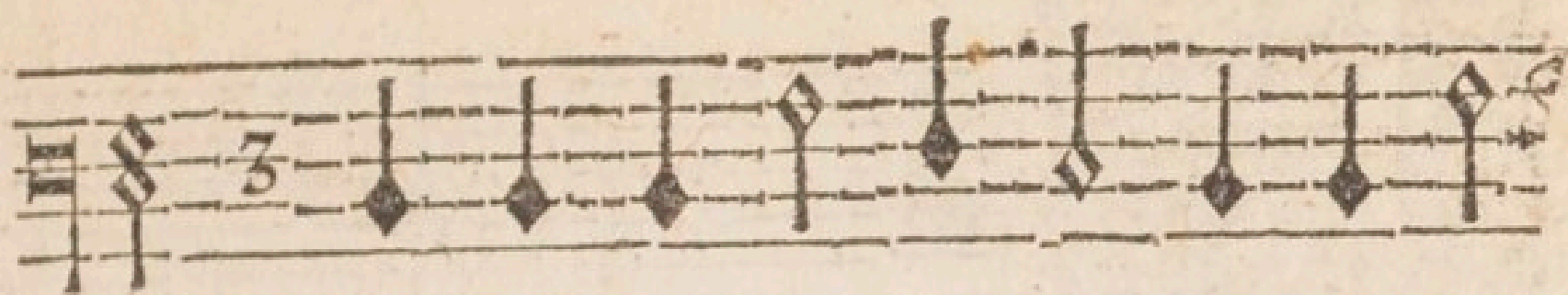
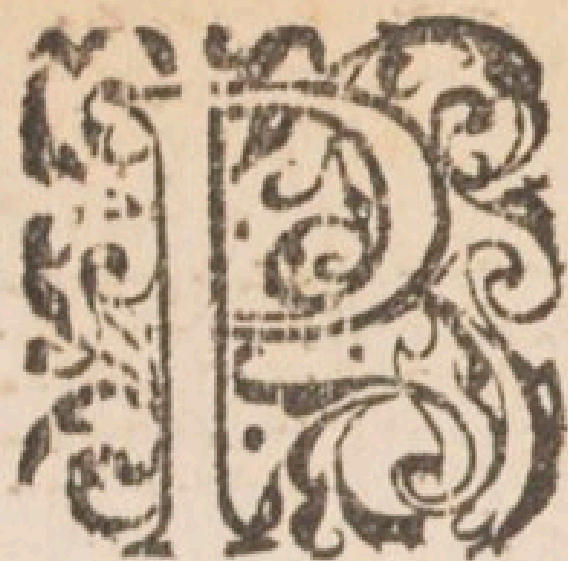


ue, Et moy je trouuerois la vie, Où vo⁹ trou-



uez la mort. mort. Vous





Etite fleur brunette, Ayma-



ble violete, Que ne puis-je avec vous chager mon



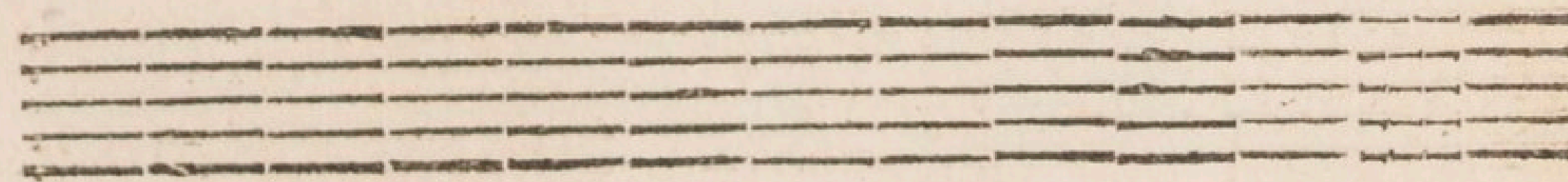
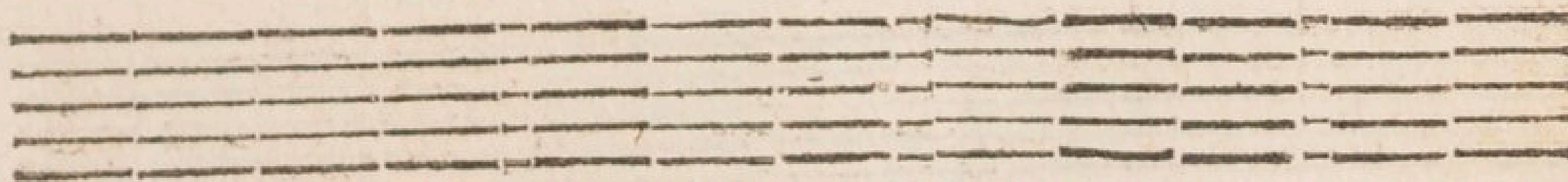
triste fort? fort? Vous languissez dans le sein



de Siluie, Et moy je trouuerois la vie, Où



vous trouuez la mort. mort. Vous





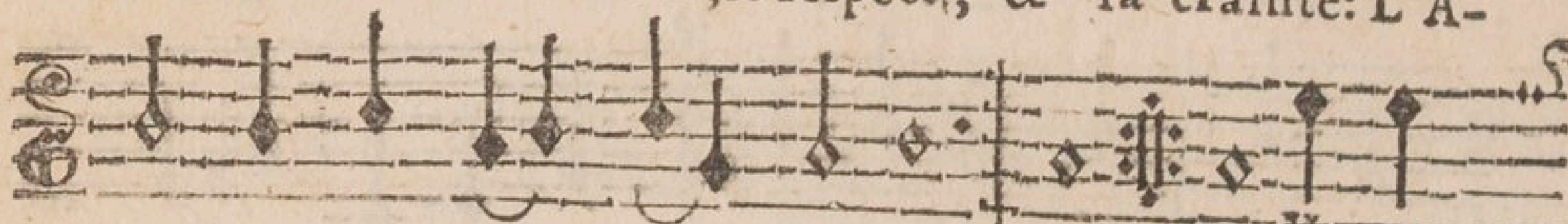
A I R S.



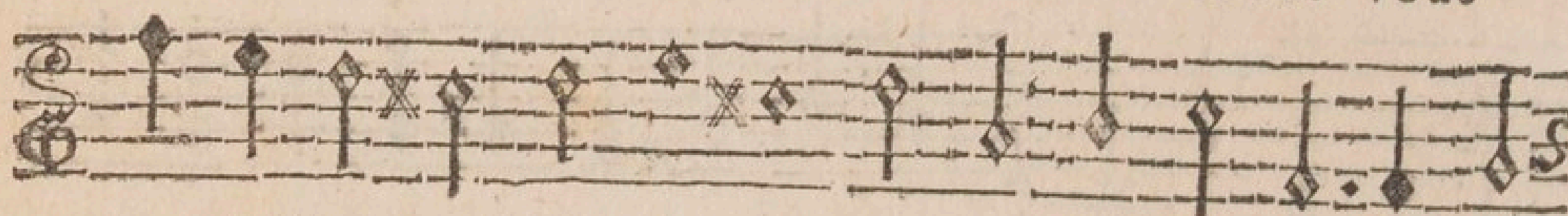
Iers & charmās regards qui por-



tez dās mō cœur L'Amour, le respect, & la crainte: L'A-



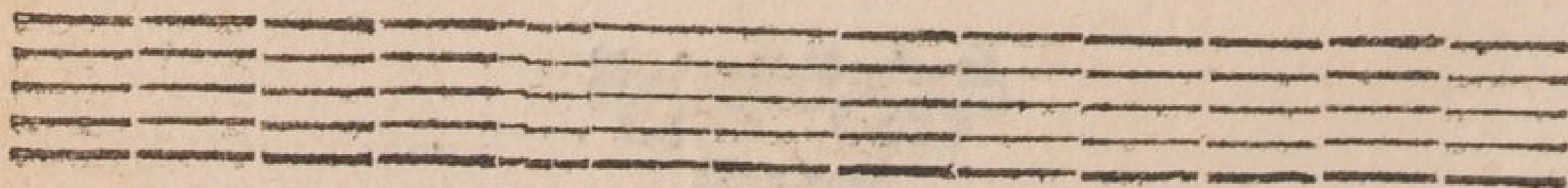
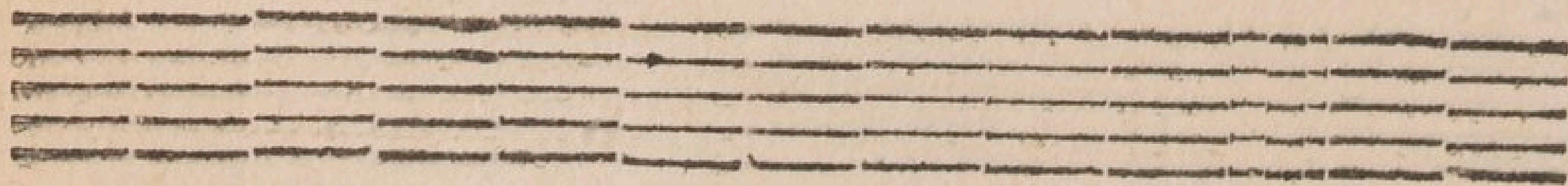
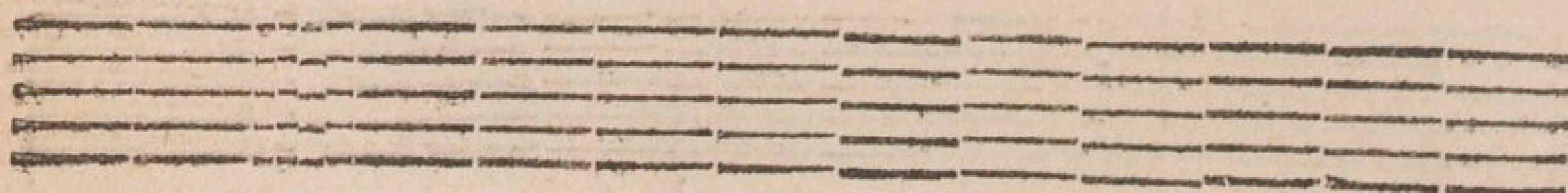
mour, le respect & la crain-te: te: Si vous



me deffendez la plainte, Au moins voyez dans ma lan-

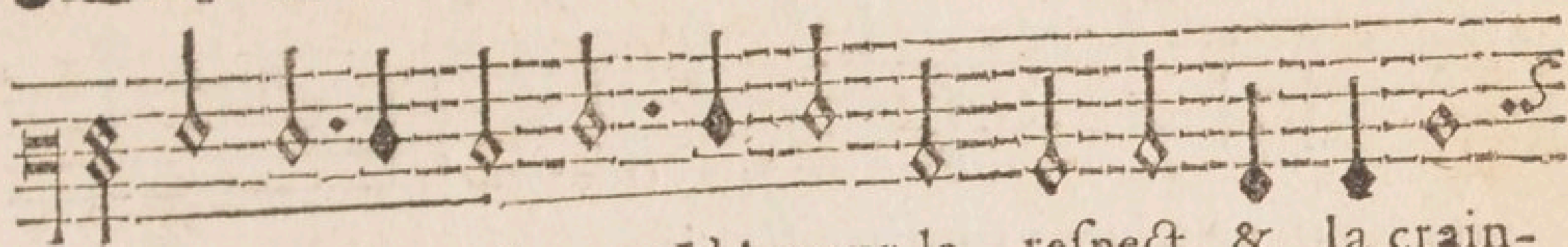


gueur Le mal dont mon ame est attein-te.

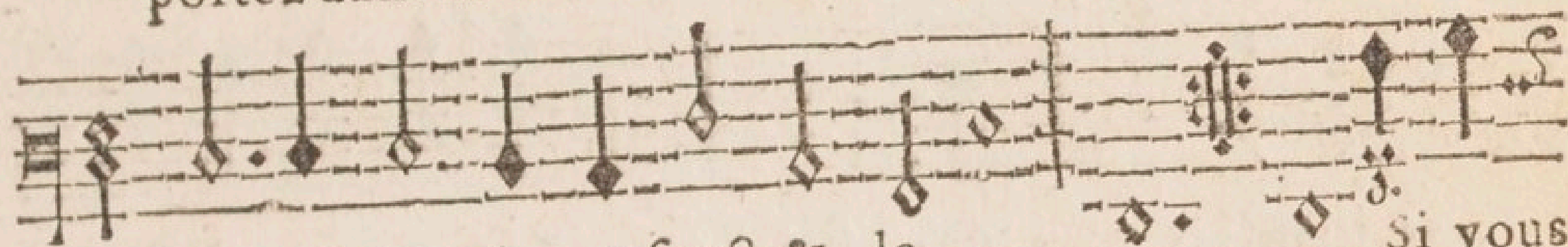




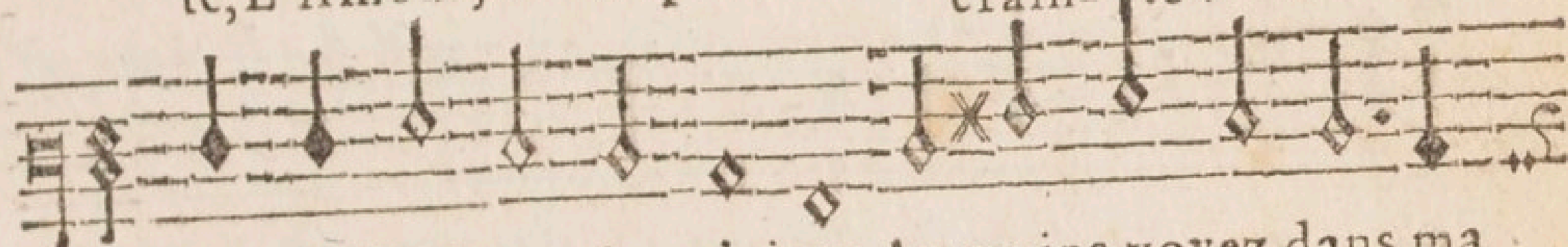
Iers & charmans regards qui



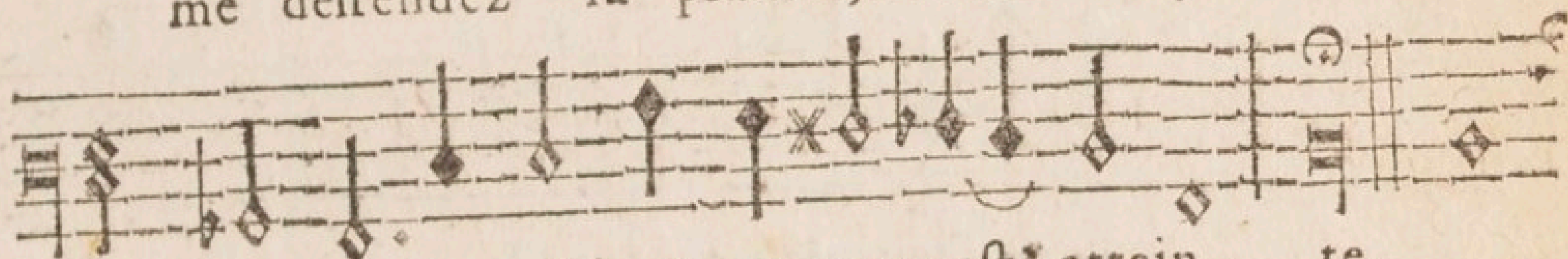
portez dans mō cœur L'Amour, le respect, & la crain-



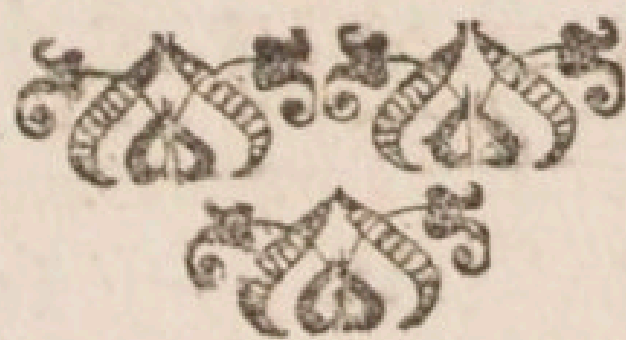
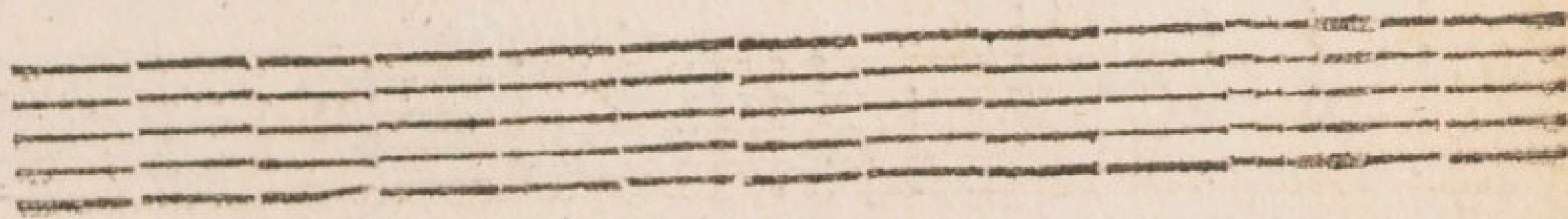
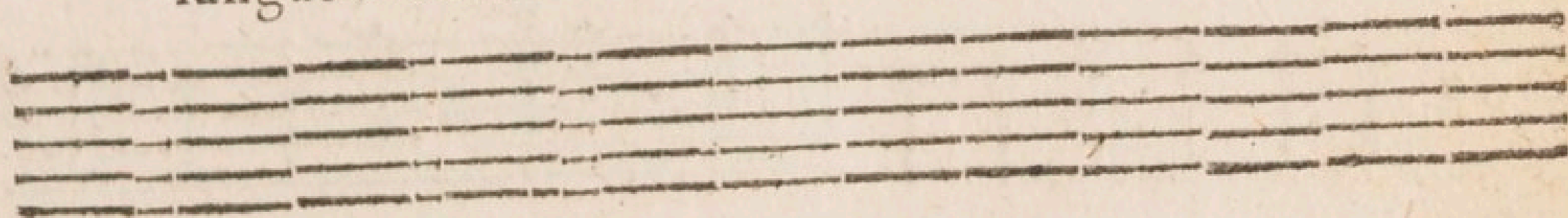
te, L'Amour, le respect & la crain- te: Si vous



me deffendez la plainte, Au moins voyez dans ma



languueur Le mal dont mon ame est attein- te.





A I R S.



On cœur, mō cœur ce n'est pas des sou-



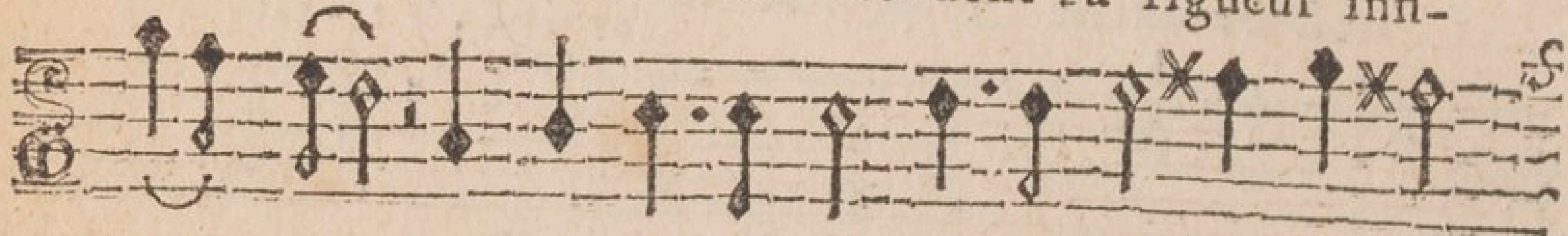
pirs, Qui peu- uent toucher Vrani-

c, Tous

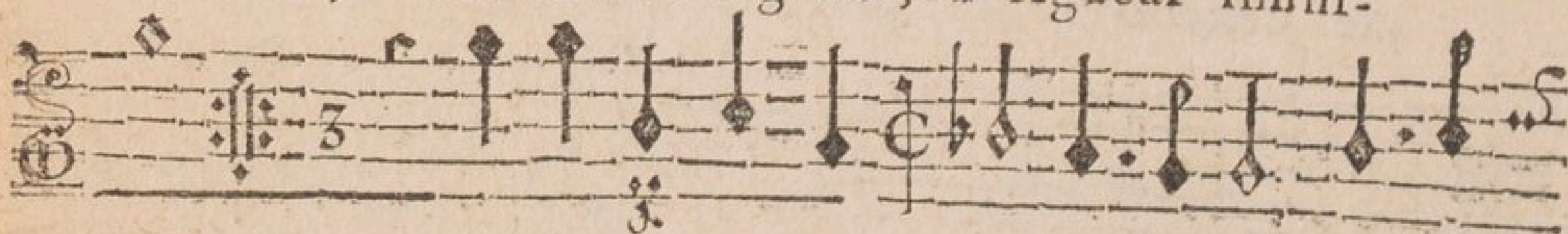


vos inutiles

de- sirs Rendent sa rigueur infi-



ni- e, Rendent sa rigueur, sa rigueur infini-

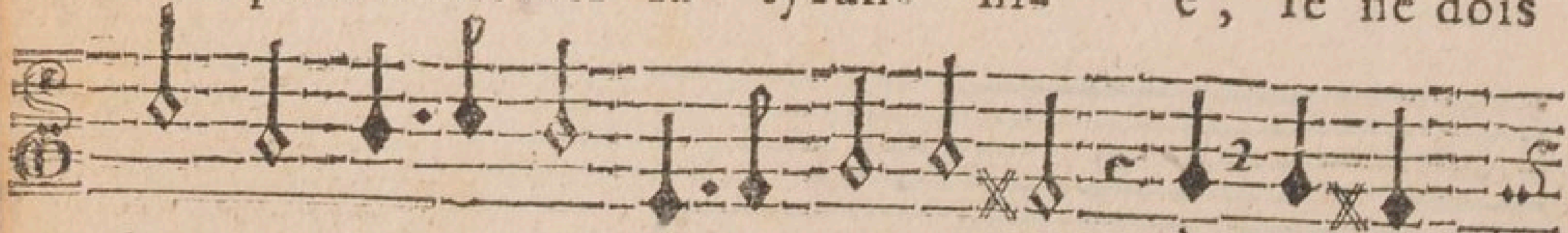


e:

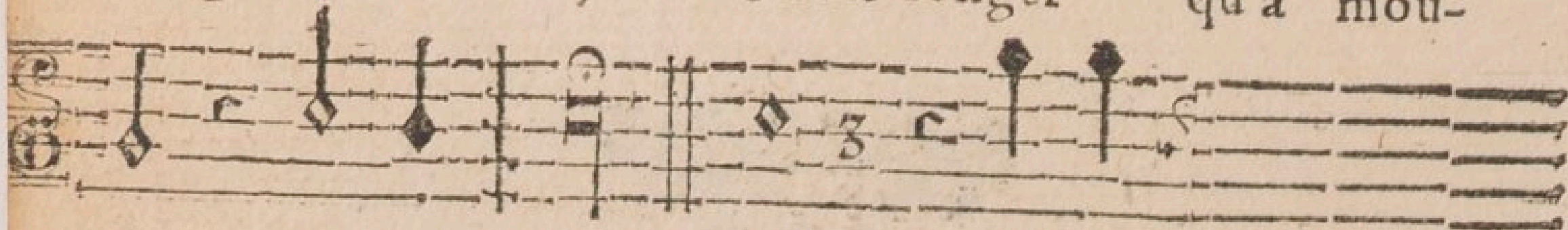
Je ne sçaurois trou- uer le moyen de gue-



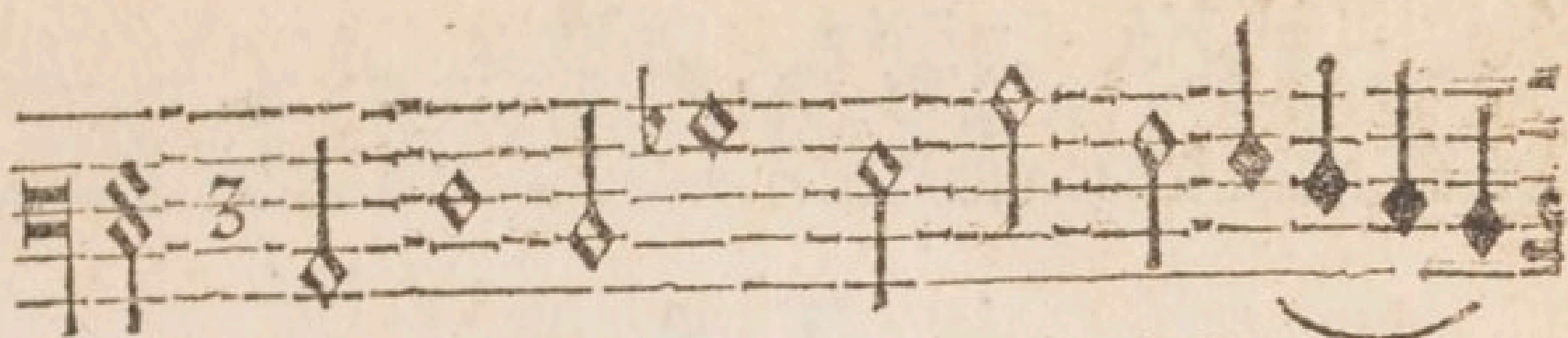
rir pour contenter sa tyran- ni- e, Je ne dois



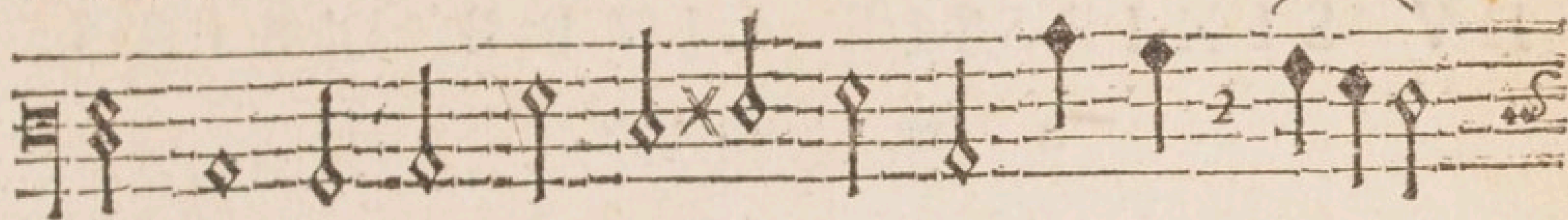
songer qu'à mourir, Je ne dois songer qu'à mou-



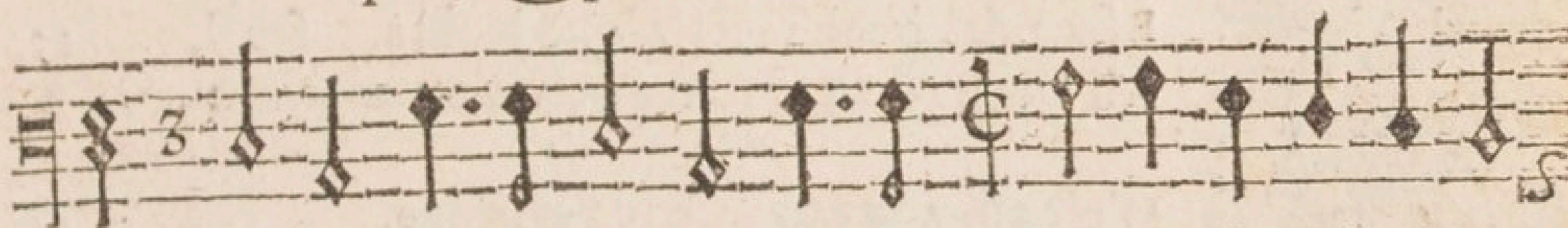
rir, qu'à mou- rir. rir. Je ne



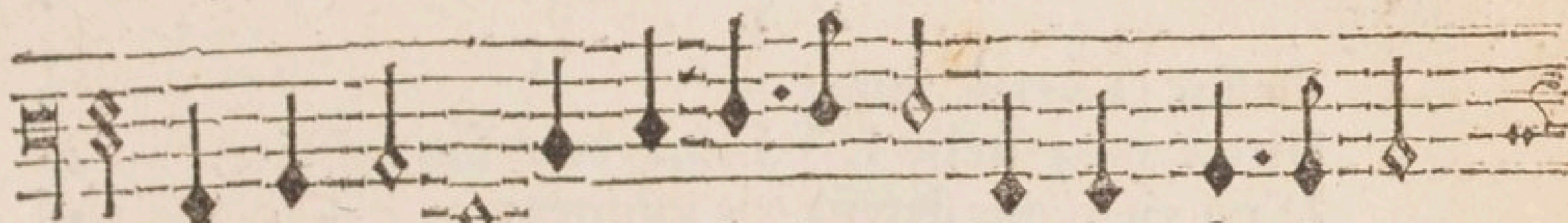
LVTH O cœur, mō cœur ce n'est pas



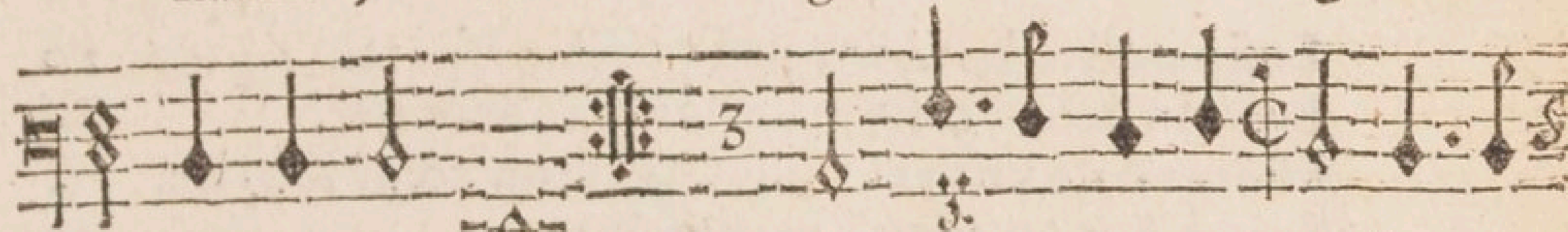
des soupirs, Qui peuvent toucher Vra- ni-



e, Tous vos inutiles de- firs Rendent sa rigueur

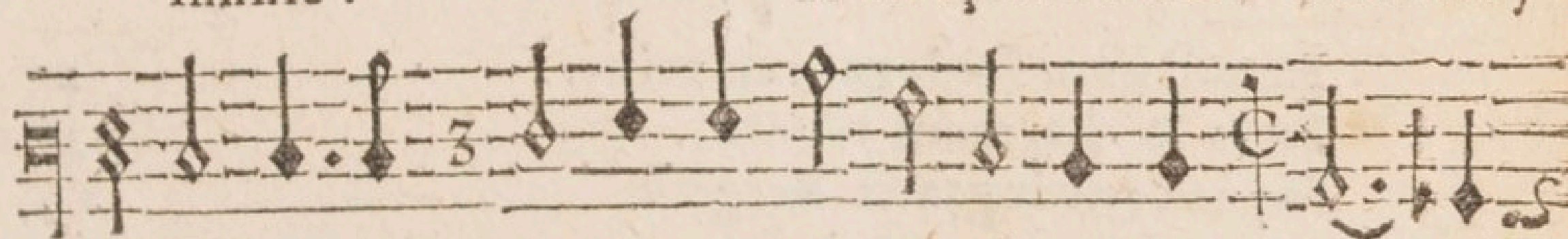


infinie , Rendent sa rigueur, Rendent sa rigueur



infinie :

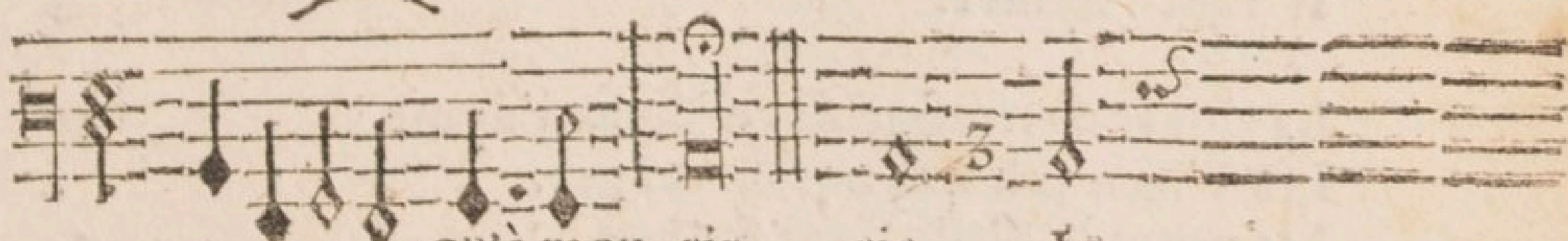
Je ne sçaurois trou-uer le moy-



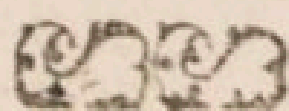
en de gue- rir pour contenter la tyran- ni-



e, Je ne dois songer qu'à mourir, Je ne dois songer



qu'à mou- rir. rir. Io

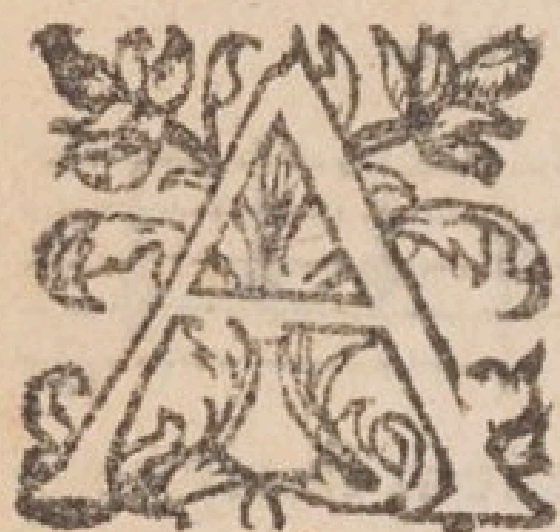




T A B L E

D V S I X I E S M E L I V R E D' A I R S

—à deux Parties.



A

Bsent des beaux yeux que je fers. feuil, 15
Ah ! jeneſçay que trop, qu'en ay mant. 8

C

C'est aſſez languir & ſe plaindre. 6
Cruelle Iris faut-il vous dire. 4

D

Dessus la verte fougere. 9
Dittes-moy belle Iris ſeriez-vous ſans affaire. 19
D'où vient que depuis vn moment. 28

E

Enfin noſtre bonheur paſſe noſtre eſperance. 20
En vain belle Philis je me laiſſe enflammer. 14
Eſloigné de vos yeux pour qui mon cœur ſoupire. 31
Euitez ô mon cœur l'inhumaine. 32

F

Faut-il pour ſoulager ma peine. 21
Fiers & charmans regards. 38
Fuyez cette ingratte Bergere. 24

I

Je meurs de langueur & d'amour. 22
Je ſçay que mon amour prend d'inutiles ſoins. 10
Je vous ay dit que je vous ayme. 17
Il brûlera juſques à mon treſpas. 12
Il eſt doux, il eſt beau de ceder à l'Amour. 33
Il faut l'aymer. 5

L

La rigueur extrefme de celle que j'ayme. 30
Les Dieux jaloux pour ſe vanger. 2
Les yeux de Philis ſont ſi doux. 25

T A B L E.

M

Mon cœur ce n'est pas des soupirs. 39

Mortels esloignez-vous des rigueurs de Silvie. 7

P

Pensers jaloux. 27

Petite fleur brunete. 37

Plaisirs venez en foule. 34

Q

Qu'Amour est doux quand on soupire. 26

Que je sens dans mon cœur de tourmens. 11

Quoy ? beile Iris vous ne sçauriez comprendre. 29

R

Rosignols qui par vos accens. 36

S

Sans cesse ma raison. 18

V

Vn pauvre Amant soupieroit. 3

Vos yeux, cruelle Iris, en me voyant souffrir. 23

Vous croyez aymable inhumaine. 13

Z

Zephirs retenez vostre haleine. 16

F I N.



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV
ROY données à Lyon le vingt-quatriesme
jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens
trente-neuf, & de nostre regne le trentiesme.
Signées, LOUIS, & plus bas, PAR LE
ROY, DE LOMENIE. Scellées du grand sceau de
cire jaune: Verifiées & Registrées en Parlement le dix-
septiesme Novembre 1639. Par lesquelles il est permis à
Robert Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique,
d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte
de Musique, tant vocale, qu'instrumentale, de tous Au-
theurs: Faisant defence à toutes autres personnes de quelque
condition & qualité qu'ils soyent, d'entreprendre ou faire
entreprendre ladicte Impression de Musique, ny autre chose
concernant icelle en aucun lieu de ce Royaume, Terres &
Seigneuries de son obeïssance: nonobstant toutes Lettres à ce
contraïres: ny mesme detailler, ny fonder aucuns Caracteres
de Musique sans le congé & permission dudit Ballard,
à peine de confiscation desdits caracteres & impressions, &
de six mille liures d'amende, ainsi qu'il est plus amplement
declaré esdites Lettres. Sadite Majesté voulant qu'à l'Ex-
trait d'icelles mis au commencement ou fin desdits livres
imprimez, soy soit adjoustée comme à l'original.



Notice complète

Titre : VI. Livre d' Airs de differents auteurs à deux parties

Auteur : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique Ne voir que les résultats de cet auteur

Éditeur : par Robert Ballard ... (Paris)

Date d'édition : 1663

Sujet : Chansons françaises -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Sujet : Duos vocaux a cappella -- 17e siècle Relancer la recherche sur ce sujet dans Gallica

Type : Genre musical : air

Format : 40 f. : titre et initiales ornés ; in-8

Format : application/pdf

Format : Nombre total de vues : 80

Description : Titre uniforme : Ballard , Robert (1610?-1672). Éditeur scientifique. [Airs de différents auteurs . Livre 6]

Description : Comprend : Fol. 1 v° - Les dieux jaloux pour se vanger - Fol. 2 v° - Un pauvre amant soupiroit - Fol. 3 v° - Cruelle Iris, faut-il vous dire - Fol. 4 v° - Il faut l'aymer - Fol. 5 v° - C'est assez (bis) languir - Fol. 6 v° - Mortels, esloignez-vous des rigueurs - Fol. 7 v° - Ah ! je ne sçay que trop - Fol. 8 v° - Dessus la verte fougere - Fol. 9 v° - Je sçay que mon amour - Fol. 10 v° - Que je sens dans mon coeur - Fol. 11 v° - Il brulera jusques à mon trespas - Fol. 12 v° - Vous croyez, aymable inhumaine - Fol. 13 v° - En vain, belle Philis, je me laisse - Fol. 14 v° - Absent des beaux yeux - Fol. 15 v° - Zephirs, retenez vostre haleine - Fol. 16 v° - Je vous ay dit que je vous ayme - Fol. 17 v° - Sans cesse ma raison - Fol. 18 v° - Dittes-moy, belle Iris - Fol. 19 v° - Enfin, nostre bonheur passe - Fol. 20 v° - Faut-il, pour soulager ma peine - Fol. 21 v° - Je meurs de langueur - Fol. 22 v° - Vos yeux, cruelle Iris - Fol. 23 v° - Fuyez cette ingratitude bergere - Fol. 24 v° - Les yeux de Philis sont si doux - Fol. 25 v° - Qu'amour est doux - Fol. 26 v° - Pensez, jaloux, pourquoy vous joindre - Fol. 27 v° - D'où vient que depuis un moment - Fol. 28 v° - Quoy, belle Iris, vous ne sçauriez comprendre - Fol. 29 v° - La rigueur extrême - Fol. 30 v° - Esloigné de vos yeux - Fol. 31 v° - Evitez, ô mon coeur ! l'inhumaine - Fol. 32 v° - Il est doux, il est beau - Fol. 33 v° - Plaisirs venez en foule - Fol. 35 v° - Rossignols, qui par vos accens - Fol. 36 v° - Petite fleur brunette - Fol. 37 v° - Fiers et charmans regards - Fol. 38 v° - Mon coeur ce n'est pas des soupirs

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISMImp

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : RISM2

Description : Appartient à l'ensemble documentaire : LivresDAir

Droits : domaine public

Droits : public domain

Identifiant : ark:/12148/bpt6k4500031j

Source : Bibliothèque nationale de France, département Musique, RES VM7-283 (TER,2)

Relation : <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42830246m>

Provenance : Bibliothèque nationale de France